

Introduction à l'histoire du règne de l'empereur Wu des Jin (r. 266-290)

Mémoire de DEA rédigé sous la direction de

Madame Catherine DESPEUX

Par

Damien CHAUSSENDE



Soutenu le 11 juillet 2003

À mes parents,
Pour leur amour et leur soutien, toujours...

L'illustration de couverture est un détail du *Lidai diwang tu* 歷代帝王圖 (Portraits de souverains à travers l'histoire) attribué à Yan Liben 閻立本 (†673). Il représente l'empereur Wu des Jin. L'œuvre est conservée au Museum of Fine Arts de Boston (USA).

REMERCIEMENTS

Cette étude n'aurait été possible sans l'aide constante que m'a fourni Mme Christine Nguyen Tri. Ses patientes relectures ont permis d'éviter un nombre considérable d'erreurs et de maladresses. Les conseils et le soutien de ma directrice de recherche, Mme Catherine Despeux, m'ont aussi été très profitables, qu'elle en soit ici vivement remerciée.

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------------------|
| Introduction | 5 |
| Chapitre premier – Les ouvrages historiques dont disposaient les auteurs du <i>Jinshu</i> | 8 |
| Que savons-nous de l’historiographie sous les Jin ? | 8 |
| Richesse et variété des ouvrages sur les Jin du III ^e au VI ^e siècle | 10 |
| Chapitre II – Le <i>Jinshu</i>, première histoire officielle collective | 18 |
| La passion d’un empereur pour l’histoire | 18 |
| Le <i>Jinshu</i> et les 25 histoires | 24 |
| La structure et le contenu du <i>Jinshu</i> | 25 |
| Un ouvrage bâclé ? | 29 |
| Les éditions du texte et ses commentaires | 32 |
| Chapitre III – Autres matériaux | 36 |
| Des œuvres littéraires : une autre vision des Jin ? | 36 |
| Synthèses et recueils divers | 40 |
| Textes épigraphiques | 42 |
| Vestiges archéologiques | 43 |
| Chapitre IV – Le rôle et l’importance des principautés pendant le règne de Wudi ... | 46 |
| Les distributions de principautés au début des Jin (266) | 47 |
| Les mesures de 277 et la conquête du Wu | 54 |
| <i>Déplacer les principautés pour mieux défendre l’Empire</i> | 54 |
| <i>La démobilisation des armées régionales</i> | 58 |
| Les derniers mois du règne : Wudi privilégie-t-il sa postérité (fin 289) ? | 59 |
| Conclusion | 62 |
| Tableaux | 66 |
| Annexes | 72 |
| Annexe I – Carte de l’Empire Jin à sa fondation | 72 |
| Annexe II – Carte de l’Empire Jin après 280 | 73 |
| Annexe III – Chronologie du règne de Wudi | 74 |
| Annexe IV – Membres du clan Sima mentionnés dans les annales de Wudi | 78 |
| Annexe V – Principautés mentionnées dans les annales de Wudi | 82 |
| Annexe VI – Les reconstitutions de textes disparus | 85 |
| Tableau généalogique | entre les p. 87 et 88 |
| Bibliographie | 86 |
| | |

INTRODUCTION

Mes recherches de maîtrise portaient sur un personnage des III^e-IV^e siècles chinois, Murong Wei 慕容廆 (269-333). Souverain d'une population installée dans l'actuelle province du Liaoning, il fut régulièrement en contact avec l'Empire chinois des Jin Occidentaux et à ce titre fit l'objet d'une biographie dans le *Jinshu* 晉書 (Histoire des Jin). En essayant de comprendre le contexte historique particulièrement complexe dans lequel vécut Murong Wei, je me suis aperçu que les Jin Occidentaux occupent une place centrale parmi les pouvoirs politiques des III^e-V^e siècles, non seulement parce que dans le domaine administratif, ils servirent de modèle à tous les États qui leur succédèrent dans le Sud¹ mais surtout parce que c'est la seule dynastie sous laquelle fut réuni le territoire². Ce fut l'œuvre de son souverain fondateur, Sima Yan 司馬炎 (236-290), connu sous le nom d'empereur Wu des Jin (Jin Wudi 晉武帝) (r. 266-290). Son règne dura 25 ans et fut le plus long des Jin Occidentaux (266-316) et Orientaux (317-420). Après la conquête du dernier des Trois Royaumes en 280, l'Empire connut la paix et une relative prospérité pendant l'ère Taikang (280-289) correspondant aux dix dernières années de Wudi. La mort de l'empereur provoqua des querelles de succession aboutissant à la Rébellion des huit princes (*bawang zhi luan* 八王之亂). Pendant une quinzaine d'années (291-306), des princes de la famille impériale luttèrent les uns contre les autres pour le contrôle du pouvoir. Cette grave crise politique précéda de peu les incursions de populations étrangères qui renversèrent les Jin Occidentaux en 316. Aussi peut-on se demander si cet événement n'a pas quelque peu miné de l'intérieur le pouvoir central.

L'empereur Wu prit des mesures énergiques visant à affermir la nouvelle dynastie tout en privilégiant les grandes familles de propriétaires terriens. Sa politique couvrit essentiellement les domaines économique, judiciaire et militaire. Dans un premier temps, il procéda à une réforme du droit pénal, aboutissant à la promulgation en 267 du code des Jin (*Jinlü* 晉律) qui fut appliqué sous toutes les Dynasties du Sud et qui inspira les rédacteurs du code des Tang. Peu après la conquête du Wu en 280, Wudi décréta les deux lois d'occupation des sols (*zhantian* 占田) et de l'impôt sur les terres (*ketian* 課田). Ces deux lois permettaient, entre autres, aux fonctionnaires de posséder de vastes propriétés et

¹ Henri Maspéro, Étienne Balazs, *Histoire et institutions de la Chine ancienne*, p. 119.

² Voir l'article de Zheng Xin, « Xi Jin de lishi diwei », in Zheng Xin, *Wei Jin Nanbeichao shi tansuo*, p. 55-62.

d'entretenir nombre de métayers, de clients ou d'esclaves. Par ailleurs, le système de recrutement des fonctionnaires mis en place par Cao Cao 曹操 (155-220) à la fin des Han et connu sous le nom de « système des neuf rangs et des impartiaux et justes » (*jiupin zhongzheng zhi* 九品中正制) fut perfectionné et largement employé sous le règne de Wudi. Forgé à l'origine pour recruter les gens en fonction de leur talent et de leurs aptitudes, ce système se pervertit et aboutit à un népotisme généralisé. Les hauts fonctionnaires étaient systématiquement issus de grandes familles de propriétaires terriens. C'est ainsi que les pouvoirs économique et politique se retrouvèrent concentrés entre les mêmes mains.

Ces quelques exemples montrent l'importance du règne de Wudi dans l'histoire politique de la Chine des III^e-VI^e siècles ; c'est ce qui m'a poussé à le choisir comme thème de recherche dans le cadre du doctorat, ce mémoire de DEA en constituant l'étape préparatoire. J'ai tout d'abord élaboré une bibliographie de travaux consacrés à la période 266-290. Par ailleurs, il m'a paru indispensable de procéder à un examen des sources anciennes. Quels sont les documents susceptibles de nous informer sur le règne de l'empereur ? Quand furent-ils rédigés et que nous disent-ils ? Autant de questions auxquelles je tenterai de répondre dans les trois premiers chapitres. L'essentiel de nos connaissances provient du *Jinshu* rédigé au milieu du VII^e siècle. Dans un premier temps, j'essaierai de présenter les ouvrages historiques sur lesquels se sont appuyés les compilateurs du *Jinshu*. Ces œuvres ont pour la plupart disparu mais ont été mentionnées ou critiquées par d'autres auteurs. Ensuite, je m'intéresserai au *Jinshu* proprement dit. Enfin, je consacrerai le troisième chapitre à d'autres matériaux : œuvres littéraires, synthèses diverses, textes épigraphiques et découvertes archéologiques.

En explorant les sources anciennes et plus particulièrement le *Jinshu*, j'ai pu me rendre compte du nombre élevé de principautés (*wangguo* 王國) données par Wudi aux membres de son clan. Ces distributions sont par ailleurs considérées par des spécialistes de la période tels que Yang Guanghui³, Tang Changru⁴, ou Chen Yinke⁵ comme l'une des causes les plus importantes de la Rébellion des huit princes. Aussi m'a-t-il paru intéressant de traiter de ce sujet dans le quatrième chapitre. Mon objectif sera double : d'une part déterminer quelle fut la politique appliquée par Wudi en matière de principautés et d'autre part comprendre ce que représentaient ces territoires dans l'Empire Jin.

³ Yang Guanghui, « Xi Jin fengfeng yu bawang zhi luan », *Zhongguo shi yanjiu*, 1989, n°4, p. 141-148.

⁴ Tang Changru, « Xi Jin fengfeng yu zongwang chuzhen », in Tang Changru, *Wei Jin Nanbeichao shiyi*, p. 123-140.

⁵ Chen Yinke, « Ba zhoujun wubei yu fengjian zhidu », in Chen Yinke, *Wei Jin Nanbeichao shi jiangyanlu*, p. 43.

Cette étude n'est qu'un premier pas. Il n'est pas question de traiter en détail de tous les aspects du problème. Par conséquent, les questions seront bien plus nombreuses que les réponses.

CHAPITRE PREMIER

LES OUVRAGES HISTORIQUES DONT DISPOSaient LES AUTEURS DU *JINSHU*

Pour la période concernant le règne de Wudi des Jin, la source majeure dont nous disposons est le *Jinshu*, ouvrage tardif rédigé environ 350 ans après la mort de l'empereur. Il est vrai qu'entre les III^e et VI^e siècles, de nombreux matériaux sur les Jin furent produits sous des formes très variées : annales, biographies, histoires dites « régulières » ou encore recueils de lois. Mais la plupart de ces documents ne nous sont pas parvenus ; nous en connaissons toutefois l'existence grâce aux mentions qui en sont faites dans le *Suishu* 隋書 (Histoire des Sui). Par ailleurs, il est sûr que les compilateurs du *Jinshu* des Tang s'en sont largement inspirés. Il m'a paru intéressant de présenter ce qui a été écrit pendant cette période afin de montrer la richesse de la documentation dont disposait Fang Xuanling et son équipe. Je commencerai par décrire comment s'organisait l'historiographie sous les Jin et ce qu'elle a produit. Ensuite, en m'appuyant sur la « Monographie des écrits (*jingjizhi* 經籍志) » du *Suishu*, je donnerai un aperçu des différentes histoires des Jin rédigées avant le *Jinshu* et évoquerai les reconstitutions dont elles firent l'objet sous les Qing. Enfin, je présenterai l'un des rares ouvrages historiques de la période à nous être parvenu : le *Huayang guozhi* 華陽國志 (Monographie des pays de Huayang) de Chang Qu 常璩 (291-361 ?), monographie régionale consacrée aux actuelles provinces des Sichuan, Yunnan et Guizhou.

Que savons-nous de l'historiographie sous les Jin ?

Sous la dynastie Jin, l'historiographie officielle dépend d'un organisme administratif appelé le département de la bibliothèque impériale (*mishusheng* 祕書省), fondé en 159 par Huandi 桓帝 des Han (r. 146-167). En son sein se côtoient des archivistes et des historiographes⁶, nous pouvons donc affirmer que l'écriture de l'histoire est liée à la conservation des livres et des documents officiels. À l'époque de Jin Wudi, la bibliothèque fut placée sous le contrôle du secrétariat impérial (*zhongshusheng* 中書省). Elle était dirigée par un inspecteur (*mishujian* 祕書監) qui faisait office de conservateur général. La rédaction des documents à caractère historiographique était assurée par le directeur éditorial (*zhuzuolang* 著作郎) aidé de huit assistants (*zuo zhuzuolang* 佐著作郎). Le

⁶ *Jinshu*, *juan* 24, p. 735.

Jinshu nous apprend qu'au début des Jin, le directeur éditorial est Miao Zheng 繆徵 (d.i.), sans nous donner plus de renseignement⁷. Toutefois, il prit sans doute part à la rédaction d'Annales. En effet, en 270, Wudi publia le décret suivant :

Depuis [le début de] l'ère Taishi⁸, les événements importants ont été notés et [conservés] à la bibliothèque du palais en deux exemplaires. Désormais, lorsque des événements se produiront, ils seront notés et ajoutés au recueil de manière systématique.

自泰始以來, 大事皆撰錄祕書, 寫副. 後有其事, 輒直綴集以爲常.⁹

Ce décret nous montre qu'au milieu de l'ère Taishi (265-274), Wudi décide de systématiser la rédaction d'Annales. Parallèlement, d'autres types de documents furent vraisemblablement écrits et archivés, tels que des biographies de personnages importants¹⁰, des textes de loi, des édits impériaux, des mémoires écrits par de hauts fonctionnaires, etc. En dehors de l'administration centrale, à chaque niveau administratif (régions *zhou* 州, commanderies *jun* 郡 et districts *xian* 縣) existaient des préposés aux registres (*zhupu* 主簿) dont le travail consistait à consigner les événements¹¹. Par ailleurs, le *Jinshu* atteste la présence de scribes greffiers (*lushishi* 錄事史) dans les commanderies et districts¹². Ainsi avons-nous la certitude que dans les provinces des documents ont été rédigés et probablement conservés. Aucun d'entre eux ne nous a été transmis par la tradition. En revanche, malgré les troubles qui frappèrent la Chine d'alors, ils ont pu être copiés et légués aux générations suivantes. C'est probablement en s'appuyant sur eux que Li Gui 李軌 (d.i.) écrivit les *qijuzhu* 起居注 (chroniques quotidiennes) du règne de Wudi¹³. Ces chroniques, dont les premiers témoignages remontent à Han Wudi, sont définies par les auteurs du *Suishu* comme des « enregistrements des discours, actions, mouvements et repos des souverains. 錄紀人君言行動止之事。 »¹⁴ Selon Kōzen Hiroshi et Kawai Kōzō¹⁵, Li Gui serait l'auteur du *Zhouyi yin* 周易音 (Prononciation des caractères des *Mutations* des Zhou) et il aurait eu la charge de gentilhomme du secrétariat impérial (*shangshulang* 尚書

⁷ *Jinshu*, *juan* 24, p. 735.

⁸ L'ère Taishi commence en 265 et se termine en 274.

⁹ *Jinshu*, *juan* 3, p. 60.

¹⁰ Le *Jinshu*, *juan* 24, p. 735 nous apprend qu'après sa nomination, le directeur éditorial est dans l'obligation d'écrire la biographie d'un ministre.

¹¹ *Jinshu*, *juan* 24, p. 745 et 746.

¹² *Jinshu*, *juan* 24, p. 746.

¹³ *Suishu*, *juan* 33, p. 964.

¹⁴ *Suishu*, *juan* 33, p. 966.

¹⁵ Kōzen Hiroshi et Kawai Kōzō, *Zuisho keisekishi shōkō*, p. 318.

郎) sous les Jin Orientaux¹⁶. Hormis ces quelques informations, les sources nous manquent et ne nous permettent pas d'en savoir plus sur Li Gui.

Toute cette documentation fut utilisée par des lettrés d'époque postérieure et de nombreux ouvrages sur les Jin virent le jour. Pour en avoir une idée plus précise, la bibliographie que l'on trouve dans le *Suishu* nous est d'une aide précieuse car, censée faire état des collections de la bibliothèque impériale pendant la dynastie Sui, elle nous donne une liste de 6 520 titres¹⁷, la plupart écrits entre les III^e et VI^e siècles. Y sont recensés environ dix fois plus d'ouvrages que dans le *Hanshu* 漢書 (Histoire des Han) élaboré à la fin du I^{er} siècle.

Richesse et variété des ouvrages sur les Jin du III^e au VI^e siècle

Le *Suishu* a été rédigé sous les Tang, vers 636. On y trouve une bibliographie intitulée « Monographie des écrits »¹⁸ qui occupe les *juan* 32 à 35. Elle est divisée en quatre rubriques : les Classiques (*jing* 經), les ouvrages historiques (*shi* 史), les maîtres à penser (*zi* 子) et les Belles-Lettres (*ji* 集). La deuxième recense 817 textes répartis entre treize catégories. Ce chiffre est énorme si on le compare avec celui de la bibliographie du *Hanshu*, dans laquelle, par ailleurs, l'histoire n'est pas une catégorie à part entière ; les ouvrages historiques sont placés à la suite du *Chunqiu* 春秋 (Printemps et Automnes) dans la rubrique des maîtres à penser. C'est pendant la période des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord, très riche en événements, que l'histoire acquiert ses lettres de noblesse. La production d'ouvrages historiques se développe. Pendant ces quelques siècles, la Chine est morcelée en de nombreux royaumes, dans chacun d'entre eux, des scribes consignent les événements. Chaque État avait ses propres lois, son propre système administratif, etc., il ne paraît donc pas étonnant que ces divers pouvoirs politiques aient présidé à la production d'une abondante littérature. Un autre phénomène peut expliquer en partie cet accroissement de la production historiographique, et d'une manière plus générale, de la production littéraire. Il s'agit de l'évolution des techniques du livre. Si, avant et pendant les Han, les principaux supports de l'écrit étaient les tablettes de bambous (*jiandu* 簡牘) et la soie (*jianbo* 縑帛), le perfectionnement des méthodes de production du papier au début du II^e siècle facilita énormément la diffusion des écrits. Son usage se généralisa pendant les Trois

¹⁶ *Suishu*, *juan* 32, p. 910.

¹⁷ Chiffre donné par Endymion Wilkinson, *China History : A Manual*, p. 260.

¹⁸ *Suishu*, *juan* 33, p. 992. Concernant la bibliographie du *Suishu*, voir Jean-Pierre Drège, *Les bibliothèques en Chine au temps des manuscrits (Jusqu'au X^e siècle)*, p. 120-125.

Royaumes et, sous les Jin Orientaux, il remplaça tablettes et soie¹⁹. Dans le volume consacré aux Sui et aux Tang de la *Cambridge History of China*, Howard J. Wechsler affirme que la rédaction officielle de l'histoire a été négligée pendant les siècles qui ont précédé les Tang²⁰. Pourtant, les pouvoirs qui se sont succédés ont pour la plupart eu recours à des historiographes chargés de rédiger des annales, ne serait-ce que des *qijuzhu*. La lecture du catalogue bibliographique du *Suishu* nous montre la richesse de cette historiographie, qu'elle soit officielle ou non. Dans de nombreux cas, il est difficile de savoir si les ouvrages mentionnés sont dus à une initiative personnelle ou bien s'il s'agissait d'une commande des autorités.

La première partie de la bibliographie du *Suishu* recense les « Histoires régulières (*zhengshi* 正史) ». C'est la première fois qu'apparaît ce terme dans les documents anciens. Il est appliqué aux annales-biographies (*jizhuanti* 紀傳體), forme inaugurée par le *Shiji* de Sima Qian 司馬遷 (145-87 av. J.-C.) et le *Hanshu* de Ban Gu 班固 (32-92). On traduit parfois ce terme par histoire officielle, mais, dans le cas des ouvrages mentionnés dans le *Suishu*, à mon avis, l'adjectif « officiel » ne convient pas. Je pense que ce terme devrait être réservé aux œuvres produites suite à une commande des autorités. Or, pour de nombreuses histoires, comme par exemple les *Jinshu* de Shen Yue 沈約 (441-513) et de Xiao Ziyun 蕭子雲 (d.i.)²¹, les sources ne font que mentionner leur titre dans les biographies de leurs auteurs sans donner plus de précision. Aussi est-il difficile de déterminer s'il s'agit d'une entreprise personnelle ou d'une commande. C'est sans doute la structure des œuvres qui a conduit les bibliographes à les placer dans cette catégorie, la forme annales-biographies devenant le genre de l'historiographie officielle par excellence sous les Tang. Le caractère *zheng* 正 a le sens de « normal » ou « régulier »²², ainsi, il est possible que cette forme ait été considérée comme régulière ou normale par rapport à d'autres, comme les annales, et cela à partir des Tang, où débute véritablement la rédaction systématique des histoires officielles. C'est la raison pour laquelle je préfère utiliser la traduction de Jean-Pierre Drège : « histoires régulières »²³. Par la suite, à partir du VII^e siècle, hormis le *Xin Wudaishi* 新五代史 (Nouvelle histoire des Cinq dynasties) écrit par Ouyang Xiu 歐陽修 (1007-1072), toutes les *zhengshi* sont officielles, c'est-à-dire commandées par le souverain.

¹⁹ Voir Lu Hai et Lu Jun, *Zhongguo gudai tushu*, p. 39-47 et Song Yanshen, *Zhongguo shixue shi gangyao*, p. 71-72.

²⁰ Twitchet, Denis (éd.), *The Cambridge History of China, Volume 3, Sui and T'ang, 589-906*, Part I, p. 215.

²¹ Voir *Liangshu*, *juan* 13, p. 243 et *juan* 35, p. 515.

²² Voir *Grand dictionnaire Ricci de la langue chinoise*, vol. I, p. 362.

²³ De la même manière, Endymion Wilkinson le traduit par « Standard histories ». Voir Endymion Wilkinson, *China History : A Manual*, p. 491. On sent bien dans ce terme l'idée d'une norme, d'une règle.

La seconde partie de la bibliographie du *Suishu* recense les « Histoires anciennes (*gushi* 古史) » écrites sous forme annalistique sur le modèle du *Chunqiu* 春秋 (Les Printemps et Automnes). Ces deux rubriques mentionnent en tout une vingtaine de livres présentés dans le tableau I²⁴.

Hormis les œuvres de Zheng Zhong 鄭忠 (d.i.), Shen Yue 沈約 (441-513) et Sou Xian 庾銑 (d.i.)²⁵, toutes ces histoires étaient partiellement ou entièrement disponibles au début des Tang. Il est intéressant de remarquer qu'elles ont été écrites soit sous les Jin, soit sous les dynasties qui succédèrent aux Jin Orientaux dans le sud de la Chine. Aucune ne fut produite sous les dynasties du Nord. Cela pourrait s'expliquer en grande partie par l'antagonisme qui existait entre les deux régions. Les lettrés des dynasties septentrionales tenaient pour illégitimes les États installés au Sud²⁶. Ils ne se souciaient probablement guère d'en écrire les chroniques. Seuls des lettrés des dynasties méridionales s'intéressèrent aux Jin au point d'en rédiger l'histoire. On parle traditionnellement de dix-huit histoires des Jin (*Jin shi shiyoubu jia* 晉史十有八家)²⁷ disponibles en totalité ou en partie au début des Tang, mais ce chiffre n'est pas exact, j'en ai dénombré 23. La majorité d'entre elles est intitulée *Jinshu* 晉書 (Histoire des Jin) ou *Jinji* 晉紀 (Annales des Jin), selon qu'elles sont de la forme annales-biographies ou simplement annalistique. Sont également de forme annalistique les trois histoires qui comportent *yangqiu* 陽秋 dans leur titre. Ces deux caractères sont à comprendre dans le sens de *chunqiu* 春秋, (printemps et automnes, synonyme d'annales) ; le caractère *yang* 陽 étant mis pour *chun* 春 qui était tabou sous le règne de Jianwendi 簡文帝 (r. 371-372) des Jin Orientaux²⁸. Les histoires sont de dimension variable. La plus courte, le *Jinji* de Lu Ji 陸機 (261-303), ne comporte que 4 *juan* et ne traite que des règnes des empereurs posthumes Xuandi 宣帝, Wendi 文帝 et Jingdi 景帝²⁹. Mis à part le *Jinshu* de Shen Yue (perdu sous les Liang), la plus longue des histoires est celle de Zang Rongxu 藏榮緒 (415-488), ermite des Qi du Sud. Elle comporte 110 *juan* et traite des deux dynasties Jin³⁰. Selon le *Jiu Tangshu*, elle aurait été la source principale du *Jinshu* compilé sous les Tang³¹.

²⁴ Voir p. 66.

²⁵ Le *Suishu* précise bien que ces ouvrages sont « perdus (wang 亡) ». Voir *Suishu*, *juan* 33, p. 955.

²⁶ Voir Maspero, Henri, Balazs, Étienne, *Histoire et institutions de la Chine ancienne*, p. 145-152.

²⁷ *Shitong tongshi*, *juan* 12, p. 350.

²⁸ Kōzen Hiroshi et Kawai Kōzō, *Zuisho keisekishi shōkō*, p. 280.

²⁹ *Shitong tongshi*, *juan* 12, p. 349. Ces trois empereurs, considérés comme les ancêtres fondateurs des Jin, sont Sima Yi 司馬懿 (179-251), Sima Shi 司馬師 (208-255) et Sima Zhao 司馬昭 (236-290) ; ce sont les grand-père, oncle et père de Jin Wudi.

³⁰ *Nan Qishu*, *juan* 54, p. 936.

³¹ *Jiu Tangshu*, *juan* 66, p.2463.

Il est difficile de se faire une idée précise du contenu de ces histoires. Certains titres sont explicites, d'autres moins. Le *Dongjin xinshu* 東晉新書 (Nouvelle histoire des Jin Orientaux) est manifestement consacré aux Jin Orientaux, tout comme le *Jin zhongxing shu* 晉中興書 (Histoire de la rénovation des Jin). Le *Suishu* indique parfois la période traitée : le *Jinji* de Gan Bao et le *Han Jin yangqiu* s'arrêtent au règne de Mindi (r. 313-316). Mais pour le reste, nous ne savons pas si sont traitées les deux dynasties Jin (Occidentaux et Orientaux), une seule ou simplement quelques règnes. Ces histoires ont disparu et ne sont disponibles à l'heure actuelle que sous forme de reconstitutions partielles élaborées sous les Qing.

Deux lettrés furent particulièrement actifs dans ce domaine : Tang Qiu 湯球 (1804-1881) et Huang Shi 黃奭 (d.i.). Le premier est célèbre pour avoir reconstitué un grand nombre de documents d'avant les Tang. Il regroupa les reconstitutions des histoires des Jin dans trois recueils, le *Jiujia Jinshu jiben* 九家舊晉書輯本 (Reconstitution de neuf anciennes *Histoire des Jin*), le *Jinji jiben* 晉紀輯本 (Reconstitutions des Annales des Jin) et le *Jin yangqiu jiben* 晉陽秋輯本 (Reconstitutions des Printemps et Automnes des Jin) qui ont été intégrés dans la collection *Congshu jicheng* 叢書集成. Huang Shi, quant à lui, publia une collection entière de reconstitutions intitulée *Hanxuetang congshu* 漢學堂叢書. Elle comprend aussi bien des textes traitant des Classiques que des apocryphes ou des œuvres historiques. Huang Shi ne s'est pas limité aux histoires des Jin mais a également restitué de nombreux *qijuzhu*. Parallèlement aux textes de ces deux lettrés, nous disposons également d'un certain nombre de reconstitutions isolées dans des collections telles que le *Jiyi congkan* 輯佚叢刊 ou le *Yuhan shanfang jiyishu bubian* 玉函山房輯佚書補編. J'ai fait figurer en annexe³² l'ensemble des reconstitutions des histoires des Jin et des autres textes susceptibles de fournir des renseignements utiles. Certaines histoires ont été l'objet de deux³³, voire trois³⁴ reconstitutions; il serait intéressant de comparer ces différentes versions.

Pour pouvoir reconstituer les textes perdus, les compilateurs compulsent de nombreux matériaux et se mettent en chasse des moindres citations qu'ils estiment tirées de l'œuvre à restituer, mais souvent il ne s'agit que d'extraits tirés d'ouvrages assez tardifs qui peuvent donc avoir subi des transformations. Il n'est pas sûr qu'une telle méthode aboutisse à des résultats probants d'autant qu'elle est assez répandue.

³² Voir annexe VI, p. 86.

³³ C'est le cas de nombreux ouvrages reconstitués d'une part par Tang Qiu et d'autre part par Huang Shi.

³⁴ C'est le cas notamment du *Jin yangqiu* de Sun Sheng ou du *Jinji* de Gan Bao.

Par exemple, Tang Qiu, auteur du *Jiujia Jinshu jiben*, a certes eu l'honnêteté de citer ses sources, mais il n'a pas hésité à recopier des passages entiers du *Jinshu* de Fang Xuanling. Dans la partie consacrée à Sima Zhao 司馬昭 (211-265)³⁵ de la reconstitution du *Jinshu* de Zang Rongxu, après un long passage, Tang Qiu écrit en petits caractères :

Comme ce paragraphe n'apparaît qu'en partie dans le *Chuxueji* [juan] 9, j'ai complété ici avec le nouveau [*Jin*]shu.

此段因略見初學記九，故用新書補足。³⁶

Ainsi, la reconstitution effectuée par Tang Qiu est basée sur une citation du *Chuxueji* 初學記 (Notes pour l'instruction élémentaire)³⁷ à laquelle ont été ajoutés des passages du *Jinshu* des Tang (appelé nouveau *Jinshu* dans le passage). On ne sait plus, à moins de vérifier soi-même dans le *Chuxueji*, ce qui provient avec certitude du *Jinshu* de Zang Rongxu et ce qui a été recopié du *Jinshu* des Tang. D'autre part, comment Tang Qiu a-t-il déterminé que tel passage de l'œuvre de Fang Xuanling provient de celle de Zang Rongxu, étant donné que les auteurs des histoires officielles ne donnent pas leurs références ? Par ailleurs, nous avons affaire à des reconstitutions souvent très fragmentaires, il ne s'agit parfois que de quelques phrases. La langue classique étant particulièrement condensée, le sens d'un passage ne peut se comprendre s'il est isolé d'un contexte général qui n'est pas toujours rendu dans les reconstitutions. Il devient donc difficile voire impossible de saisir le sens de ces quelques phrases isolées.

La quatrième rubrique de la bibliographie du *Suishu* est intitulée « Histoires des tyrans (*bashi* 霸史) »³⁸. Y sont recensés 27 livres consacrés aux populations considérées comme étrangères. Le terme employé (tyran) est assez révélateur de l'image que les lettrés chinois s'étaient forgée de ces peuples qui pour certains étaient installés au cœur même de l'Empire. Souvent fortement sinisés, leurs souverains faisaient rédiger, à l'instar des empereurs chinois, des annales dans le but de transmettre à la postérité le souvenir de leurs hauts faits. L'un des ouvrages mentionnés dans cette partie, le *Huayang guozhi*, nous a été transmis. Il est considéré comme l'une des plus anciennes monographies régionales (*difang zhi* 地方志). Consacré à un territoire couvrant une partie des provinces actuelles du Sichuan, du Yunnan et du Guizhou, il fut écrit par Chang Qu, haut fonctionnaire sous les

³⁵ Il s'agit de l'empereur posthume Wen (Wendi 文帝).

³⁶ *Jiujia Jinshu jiben*, in *Xinjiaoben Jinshu bing fubian liu zhong*, vol. 5, p. 5.

³⁷ Encyclopédie compilée par Xu Jian 徐堅 (659-729) sous les Tang.

³⁸ *Suishu*, juan 33, p. 962-964.

Cheng-Han (302-347), État non reconnu fondé par Li Te 李特 (†303). Il aurait participé à la rédaction de l'histoire officielle du royaume et aurait poussé son dernier souverain, Li Shi 李勢 (†361), à se rendre à Huan Wen 桓溫 (312-373), général des Jin Orientaux. Par la suite, Chang Qu s'installa à Jiankang et occupa des postes peu élevés³⁹. Le *Huayang guozhi* date du milieu du IV^e siècle, il comporte 12 *juan* et traite de la période s'étendant de l'antiquité jusqu'à l'année 347. Les quatre premiers *juan* sont consacrés principalement à la géographie des régions Ba 巴, Hanzhong 漢中, Shu 蜀 et Nanzhong 南中. Les *juan* 5 à 9 sont des annales historiques et les trois derniers consistent en des biographies. L'œuvre de Chang Qu a été l'une des sources du *Jinshu* des Tang⁴⁰ et en dépit de son caractère régional, il mentionne des princes Sima à de nombreuses reprises. L'un des huit princes de la rébellion n'est autre que le prince de Chengdu 成都 Sima Ying 司馬穎 (279-306). Inféodé dans l'une des plus importantes villes du Sichuan, le prince a été mentionné dans le *Huayang guozhi*⁴¹. Il serait intéressant de comparer les informations livrées à son sujet avec celles du *Jinshu*.

Nous disposons de deux éditions de référence du *Huayang guozhi*. L'une est celle de Ren Naiqiang 任乃強 publiée au cours des années 1980 aux éditions Shanghai guji⁴². Intitulée « *Huayang guozhi jiaobu tuzhu* 華陽國志校補圖注 (Monographie des pays de Huayang, édition critique avec suppléments, illustrations et annotations) », elle comporte une introduction d'une trentaine de page et fournit de nombreuses variantes, annotations et cartes. L'autre, un peu plus ancienne, a été compilée par Liu Lin 劉琳 chez Bashu shushe⁴³.

Cette catégorie de la bibliographie du *Suishu* mentionne également le *Shiliuguo chunqiu* 十六國春秋 (Printemps et automnes des seize royaumes) attribué à un certain Cui Hong 崔鴻 (479-525)⁴⁴. On sait de lui qu'il fut un fonctionnaire des Wei du Nord 北魏 (386-534), chargé de rédiger des *qijuzhu* sous Xiaowen 孝文 (r. 471-499) et Xuanwu 宣武 (r. 499-515). Achievé en 522, le *Shiliuguo chunqiu* comporte, d'après le *Suishu*, 100 *juan*. Pour rédiger son ouvrage, l'auteur a collationné les différentes histoires (*guoshu* 國書) de seize royaumes « barbares » de l'époque des Jin dont certains sont mentionnés dans le

³⁹ Voir Michael Farmer, « Qiao Zhou and the Historiography of Early Medieval Sichuan », *Early Medieval China*, 2001, n°7, p. 64.

⁴⁰ Des passages entiers des rubriques « *zaiji* » concernant la famille des fondateurs et souverains des Cheng-Han, les Li, proviennent du *Huayang guozhi*.

⁴¹ Voir *Huayang guozhi jiaobu tuzhu*, p. 441.

⁴² *Huayang guozhi jiaobu tuzhu*.

⁴³ *Huayang guozhi jiaozhu*.

⁴⁴ *Suishu*, *juan* 33, p. 963.

*Suishu*⁴⁵. Sans doute à l'imitation de l'Empire chinois, ces royaumes employaient des historiographes chargés de rédiger des annales. Le *Shiliuguo chunqiu* et les histoires de ces royaumes furent utilisés par les auteurs du *Jinshu* dans la partie « Notes [sur les États étrangers] (*zaiji* 載紀) », sur laquelle j'aurai l'occasion de revenir. L'œuvre de Cui Hong a été perdue sous les Song mais a fait l'objet d'une reconstitution par Tang Qiu intitulée *Shiliuguo chunqiu jibu* 十六國春秋輯補 (Version reconstituée du *Shiliuguo chunqiu*).

Dans les autres rubriques de la bibliographie du *Suishu*, nous trouvons toute sorte de documents concernant les Jin. On a écrit des synthèses générales, telles que le *Jin yaoshi* 晉要事 (Événements importants des Jin) et le *Jin gushi* 晉故事 (Événements anciens des Jin), ou plus spécialisées, comme le *Jin bawang gushi* 晉八王故事 (Événements anciens des huit princes des Jin) anonyme et le *Jin siwang qishi* 晉四王起事 (Le soulèvement des quatre princes des Jin) de Lu Lin 盧綝 (d.i.)⁴⁶. Figurent aussi des ouvrages sur les fonctionnaires, par exemple le *Jin baiguanming* 晉百官名 (Les titres des fonctionnaires Jin)⁴⁷ et un recueil de lois, le *Jin ling* 晉令 (Lois des Jin)⁴⁸. La bibliographie mentionne également un très grand nombre de biographies, de monographies géographiques et de généalogies. Il est, dans la plupart des cas, impossible de déterminer celles consacrées aux Jin.

Des Jin aux Tang furent rédigés un très grand nombre de documents. S'appuyant sur les archives Jin qui leur avaient été transmises, des lettrés d'époques postérieures produisirent des synthèses sous forme annalistique ou bâties sur le modèle du *Shiji*. Des ouvrages plus spécialisés traitant des fonctionnaires, des lois ou d'événements particuliers (comme la Rébellion des huit princes) sont également mentionnés dans les sources. Si les lettrés qui compilèrent le *Jinshu* au début des Tang disposèrent vraisemblablement de la majeure partie de ces œuvres, certaines se perdirent, en totalité ou en partie, au cours des siècles. Il est probable que beaucoup disparurent lors des deux grands incendies de 547 et 554 qui frappèrent la bibliothèque impériale puis la collection personnelle de Liang Yuandi 梁元帝 (r. 552-554), qui, paraît-il, renfermait 140 000 rouleaux⁴⁹. Malgré tout, il ne fait aucun doute que Fang Xuanling et son équipe s'appuyèrent sur une documentation

⁴⁵ *Shitong tongshi*, *juan* 12, p. 360.

⁴⁶ *Suishu*, *juan* 33, p. 966.

⁴⁷ *Suishu*, *juan* 33, p. 968.

⁴⁸ *Suishu*, *juan* 33, p. 972.

⁴⁹ Voir Jiao Shu'an, *Zhongguo cangshu shihua*, p. 46-47.

abondante et variée lors de la compilation du *Jinshu*. Je consacrerai le chapitre suivant à cette histoire officielle.

CHAPITRE II

LE *JINSHU*, PREMIÈRE HISTOIRE OFFICIELLE COLLECTIVE

Le *Jinshu* est la sixième histoire commanditée par Taizong des Tang 唐太宗 (r. 626-649). Dans ce chapitre, je tenterai de décrypter les motivations de cet empereur qui fut non seulement à l'origine de nombreux travaux historiques, mais qui n'a pas hésité à apporter sa contribution personnelle. Que savons-nous des auteurs du *Jinshu* ? Quelle méthode utilisèrent-ils pour se répartir le travail ? Si cette œuvre reprend un modèle inauguré par Sima Qian 司馬遷 (145-86 av. J.-C.), c'est-à-dire la forme dite annales-biographies (*jizhuan* 紀傳體), elle introduit un certain nombre d'innovations, notamment par une série de chapitres intitulés «*zaiji* 載記», biographies des fondateurs des royaumes installés dans le Nord de la Chine à partir du IV^e siècle. J'analyserai la structure du *Jinshu* en insistant sur ses particularités ainsi que sur les principes historiographiques qui ont guidé ses rédacteurs. Peu après son achèvement, des réserves ont été émises à son encontre, en particulier par Liu Zhiji 劉知幾 (661-721), auteur du *Shitong* 史通 (Généralités sur l'histoire). Je reviendrai sur ces critiques et sur ce qui peut nous apparaître maintenant comme les principales faiblesses de l'œuvre. Enfin, j'expliquerai comment le texte nous a été transmis et présenterai les diverses éditions dont nous disposons ainsi que les commentaires qui les accompagnent.

La passion d'un empereur pour l'histoire

Second empereur de la dynastie Tang, Taizong prend un certain nombre de mesures pour consolider l'œuvre de son prédécesseur et renforcer le pouvoir impérial. Il réorganise et améliore l'administration, réforme la bureaucratie provinciale, fait réviser le code pénal et réaménage le système militaire⁵⁰. Pour mettre un terme aux querelles d'interprétations des Classiques, il ordonne la compilation d'une version officielle du canon, le *Wujing zhengyi* 五經正義 (Sens correct des Cinq Classiques), base de l'éducation durant toute la dynastie. Par ailleurs, il procède à de très nombreux recrutements de fonctionnaires parmi le monde lettré. Taizong initie ce que Balazs appelle «l'organisation définitive du

⁵⁰ Voir « T'ai-tsung (reign 626-49), The Consolidator », chapitre IV de Twitchet, Denis (éd.), *The Cambridge History of China, Volume 3, Sui and T'ang, 589-906, Part I*, p. 188-241 et plus particulièrement p. 203-219. Voir également Robert Somers, « Time, Space and Structure in the Consolidation of the T'ang Dynasty (A.D. 617-700) », in Albert Dien (éd.), *State and Society in Early Medieval China*, p. 369-399.

mandarinateur»⁵¹. Un tel contexte peut nous permettre de comprendre sa volonté de développer et surtout de contrôler l'historiographie. En 630, il fonde le « bureau d'histoire » (*shiguan* 史館) qu'il installe au cœur du palais impérial, sans doute pour mieux en surveiller les fonctionnaires⁵². La création de ce bureau marque un tournant dans l'historiographie officielle. Il est resté actif jusqu'à la fin du XI^e siècle et des organismes similaires lui ont succédé jusqu'en 1911⁵³. Les fonctionnaires-historiographes du bureau d'histoire avaient une double mission : écrire l'histoire des dynasties passées et tenir à jour les archives qui serviraient à leurs successeurs pour reconstituer l'histoire de la présente dynastie. Dès 629, Taizong ordonne la rédaction de cinq histoires : *Liangshu* 梁書 (Histoire des Liang), *Chenshu* 陳書 (Histoire des Chen), *Bei Qishu* 北齊書 (Histoire des Qi du Nord), *Zhoushu* 周書 (Histoire des Zhou), *Suishu* (Histoire des Sui). Yao Silian 姚思廉 (?-637) a attaché son nom aux deux premières, Li Baiyao 李百藥 (565-648) à la troisième, Linghu Defen 令狐德棻 (583-661) à la quatrième et Wei Zheng 魏徵 (580-643) à la cinquième. Achievées en 636, elles sont communément regroupées sous le nom de *Wudaishi* 五代史 (Histoire des Cinq Dynasties) ; elles furent complétées en 656, sous Gaozong 高宗 (r. 650-683), par une série de monographies, *Wudaishi zhi* 五代史志 (Monographie de l'histoire des Cinq Dynasties). Pourtant, des lettrés avaient déjà écrit sur ces dynasties. Leurs ouvrages n'ont pas eu l'agrément de Taizong, soit parce qu'il les jugea de médiocre qualité, soit parce qu'ils n'avaient pas la forme annales-biographies. L'empereur ne rejeta pas tous les travaux historiques passés, il fit intégrer au corpus historique⁵⁴ le *Songshu* 宋書 (Histoire des Song) de Shen Yue 沈約 (411-513), le *Nan Qishu* 南齊書 (Histoire des Qi du Sud) de Xiao Zixian 蕭子顯 (489-537), le *Weishu* de Wei Shou 魏收 (506-572). Ainsi, au milieu du VII^e siècle, les dynasties des III^e-VI^e siècles reconnues officiellement par le pouvoir en place avaient chacune leur propre histoire.

Les Jin eurent droit quant à eux à un traitement particulier. Si au début du VII^e siècle, une vingtaine d'ouvrages traitaient de cette dynastie, aucun ne reçut l'aval de Taizong. Dans un décret daté de 646, où il ordonnait de rédiger une nouvelle histoire des Jin, il écrit :

⁵¹ Henri Maspéro et Étienne Balazs, *Histoire et institutions de la Chine ancienne*, p. 172.

⁵² *Jiu Tangshu*, *juan* 43, p. 1852.

⁵³ Voir Lü Zongli (éd.), *Zhongguo lidai guanzhi dacidian*, p. 271 et Song Yanshen, *Zhongguo shixue shi gangyao*, p. 97.

⁵⁴ Ce corpus a évolué au cours du temps, d'autres histoires furent ajoutées après les Tang. Actuellement, il est désigné sous le vocable de 25 *histoires*. Voir tableau III, p. 68.

[...] Les dix-huit histoires, bien qu'ayant préservé des documents d'archive, ont été [rédigées sans] talent et ne sont pas de bonnes histoires ; les événements n'y ont pas été consignés fidèlement. [Le livre de] Xu [*Zang Rongxu*] est confus et néglige les choses d'importance ; celui de Si [*Xie Shen*] a été l'objet d'un dur labeur, mais le résultat est insuffisant ; celui de Shuning [*Yu Yu*] est bâti sur du vide, son goût est pareil à celui de l'image d'un biscuit peint ; celui de Ziyun [*Xiao Ziyun*] fait montre d'une grande érudition, [mais il est comme] une goutte d'eau dépérissant dans un courant asséché. L'œuvre de Chushu [*Wang Yin*] ne prophétise pas de renouveau [trop pessimiste ?] et celle de Fasheng [*He Fasheng*] ne permet pas de comprendre parfaitement la fondation [de la dynastie]. Quant à celles de Gan [*Gan Bao*], Lu [*Lu Ji*], Cao [*Cao Jiazhi*] et Deng [*Deng Can*], elles négligent les souverains. Seules les histoires de Luan [*Tan Daoluan*], Sheng [*Sun Sheng*], Guang [*Xu Guang*], Song [*Liu Qianzhi*] comportent des notes sur les pays étrangers. Leur style est grossier et les faits consignés ne sont pas bien expliqués. Ainsi, les Dianwu⁵⁵ paraissent nobles et [leurs défauts] sont masqués par leurs hauts faits. Les anciens écrits sur les Jin⁵⁶ les magnifient en les rendant plus beaux encore que des pur-sang noirs ou de bons coursiers blancs. Leurs auteurs rêvent à leur propre tranquillité [?]. C'est déplorable !

Il convient d'ordonner la rédaction d'une histoire nationale qui remplacerait tous les *Jinshu*. Il faut examiner les sources anciennes afin d'établir celles qui sont justes. Il convient de faire en sorte que le sens des décrets, dispersés et mal compris, soit éclairci. On procédera comme il a été fait pour les histoires des cinq dynasties. S'il manque des lettrés, on en recrutera selon les besoins. Troisième mois intercalaire de la vingtième année de l'ère Zhenguan.

[...]十有八家，雖存記注，而才非良史，事虧實錄。緒煩而寡要，思勞而少功；叔寧課虛，滋味同於畫餅；子雲學海，涓滴埋於涸流；處叔不預中興，法盛莫通於創業；泊乎干陸曹鄧，略記帝王；鸞盛廣松，纔編載記。其文既野，其事罕傳，遂使典午清高，韜遺芳於簡冊；金行曩誌，闕繼美於驪駟。遐想寂寥，深為歎息。宜令修國史所更撰晉書，銓次舊聞，裁成義類。俾夫湮落之誥，咸使發明。其所須，可依五代史故事。若少學士，亦量事追取。貞觀二十年閏三月。⁵⁷

Dans ce décret apparaissent clairement certains reproches que Taizong fait aux histoires des Jin existantes. Sans doute les a-t-il comparées avec les sources (décrets, mémoires, actes divers, esquisses de biographies...) sur lesquelles s'étaient appuyés les

⁵⁵ Le terme *dianwu* est une autre façon de désigner les Sima. *Dian* 典 signifiant « être en charge de » est un synonyme de *si* 司 et *wu* 午, l'un des douze rameaux terrestres, correspond au cheval (*ma* 馬). Voit Liu Naihe (éd.), *Jinshu cidian*, p. 332.

⁵⁶ Dans le texte, la dynastie Jin est désignée par l'agent métal (*jinxing*).

⁵⁷ *Tang dazhaolingji*, *juan* 81, p. 467.

« dix-huit auteurs » et en a-t-il conclu que les faits n'avaient pas été consignés de façon fidèle. Dans son décret, Taizong affirme que les œuvres de Lu Ji, Cao Jiazhi et Deng Can « négligent les souverains », d'où nous pouvons en conclure qu'il les a jugées trop succinctes. Effectivement elles comptent parmi les histoires les plus courtes (respectivement 4, 10 et 11 *juan*⁵⁸) ; leurs auteurs ont certainement omis de nombreux règnes. La remarque de l'empereur à propos des notes sur les pays étrangers, les *zaiji*, nous montre son intérêt pour les populations frontalières qui créèrent des États au cœur même de la Plaine Centrale, un tel intérêt pourrait s'expliquer par les origines turque et xianbei de l'empereur⁵⁹. Nous reviendrons sur ce point lorsqu'il sera question du contenu du *Jinshu*. La dernière partie du passage nous informe sur sa volonté de réunir une équipe de lettrés. Depuis le *Shiji* de Sima Qian, les histoires régulières, en particulier celles du corpus des 25 *histoires*, ont toujours été signées par une, quelquefois deux personnes. Le *Jinshu* apparaît comme la première à avoir été rédigée de manière collective, il inaugure une bureaucratisation de l'historiographie. Les histoires régulières postérieures sont en majorité l'œuvre d'une équipe de lettrés.

Le contexte historique du règne de Taizong, en particulier les problèmes de succession auxquels il fut confronté, pourrait également nous permettre de comprendre l'intérêt qu'il manifeste vis-à-vis de la dynastie des Jin. Peu après son intronisation en 626, Taizong nomme son fils aîné Li Chengqian 李承乾 (†645) prince héritier. Peu à peu, celui-ci commence à agir bizarrement ; il rejette la culture chinoise et s'habille « à la barbare » ; parle dans une langue étrangère et paraît être un déficient mental. En 643, il tente de faire assassiner son frère Li Tai 李泰 (619-653), fils préféré de l'empereur, et fomente un coup d'État. Taizong le destitue la même année et fait exécuter l'ensemble des collaborateurs de son fils rebelle, parmi lesquels Li Yuanchang 李元昌 (†643), son propre frère. Le nouveau prince héritier est Li Zhi 李治 (628-683), autre fils de l'empereur. Li Tai s'oppose à cette nomination et va jusqu'à menacer Li Zhi. Il est alors dégradé de tous ses titres et exilé⁶⁰. Taizong ne s'est jamais remis de cette crise et chercha à se persuader d'avoir fait le bon choix en la personne de Li Zhi. Dans cette crise, l'empereur dut en effet s'opposer à deux de ses fils et faire exécuter l'un de ses frères. L'histoire des Jin, et en particulier le règne de Wudi, lui apparaît comme le meilleur exemple d'une dynastie qui ne put survivre à un

⁵⁸ Voir le tableau I, p. 66.

⁵⁹ Voir Twitchet, Denis (éd.), *The Cambridge History of China, Volume 3, Sui and T'ang, 589-906, Part I*, p. 151.

⁶⁰ Voir Twitchet, Denis (éd.), *The Cambridge History of China, Volume 3, Sui and T'ang, 589-906, Part I*, p. 236-241.

mauvais choix de prince héritier. Wudi nomma son fils aîné Sima Zhong 司馬衷 (259-306), déficient mental, malgré l'opposition de nombre de ses conseillers. Dès l'intronisation de ce dernier éclata la Rébellion des huit princes qui passe pour être l'une des principales causes de la chute des Jin. À la fin des annales de Wudi, Taizong écrit :

Huidi pouvait être destitué et ne l'a pas été. Cela a finalement provoqué l'écroulement de la grande œuvre [que fut la fondation des Jin]. [...] Renier un fils est une mince souffrance ; assurer la sécurité du pays fait montre d'une grande piété filiale. [...] Craindre d'endurer si peu et passer outre la grande piété, comment cela pourrait être la voie des Saints et des Sages ? Quoique le [règne de Wudi] ait bien commencé, sa fin est marquée par des décrets déraisonnables. Aussi, lorsque l'on porte attention aux écrits historiques [concernant Wudi], il est impossible de ne pas en soupirer d'émotion.

惠帝可廢而不廢，終使傾覆洪基。[...]棄一子者忍之小，安社稷者孝之大。 [...] 畏小忍而忘大孝，聖賢之道，豈如斯乎！雖則善始於初，而乖令終於末，所以殷勤史策，不能無慷慨焉。⁶¹

Pour Taizong, la chute des Jin Occidentaux peut en grande partie s'expliquer par le choix de Sima Zhong (le Huidi du texte). Wudi aurait dû le destituer pour assurer un avenir stable à la dynastie. Cette erreur et ses conséquences fournissent à l'empereur Tang un enseignement de grande valeur et permettent de nous éclairer sur sa volonté de faire rédiger une nouvelle histoire des Jin et de participer lui-même à cette entreprise.

Le *Jinshu* tel qu'il nous a été transmis a été compilé entre la vingtième et la vingt-deuxième année de l'ère Zhenguan des Tang (646-648), soit environ trois ans après le changement de prince héritier. Fang Xuanling 房玄齡 (578-648), Chu Suiliang 褚遂良 (596-658) et Xu Jinzong 許敬宗 (592-672) en étaient les maîtres d'œuvre. Ils furent aidés par une équipe dont les noms nous sont donnés dans le *Xin tangshu* 新唐書 (Nouvelle Histoire des Tang), le *Tang huiyao* 唐會要 (L'essentiel des Tang) et le *Cefu yuangui* 冊府元龜 (Modèles extraordinaires de la bibliothèque)⁶². Les trois ouvrages ne s'accordent ni sur le nombre de personnes, ni sur les noms. Li Peidong a consacré deux articles à ce sujet⁶³ et d'après lui, les trois directeurs furent aidés par les dix-huit lettrés dont je donne la liste dans le tableau II⁶⁴. À cette époque, Fang Xuanling était ministre des travaux (*sikong* 司空),

⁶¹ *Jinshu*, *juan* 3, p. 82.

⁶² Voir *Xin tangshu*, *juan* 58, p. 1456, *Tang huiyao*, *juan* 63, p. 1091 et *Cefu yuangui*, *juan* 556, p. 1571.

⁶³ Li Peidong, « *Jinshu bianzhuān renyuan* » et « *Jinshu zhuanren xukao* », in Li Peidong, *Wei Jin Nanbeichao shiyuan*, p. 120-122 et 146-153.

⁶⁴ Voir p. 67

Chu Suiliang, directeur du secrétariat impérial (*zhongshuling* 中書令) et Xu Jinzong, président de gauche du secrétariat du prince héritier (*taizi zuo shuzi* 太子左庶子). Tous trois occupaient de très hauts postes dans l'administration et étaient de proches conseillers de Taizong. Cela démontre toute l'importance que l'empereur accordait à l'élaboration du *Jinshu*. Parmi les membres de l'équipe, nous trouvons deux historiographes : Lu Yuanshi 陸元什 (d.i.), directeur éditorial, et Shang Guanyi 上官儀 (616-664), secrétaire chargé des *qijuzhu* (*qijulang* 起居郎). Ont aussi participé à la rédaction, Linghu Defen 令狐德棻 (583-666), auteur du *Zhoushu*, Li Anqi 李安期 (†670), fils de Li Baiyao qui a signé le *Bei Qishu*, et Li Yanshou 李延壽 (fl. 618-676). Ce dernier écrivit les *Nanshi* 南史 (Histoire des Dynasties du Sud) et *Beishi* 北史 (Histoire des Dynasties du Nord) sous le règne du successeur de Taizong. D'après le *Jiu Tangshu*, les trois monographies traitant des signes du ciel (*tianwen* 天文), des tubes sonores (*lüli* 律歷) et des cinq agents (*wuxing* 五行) furent rédigées par Li Chunfeng 李淳風 (602-670), directeur du bureau d'astrologie (*taishi ling* 太史令), qui était très versé dans ces domaines⁶⁵. Selon le même ouvrage, tous les compilateurs étaient appréciés pour leurs talents poétique et littéraire⁶⁶. Taizong s'est donc adressé à des lettrés de premier plan dont certains avaient déjà de l'expérience dans le domaine historiographique. Par ailleurs, Li Peidong a montré que ces lettrés étaient pour la plupart originaires des trois « grandes zones culturelles (*dawenhua quyu* 大文化區域) »⁶⁷ du Shandong 山東, du Guanlong 關隴⁶⁸ et du Jiangnan 江南⁶⁹ et qu'ils provenaient de grandes familles remontant, pour certaines, jusqu'aux Jin. Le *Jinshu* est le résultat d'une collaboration entre lettrés du Sud et du Nord. Cela révèle la volonté unificatrice de Taizong qui souhaite faire la synthèse des traditions du Sud et du Nord.

D'après le *Tang huiyao*⁷⁰, le groupe de compilateurs fut divisé en trois : les directeurs furent chargés de « gérer le travail 掌其事 », 14 lettrés « se répartirent la rédaction 分切撰錄 », enfin, 4 fonctionnaires « affinèrent la forme et le fond et apportèrent des corrections 詳其條例, 量加考正。 ». L'empereur s'impliqua personnellement dans l'entreprise ; il rédigea ses propres commentaires à la fin de quatre chapitres : les annales de Xuandi 宣帝⁷¹ et Wudi ainsi que les biographies de Lu Ji 陸機 (261-303) et Wang Xizhi

⁶⁵ *Jiu Tangshu*, *juan* 79, p. 2718.

⁶⁶ *Jiu Tangshu*, *juan* 66, p. 2463.

⁶⁷ L'expression est de Li Peidong, voir Li Peidong, *Wei Jin Nanbeichao shiyuan*, p. 121.

⁶⁸ Région englobant le Shaanxi, la partie est du Gansu, le nord du Sichuan.

⁶⁹ Région située au sud du Changjiang.

⁷⁰ *Tang huiyao*, *juan* 63, p. 1091.

⁷¹ Il s'agit de Sima Yi 司馬懿 (179-251), grand-père de Wudi.

王羲之 (303-361)⁷². C'est pour cette raison que le *Jinshu* est parfois qualifié d'écrit impérial (*yuzhuan* 御撰)⁷³.

Il est important de souligner le fait que le *Jinshu* est une œuvre Tang. Nous ne connaissons les Jin que par ce que Fang Xuanling et son équipe, sur ordre de Taizong, ont bien voulu nous transmettre. De toute évidence, les compilateurs et l'empereur ont interprété à leur manière les événements des Jin ; c'est précisément cette image qui est véhiculée dans le *Jinshu*.

La comparaison du *Jinshu* avec d'autres histoires régulières fait surgir un certain nombre de questions.

Le *Jinshu* et les 25 histoires

Les 25 histoires sont classées dans l'ordre chronologique. Le *Jinshu* arrive en cinquième position, il est précédé par le *Shiji*, le *Hanshu*, le *Hou Hanshu* et le *Sanguozhi*. Un classement selon la date de rédaction le fait apparaître en treizième position⁷⁴. C'est l'une des histoires pour laquelle le temps écoulé entre la période traitée et la rédaction est le plus long. J'aurai l'occasion de revenir sur ce point lorsque j'évoquerai la transmission du texte. Parmi les 25 histoires, seul le *Jinshu* traite des Jin, contrairement à d'autres dynasties à qui furent consacrés plusieurs volumes. Par exemple, les dynasties du Sud (Song, Qi du Sud, Liang et Chen) et du Nord (Wei, Qi du Nord et Zhou) ont droit à des histoires spécifiques et à deux synthèses, le *Nanshi* 南史 (Histoire des Dynasties du Sud) et le *Beishi* 北史 (Histoire des Dynasties du Nord). Pour les Tang, nous disposons d'une « ancienne » et d'une « nouvelle » histoires des Tang, la dernière ayant été commandée par l'empereur Renzong 仁宗 (r. 1022-1063) des Song parce qu'il n'était pas satisfait de la première. Nous disposons également de deux œuvres sur les Cinq Dynasties ou sur les Yuan.

Le *Jinshu* couvre deux périodes relativement distinctes : les Jin Occidentaux (266-316) et les Jin Orientaux (317-420), ces derniers n'occupant que le Sud de la Chine. Pourquoi les deux Jin ont-ils été traités ensemble alors qu'il existe une histoire pour chacune des dynasties Han ? Est-ce simplement une question de temps – un an sépare les deux Jin et quinze les deux Han ? La distinction Jin Occidentaux et Jin Orientaux existait avant les Tang, nous en avons pour preuve, les histoires consacrées seulement à l'une

⁷² Ce sont les *juan* 1, 3, 59 et 80 du *Jinshu*.

⁷³ On trouve cette épithète dans le *Shitong tongshi*, *juan* 12, p. 352.

⁷⁴ Voir tableau III, p. 68.

d'entre elles, par exemple le *Dongjin xinshu* 東晉新書 (Nouvelle histoire des Jin Orientaux) de Sou Xian 廋銑 (d.i.). La distinction n'est pas suivie dans l'ouvrage commandé par Taizong qui, d'une certaine manière, ignore le changement dynastique. Dans le *Jinshu*, le terme « Jin Occidentaux (Xi Jin 西晉) » n'apparaît que deux fois⁷⁵ et celui de « Jin Orientaux (Dong Jin 東晉) »⁷⁶ qu'une seule fois⁷⁷. Les compilateurs de l'ouvrage préfèrent désigner les seconds Jin par l'expression *jiangzuo* 江左 (« à l'est du Fleuve », littéralement « à gauche du Fleuve »)⁷⁸ qui fait référence à la localisation géographique de la dynastie. Peut-être est-ce une façon d'atténuer, voire de nier, le changement dynastique : selon les compilateurs du *Jinshu*, il n'y aurait pas vraiment eu de rupture entre les deux Jin ; la dynastie se serait simplement repliée au Sud.

La structure et le contenu du *Jinshu*

Le *Jinshu* comporte 130 *juan* et est divisé en quatre grandes parties. La première consiste en 10 *juan* consacrés aux annales impériales (*diji* 帝紀) des 18 empereurs Jin ; les trois premiers, Sima Yi, Sima Shi et Sima Zhao, bien que n'ayant pas régné, ont été considérés comme les ancêtres fondateurs des Jin Occidentaux et ont reçu de façon posthume le titre d'empereur⁷⁹. Ces annales présentent une chronologie des grandes décisions du gouvernement central (nominations, décrets...) ainsi que les événements importants qui touchent l'Empire : guerres, réditions de populations étrangères, catastrophes naturelles et signes fastes ou néfastes (apparition de dragons ou de licornes, éclipses...). Les grands personnages du pays, comme les princes impériaux, y sont aussi évoqués notamment lors de leur décès.

Les 20 *juan* suivants sont consacrés à des monographies (*zhi* 志) sur les signes du ciel (astrologie et astronomie) (*tianwen* 天文), la géographie (*dili* 地理), les tubes sonores et le calendrier (*lüli* 律曆), les rites (*li* 禮), la musique (*yue* 樂), les fonctionnaires (*zhiguan* 職官), les chars (*yufu* 輿服), la nourriture et la monnaie (*shihuo* 食貨)⁸⁰, les cinq agents (*wuxing* 五行) et les lois pénales (*xingfa* 刑法).

⁷⁵ *Jinshu*, *juan* 10, p. 270 et *juan* 59, p. 1590.

⁷⁶ *Jinshu*, *juan* 23, p. 716.

⁷⁷ J'ai effectué cette recherche en utilisant la version électronique du *Jinshu* disponible sur internet : <http://www.sinica.edu.tw/ftms-bin/ftmsw3>.

⁷⁸ Elle apparaît 106 fois dans l'œuvre.

⁷⁹ *Jinshu*, *juan* 3, p. 52.

⁸⁰ Ce chapitre a été intégralement traduit et annoté par Yang Lien-sheng. Voir Yang Lien-sheng, « Notes on the Economic History of the Chin Dynasty » in Yang Lien-sheng, *Studies in Chinese Institutional History*.

Ensuite, nous trouvons 70 *juan* de biographies (*liezhuan* 列傳) consacrées aussi bien aux membres de la famille impériale, épouses ou princes, qu'aux conseillers, fonctionnaires et autres personnalités marquantes de l'époque, qu'elles soient considérées comme bonnes ou mauvaises : le dernier *juan* des biographies est consacré aux rebelles. Enfin, les 30 derniers *juan* sont composés de biographies des souverains et autres dignitaires de royaumes fondés, pour la plupart, par des populations frontalières ; ils forment la partie appelée « Notes [sur les États étrangers] (*zaiji* 載記) ». C'est la principale innovation du *Jinshu* au niveau de la structure. Ces 75 biographies apparaissent dans une catégorie spécifique ; elles n'ont pas été intégrées aux *liezhuan*. Pourtant, il existe une partie (*juan* 97) intitulée « Quatre Barbares (*siyi* 四夷) » et consacrée aux pays étrangers ayant envoyé des ambassades porter tribut à l'Empire Jin. Dans l'introduction, nous pouvons y lire ceci :

Les Di du Nord ont usurpé le titre d'empereur [et se sont emparés] de la Plaine Centrale. [Leurs biographies] ont toutes été placées dans les *zaiji*.

北狄竊號中壤，備於載記。⁸¹

Dans ce passage, le terme « Di du Nord » désigne de manière générale les peuples installés au Nord de l'Empire. D'après les compilateurs du *Jinshu*, ce sont des usurpateurs. Lorsqu'ils se proclament princes (*wang* 王) ou empereurs (*huangdi* 皇帝), le terme chinois le plus couramment utilisé est *jian* 僭, verbe signifiant « s'arroger un titre ». Il est largement employé dans les *zaiji* : il y apparaît environ 120 fois contre une cinquantaine d'occurrences dans les 70 *juan* de *liezhuan*. Dans le *juan* sur les Quatre Barbares, *jian* n'apparaît que deux fois. Les royaumes mentionnés dans le *juan* 97 ne sont pas considérés comme illégitimes, ce sont simplement des voisins de l'Empire. Par contre, les personnages des *zaiji* ont fondé des royaumes sur le territoire impérial, aussi ont-ils été perçus de manière très négative. Leurs biographies ont été placées dans une partie spéciale reléguée en fin d'ouvrage, un peu à la manière d'annexes. Taizong a souhaité qu'ils soient mentionnés mais a voulu qu'ils soient distingués de façon précise. Cela soulève le problème plus général de la légitimation des États. Ceux pour lesquels nous disposons d'une histoire dans le corpus ont été reconnus. Ainsi, il est intéressant de remarquer que les Wei, les Qi et les Zhou du Nord, fondés eux aussi par des populations frontalières, furent

⁸¹ *Jinshu*, *juan* 97, p. 2532.

considérés comme légitimes. Quels étaient les critères retenus pour déterminer si un royaume était légitime ou non ? Comment se fait-il que les Zhou (577-581) aient été reconnus contrairement aux Qin Antérieurs (351-394) qui se sont pourtant maintenus 40 ans de plus ? Je pense que c'est un problème qui mériterait une étude approfondie.

Les biographies, *liezhuan* et *zaiji* réunis, occupent en tout 100 *juan*, soit environ les trois quarts du *Jinshu*. Elles nous fournissent l'essentiel des informations. C'est d'ailleurs pour cette raison que la structure des histoires régulières est appelée annales-biographies. Quels sont les principes qui guidèrent les auteurs du *Jinshu* dans leur rédaction des biographies ? L'un des éléments importants était de donner des modèles de comportement. C'est là l'un des premiers principes de l'historiographie chinoise qui remonte au *Chunqiu* 春秋 (Printemps et Automnes, l'un des Cinq Classiques) ; c'est le système dit « de la louange et du blâme (*baobian* 褒貶) ». L'historiographe fait figure de juge et donne son appréciation sur la conduite de ceux dont il a rédigé la biographie. Le commentaire peut être directement écrit et est, dans ce cas, souvent précédé de termes consacrés par l'usage ; dans le *Jinshu*, nous trouvons des expressions comme « l'historiographe dit (*shichen yue* 史臣曰) », « éloge (*zan yue* 贊曰) » ou encore « discussion (*lun yue* 論曰) ». De tels commentaires sont appelés dans le langage historiographique chinois les « discussions et louanges (*lunzan* 論贊) ». Ils sont, en général, placés à la fin des biographies – ils portent alors sur le personnage - ou à la suite des annales impériales – ils sont alors consacrés à l'empereur. Les annales de Wudi comportent un passage de ce genre :

L'empereur était magnanime et d'une grande générosité, il traitait les affaires avec bienveillance et mansuétude. Il acceptait les paroles sans détours et les remontrances ; jamais il ne manqua de gravité devant quelqu'un. Clairvoyant et habile à concevoir des plans, il prit des décisions importantes et permit ainsi de pacifier le territoire [les mille pays] et d'apaiser le pays [les quatre directions]. [...] Après avoir soumis le Wu, l'Empire [le sous-le-Ciel] étant en ordre et en paix, [l'empereur] négligea les affaires politiques et s'adonna aux divertissements et aux banquets. Il choya le clan de l'impératrice et ses parents par alliance s'emparèrent du pouvoir. Ses anciens ministres perdirent leur fonction ; les lois furent bafouées et la corruption se généralisa. [...]

帝宇量弘厚，造次必于仁恕；容納讜正，未嘗失色於人；明達善謀，能斷大事，故得撫寧萬國，綏靜四方。[...]平吳之後，天下又安，遂怠於政術，耽於遊宴，寵愛后黨，親貴當權，舊臣不得專任，彝章紊廢，請謁行矣。[...]⁸²

L'auteur de ce texte divise le règne de Wudi en deux parties. Dans la première, qui s'étend jusqu'à la conquête du Wu en 280, le souverain manifeste toute sa vertu. Des termes comme « bienveillance (*ren* 仁) » ou « mansuétude (*shu* 恕) » font directement référence à l'idéal prôné par Confucius. Il s'agit bien, dans ce passage, d'un jugement moral comme le confirme les autres louanges faites à Wudi dans le domaine politique. La situation est toute différente après la conquête du Wu, et Wudi est critiqué pour sa désinvolture vis-à-vis des affaires de l'État et sa permissivité vis-à-vis de la coterie qui entourait l'impératrice Jia Nanfeng 賈南風 (†300), femme considérée comme prête à tout pour prendre le pouvoir. Celle-ci n'hésita pas, dès la mort de Wudi en 290, à rétrograder l'impératrice douairière Yang Zhi 楊芷 (†292), la propre mère de son époux Huidi, au rang de simple femme du peuple.

En maniant le blâme et la louange, l'historiographe recommande des modèles de vertu et rejette des personnages mauvais ou des actions répréhensibles. Les titres de certaines biographies du *Jinshu* sont assez révélateurs de cette conception de l'écriture de l'histoire : « Les justes (*zhongyi* 忠義) » (*juan* 59), « Ceux qui remplissent leurs devoirs de fils et de frères (*xiaoyou* 孝友) » (*juan* 58), « Les fonctionnaires méritants (*liangli* 良吏) » (*juan* 60), « Les femmes exemplaires (*lienü* 列女) » (*juan* 66). Une biographie a pour objectif de dresser le portrait moral d'un personnage afin de le proposer en exemple. A cet effet, sont racontées des anecdotes qui montrent comment il s'est conduit dans telle ou telle circonstance et qui contiennent toujours un jugement moral. Cela soulève une question : les auteurs n'ont-ils pas eu tendance à ne sélectionner que les événements qui correspondaient à l'idée qu'ils se faisaient du personnage ? Pour s'en rendre compte, il faut recouper au maximum les biographies entre elles et surtout comparer le *Jinshu* avec d'autres sources plus anciennes ou susceptibles de donner un autre point de vue.

Les biographies ont donc un rôle informatif - donner des informations sur tel ou tel personnage - mais aussi moralisateur - montrer qu'il était juste, intègre ou, à l'inverse, méchant, débauché, etc. Elles peuvent donc être d'un double intérêt : elles nous renseignent

⁸² *Jinshu*, *juan* 3, p. 80.

non seulement sur les protagonistes eux-même mais encore sur la perception qu’avaient d’eux les auteurs du *Jinshu*.

Peu de temps après son achèvement, le *Jinshu* fut l’objet de nombreuses critiques, en particulier furent épinglées des erreurs et des contradictions, au point que nous pouvons avoir l’impression que, malgré le patronage impérial, l’œuvre a été quelque peu « bâclée ».

Un ouvrage bâclé ?

L’œuvre de Fang Xuanling a été achevée au bout de seulement deux années, le temps a certainement manqué pour une indispensable harmonisation finale, comme le montrent les trois exemples suivants. Dans la biographie de Li Zhong 李重 (253-300) il est fait référence à la « Monographie sur les 100 fonctionnaires (*baiguanzhi* 百官志) »⁸³, or il y a bien un chapitre sur les fonctionnaires mais il s’intitule « Monographie sur l’administration (*zhiguanzhi* 職官志) ». Yan Kejun⁸⁴ signale que dans la biographie de Sima Biao 司馬彪 (247-306), il est question d’une « Monographie sur les sacrifices hors de la ville (*jiaosizhi* 郊祀志) »⁸⁵ absente du *Jinshu*. Enfin, pour ce qui est du prince Sima Ling 司馬陵 (†283), deux dates différentes sont données pour sa mort, 279 et 283, la première dans sa biographie⁸⁶, la seconde dans les annales de Wudi⁸⁷ et la monographie sur les signes du ciel⁸⁸. De telles erreurs s’expliquent par la méthode utilisée. Les fonctionnaires-historiographes se sont vraisemblablement contentés la plupart du temps de recopier dans leurs sources les passages qu’ils jugeaient importants, dans les deux premiers cas cités, celles-ci devaient renvoyer à des chapitres présents dans l’œuvre originale mais abandonnés dans la version finale du *Jinshu*. Dans le troisième cas, il s’agit sans doute d’une erreur dans le nom d’ère⁸⁹.

L’historien Liu Zhiji (661-721) fut un témoin privilégié des difficultés rencontrées par les historiographes du début des Tang. En 701, il est nommé assistant du directeur éditorial (*zhuzuo zuolang* 著作佐郎). Sept ans plus tard, il envoie une lettre de démission à son supérieur dans laquelle il évoque un certain nombre de problèmes. Cette lettre est

⁸³ *Jinshu*, *juan* 46, p. 1312.

⁸⁴ *Quan Jin wen*, p. 143.

⁸⁵ *Jinshu*, *juan* 82, p. 2142.

⁸⁶ *Jinshu*, *juan* 37, p. 1113.

⁸⁷ *Jinshu*, *juan* 3, p. 74.

⁸⁸ *Jinshu*, *juan* 13, p. 391.

⁸⁹ L’erreur concernant Sima Ling a été signalée dans le *Jinshu cidian* mais pas dans le *Ershiwu shi renming dacidian*, voir Liu Naihe (éd.), *Jinshu cidian*, p. 176 et Huang Huixian, *Ershiwu shi renming dacidian*, vol. I, p. 135.

insérée dans son œuvre⁹⁰ et il est préférable, étant donnée sa longueur, de la résumer plutôt que de la traduire.

L'auteur, méthodique, aborde cinq points. Premièrement, il critique la rédaction collective de l'histoire officielle. Si dans le passé, les grandes œuvres étaient écrites par une seule personne, sous les Tang (notamment à partir du *Jinshu*) les ouvrages sont rédigés par une équipe. Avant d'écrire quoi que ce soit, tout est soumis à des discussions interminables et rien n'est jamais décidé fermement. Deuxièmement, il est de plus en plus difficile pour un historien d'avoir accès aux documents car certains d'entre eux sont tenus confidentiels. Troisièmement, les historiographes font leur travail dans le secret de peur de déplaire aux puissants alors que ce n'était pas le cas dans le passé. Quatrièmement, si auparavant les historiens étaient relativement libres d'organiser eux-mêmes leur travail, sous les Tang, ils sont supervisés et des instructions contradictoires leur sont parfois données. Enfin, s'il doit y avoir des responsables, leur tâche est de diviser et de répartir le travail ; pourtant, il n'en est rien.

Les cinq problèmes soulevés par Liu Zhiji se réfèrent à sa propre expérience, c'est-à-dire aux conditions dans lesquelles travaillaient les historiographes autour de 708 ; il est probable que les rédacteurs du *Jinshu* ont rencontré des difficultés similaires : manque d'harmonisation dû à des instructions contradictoires, impossibilité d'accéder à toutes les sources... C'est en outre la première fois que des lettrés collaborent dans la rédaction d'une histoire officielle. Le bureau des historiens est tout récent, ainsi, la machine administrative n'est peut-être pas encore bien « rôdée ». C'est, en partie, ce qui pourrait expliquer les erreurs que l'on trouve dans l'ouvrage.

Liu Zhiji a émis également ce qui est sans doute l'une des critiques les plus anciennes sur le *Jinshu*. Il reproche à ses auteurs d'avoir privilégié l'anecdotique ou des faits relevant de la superstition. Il écrit :

En ce qui concerne la nouvelle histoire des Jin [commandée] par la cour impériale, ses auteurs se sont beaucoup appuyés [sur des ouvrages anecdotiques]. Ce que Gan [Bao] et Deng [Can] avaient écarté parce que c'était du déchet et ce que Wang [Yin] et Yu [Yu] avaient mis de côté parce que c'était du rebus a été considéré par [les auteurs des Tang] comme des documents ignorés des historiens. Ils les ont intégrés dans les biographies existantes.

⁹⁰ Voir *Shitong*, *juan* 20, p. 589-591. Voir également E.G. Pulleyblank, «Chinese Historical Criticism : Liu Chih-Chi ang Ssu-Ma Kuang », in W. G. Beasley et E. G. Pylleyblank, *Historians of China and Japan*, p. 135-166.

皇朝新撰晉史，多採以爲書。夫以干，鄧之所糞除，王虞之所糠粃，持爲逸史，用補前傳。⁹¹

Autrement dit, Liu Zhiji reproche aux historiographes de la dynastie Tang d'avoir introduit dans une histoire officielle des informations qui n'y avaient pas leur place. Les biographes du *Siku quanshu zongmu tiyao* 四庫全書總目提要 (Catalogue avec notices de la *Collection complète en quatre magasins*) ont repris à leur compte cette critique des choix faits par les auteurs du *Jinshu* dans les sources qui étaient à leur disposition :

[Le *Jinshu*], parmi ses sources, a délaissé les ouvrages orthodoxes et a puisé dans les menus propos. 其所採擇，忽正典而取小說。⁹²

On reproche aussi aux lettrés Tang leur manque de discernement :

Dans leurs louanges et leurs blâmes, [les auteurs] ont négligé les actions concrètes mais ont fait l'éloge de la gloriole.

其所褒貶，略實行而獎浮華。⁹³

Cette opinion relativement négative sur le *Jinshu* est sans doute ce qui poussa les lettrés Tang à conserver les anciennes histoires des Jin. La plupart de ces écrits sont en effet mentionnés dans les bibliographies des deux *Tangshu* 唐書 (Histoire des Tang)⁹⁴.

Pourquoi l'équipe de Fang Xuanling a-t-elle fait la part belle à l'anecdote et aux faits relevant de la superstition? Celle-ci ne s'est pas appuyée uniquement sur des ouvrages historiques. Elle disposait d'une littérature de menus propos (*xiaoshuo* 小說), en vogue à l'époque des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord. Ces menus propos étaient composés de traités sur les êtres surnaturels, d'écrits sur l'étrange (*zhiguai xiaoshuo* 志怪小說) et de recueils d'anecdotes sur les grands de l'époque (*zhiren xiaoshuo* 志人小說)⁹⁵. L'ouvrage le plus connu et le plus représentatif de cette dernière catégorie est le *Shishuo xinyu* 世說新語 (Nouveaux propos mondains) de Liu Yiqing 劉義慶 (403-444), sur lequel j'aurai l'occasion de revenir dans le prochain chapitre. À l'époque de la rédaction du

⁹¹ *Shitong tongshi*, juan 5, p. 116-117.

⁹² *Qinding siku quanshu zongmu (zhengliben)*, p. 625.

⁹³ *Idem*.

⁹⁴ *Idem*.

⁹⁵ Je renvoie aux chapitres v à vii de Lu Xun, *Brève histoire du roman chinois*, p. 56-90.

Jinshu, ces genres littéraires sont toujours à la mode. Une suite au *Shishuo xinyu* paraît au début des Tang et l'on voit apparaître les premiers contes fantastiques (*chuanqi* 傳奇, littéralement « transmettre l'étrange »)⁹⁶. Les historiographes rédacteurs du *Jinshu* furent non seulement dépendants des documents qui leur étaient parvenus mais également de la mode littéraire de leur époque. C'est ce qui pourrait expliquer en grande partie la présence d'anecdotes et d'histoires fantastiques dans l'ouvrage.

Actuellement, nous disposons de plusieurs éditions du *Jinshu*, qui a également suscité quelques travaux philologiques.

Les éditions du texte et ses commentaires

Entre la notation d'un événement par les historiographes de la cour de Wudi et la compilation du *Jinshu* par l'équipe de Fang Xuanling, il s'est passé près de 400 ans. Par ailleurs, les historiens des Tang n'ont certainement pas eu accès aux documents originaux, mais à des copies, manuscrites de surcroît. Il a pu s'agir aussi de copies de copies... Il est encore plus probable qu'ils se sont principalement appuyés sur des ouvrages de seconde main, tels les histoires des Jin présentées dans le chapitre précédent. Les textes étant passés entre de nombreuses mains, les informations sur les Jin parvenues jusqu'à l'équipe de Fang Xuanling ont certainement été déformées pour de multiples raisons (erreurs de copie, documents tronqués, etc.). De la même manière, le *Jinshu* une fois achevé a traversé les siècles avant d'arriver jusqu'à nous. Nous ne disposons pas de version du *Jinshu* antérieure aux Song, soit environ 500 ans après sa rédaction. Il s'agit de l'édition «*Bonaben* 百衲本» publiée par la Shangwu yinshuguan 商務印書館 de Shanghai en 1937⁹⁷. Selon le *Dai kanwa jiten* 大漢和辭典 (Grand dictionnaire sino-japonais)⁹⁸, le *Jinshu* fut réalisé en compilant les meilleures xylographies Song de l'ère Shaoxing (1131-1163). Longtemps édition de référence chez les sinologues, on lui préfère de nos jours la version ponctuée de la Zhonghua shuju 中華書局 de Pékin, dont la première édition remonte à 1974 et à laquelle renvoient les notes infrapaginales de cette étude. Elle a été réalisée principalement⁹⁹ à partir des versions Bonaben, Wuying dianben 武英殿本¹⁰⁰ et Jinling shuju 金陵書局¹⁰¹.

⁹⁶ Lu Xun, *Brève histoire du roman chinois*, p. 91-104.

⁹⁷ *Bonaben ershisi shi Jinshu*.

⁹⁸ Morohashi Tetsuji (éd.), *Dai kanwa jiten*, vol. 8, p. 59.

⁹⁹ Voir l'introduction au *Jinshu*, p. 4.

¹⁰⁰ Édition impériale des 24 histoires datant de 1739-1775.

¹⁰¹ Édition réalisée pendant l'ère Tongzhi des Qing (1862-1874).

La version taiwanaise publiée aux éditions Dingwen 鼎文¹⁰² et intitulée *Xinjiaoben Jinshu bing fubian liu zhong* 新校本晉書并附編六種 (Nouvelle édition critique de l'Histoire des Jin suivie de six suppléments) n'est que la copie de l'édition chinoise de la Zhonghua shuju. Son intérêt réside dans ses six suppléments. Cinq d'entre eux sont des reconstitutions d'ouvrages disparus effectuées par Tang Qiu : *Jiujia jiu Jinshu jiben* 九家舊晉書輯本 (Reconstitution de neuf anciennes histoires des Jin), *Jin zhugong biezhuann jiben* 晉諸公別傳輯本 (Reconstitution de biographies annexes de ducs d'époque Jin), *Shiliuguo chunqiu jibu* 十六國春秋輯補 (Reconstitution des Printemps et Automnes des Seize royaumes), *Shiliuguo chunqiu zuanlu jiaoben* 十六國春秋纂錄校本 (Édition critique des Notes sur les Printemps et Automnes des Seize royaumes), *Sanshiguo chunqiu jiben* 三十國春秋輯本 (Reconstitution des Printemps et Automnes des Trente royaumes). Le sixième supplément est un index général des noms de personnes.

Le *Jinshu* n'a pas beaucoup intéressé les philologues des Qing. Si, pendant cette dynastie, de nombreuses études critiques sur les textes classiques et historiques furent produites, le travail fait autour de l'œuvre de Fang Xuanling reste sans commune mesure avec le travail qui a été fait autour des quatre premières histoires (*qian sishi* 前四史)¹⁰³. Dans le *Nian'ershi kaoyi* 廿二史考異 (Examen des différences dans les 22 Histoires)¹⁰⁴ de Qian Daxin 錢大昕 (1728-1804), la partie consacrée au *Jinshu* n'occupe que cinq *juan* sur les 100 que comporte l'ouvrage. L'auteur y relève les contradictions internes et confronte certains éléments du *Jinshu* avec d'autres documents historiques. Le seul commentaire important entièrement consacré au *Jinshu* est le *Jinshu jiaozhu* 晉書輯注 de Wu Shijian 吳士鑿 (†1933)¹⁰⁵. Publié en 1927 par un certain Liu Chenggan 劉承幹, il présente le texte du *Jinshu* assorti de citations de reconstitutions des précédentes histoires des Jin et d'études philologiques des lettrés Qing consacrées aux histoires officielles. Il utilisa notamment le *Nian'ershi kaoyi* ainsi que le *Shiqishi shangque* 十七史商榷 (Étude critique des 17 Histoires)¹⁰⁶ de Wang Mingsheng 王鳴盛 (1722-1797) et le *Nian'ershi zhaji* 廿二史劄記 (Notes critiques sur les 22 Histoires)¹⁰⁷ de Zhao Yi 趙翼 (1727-1814). D'après Bai Shouyi¹⁰⁸, ce commentaire est loin d'être exhaustif : certains éclaircissements sur les Jin

¹⁰² *Xinjiaoben Jinshu bing fubian liu zhong*.

¹⁰³ Ces quatre histoires sont le *Shiji*, le *Hanshu*, le *Hou Hanshu* et le *Sanguozhi*.

¹⁰⁴ *Nian'ershi kaoyi*.

¹⁰⁵ *Jinshu jiaozhu*.

¹⁰⁶ *Shiqishi shangque*.

¹⁰⁷ *Nian'ershi zhaji*.

¹⁰⁸ Bai Shouyi (éd.), *Zhongguo tongshi*, vol. 7, p. 8.

dus à Hu Sanxing 胡三省 (1230-1302), commentateur du *Zizhi tongjian*, ne sont pas repris dans le *Jinshu jiaozhu*, en dépit de la quantité d'ouvrages prétendument utilisés. Malgré cela, le travail de Wu Shijian mérite notre attention car nous pouvons en tirer quelques renseignements utiles, ne serait-ce que des comparaisons entre le *Jinshu* et ses sources. Nous disposons également d'un certain nombre de commentaires isolés, bâtis pour la plupart sur le même principe. Signalons celui du lettré Qing Ding Guojun 丁國鈞 (d.i.) : le *Jinshu jiaowen* 晉書校文 (Texte révisé du *Jinshu*)¹⁰⁹ en cinq *juan*. Il présente l'information suivante : dans le *Jinshu*¹¹⁰, il est dit qu'un général du Wu, Liu Xiu 劉秀 (d.i.), s'est rendu aux Jin le 12^e mois de l'an 6 de l'ère Taishi (270), or le *Sanguozhi*¹¹¹ indique le 9^e mois¹¹². On ne retrouve ce commentaire ni dans le *Nian'ershi kaoyi*, ni même dans les notes de l'édition de la *Zhonghua shuju*. Les compilateurs de ces dernières affirment pourtant avoir utilisé l'ouvrage de Ding Guojun¹¹³. Cet exemple nous montre que les études tardives ne reprennent pas forcément l'ensemble de ce qui a été fait auparavant, c'est la raison pour laquelle il me semble important d'avoir recours au maximum de commentaires disponibles.

Les travaux et articles de recherche que j'ai consultés reprennent tous les critiques de Liu Zhiji et du *Siku quanshu zongmu tiyao*. C'est à croire qu'on ne reproche pas grand chose d'autre au *Jinshu*. Malgré ses imperfections, il ne fit pas l'objet d'une nouvelle version. De toute évidence, il fut rédigé pour remplacer ce qui avait été écrit précédemment. Dès les Song, les histoires des Jin antérieures au Tang étaient déjà perdues. Hormis le *Jin yangqiu* de Sun Sheng, aucune n'est mentionnée dans la bibliographie du *Songshi* 宋史 (Histoire des Song). Le *Jinshu* est le seul document historique conséquent pour cette période. Il peut, toutefois, être complété par un certain nombre de matériaux. Je m'intéresserai dans le prochain chapitre à quatre types de documents : les œuvres littéraires, les synthèses postérieures au *Jinshu*, les textes épigraphiques et les vestiges archéologiques.

¹⁰⁹ *Jinshu jiaowen*.

¹¹⁰ *Jinshu*, *juan* 3, p. 60.

¹¹¹ *Sanguozhi*, *juan* 48, p. 1168.

¹¹² *Jinshu jiaowen*, *juan* 1, 3a.

¹¹³ Voir introduction au *Jinshu*, p. 4.

CHAPITRE III

AUTRES MATÉRIAUX

Le *Jinshu* des Tang et les ouvrages historiques antérieurs sont la source principale de nos connaissances sur les Jin mais ils peuvent être complétés par d'autres matériaux. Je commencerai par présenter des œuvres littéraires produites pendant ou peu après la période envisagée. Pour cette recherche, le *Shishuo xinyu* 世說新語 (Nouveaux propos mondains), et le *Wenxuan* 文選 (Lettres choisies) sont deux ouvrages majeurs datant des v^e et vi^e siècles. Le premier est un recueil d'anecdotes et le second une anthologie de textes. Qu'ils soient en prose ou en vers, les textes littéraires peuvent exprimer un point de vue différent des sources officielles, dans une certaine mesure plus personnel. Par ailleurs, certaines pièces du *Wenxuan* sont dues à des auteurs qui ont été les témoins ou ont directement participé aux événements qu'ils décrivent. J'évoquerai aussi le *Xian Qin Han Wei Jin Nanbeichao shi* 先秦漢魏晉南北朝詩 (Poésie pré-Qin, des Han, des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord) et le *Quan Jin wen* 全晉文 (Documents complets des Jin), recueils quasi complets des poèmes et des documents en prose de tous les textes officiels Jin conservés dans divers ouvrages. Ensuite, je m'intéresserai à des synthèses et à des ouvrages divers produits après les Tang. S'ils reprennent pour l'essentiel les informations données dans le *Jinshu*, ils facilitent la recherche en les classant de manière chronologique ou thématique. Étant donné le nombre et la variété des encyclopédies et ouvrages de synthèse qui furent rédigés en Chine, je ne présenterai ici que les quatre œuvres qui paraissent les plus importantes pour mon propos. L'une est une synthèse chronologique de l'histoire de la Chine, il s'agit du *Zizhi tongjian* 資治通鑒 (Miroir général pour l'aide au gouvernement). Deux autres sont des œuvres thématiques consacrées à l'histoire événementielle ou aux institutions des Jin : le *Tongjian jishi benmo* 通鑑紀事本末 (Tenants et aboutissants du Miroir général classés par rubriques) et le *Jin huiyao* 晉會要 (L'essentiel des Jin). Pour finir, j'évoquerai l'épigraphie et les vestiges archéologiques de la période.

Des œuvres littéraires : une autre vision des Jin ?

Le *Shishuo xinyu* est un recueil d'anecdotes relatant les dires et les faits de personnalités marquantes des II^e-V^e siècles. Il est attribué à Liu Yiqing 劉義慶 (403-444) qui vécut sous la dynastie des Song¹¹⁴. Il comporte trois *juan* et renferme plus d'un millier d'anecdotes réparties dans 36 rubriques telles que « Conduites vertueuses (*dexing* 德行) », « Propos et conversations (*yanyu* 言語) », « Appréciations et éloges (*shangyu* 賞譽) ou encore « Affranchis et libertins (*rendan* 任誕) »¹¹⁵. Les anecdotes concernent les grands de l'époque, qu'ils soient empereurs, fonctionnaires, poètes... L'œuvre de Liu Yiqing est considérée comme appartenant à la catégorie des *xiaoshuo* 小說 (menus propos), comme je l'ai signalé dans le précédent chapitre. Elle est un recueil de bon mots, d'actions éclatantes et de belles réparties à une époque où la sophistication était à l'un de ses apogées. Elle permet ainsi de se faire une idée des joutes orales de l'époque et des sujets de conversation de l'aristocratie chinoise des II^e-V^e siècles. Le *Shishuo xinyu* est pourvu d'un commentaire de Liu Xiaobiao 劉孝標 (462-521) élaboré à l'époque des Liang. Il me semble aussi intéressant que l'œuvre elle-même. En effet, Liu Xiaobiao a presque systématiquement recours à des citations d'ouvrages historiques (tels les histoires des Jin que nous avons présentées dans le premier chapitre) qui ne sont plus disponibles actuellement. Les annotations concernent dans la plupart des cas les biographies des protagonistes. Le *Shishuo xinyu* a été traduit intégralement en anglais par Richard Mather et a fait l'objet d'une traduction partielle en français par Jacques Pimpaneau¹¹⁶. Nous disposons également d'une étude de Jean-Pierre Diény sur un personnage fréquemment mentionné dans le *Shishuo xinyu*, Xie An 謝安 (320-385)¹¹⁷.

Des personnages des Jin Occidentaux apparaissent à de nombreuses reprises dans le *Shishuo xinyu* : 25 anecdotes mettent en scène Jin Wudi. Toute la difficulté réside dans leur compréhension. S'agissant d'un type particulier de littérature, l'auteur est tour à tour ironique, cynique ou sarcastique. Dans la partie « Caractérogologie différentielle (*pinzao* 品藻) », on trouve le passage suivant :

¹¹⁴ Voir André Lévy (éd.), *Dictionnaire de littérature chinoise*, p. 198-199.

¹¹⁵ Je reprends les traductions de rubriques de Jean-Pierre Diény, *Portrait anecdotique d'un gentilhomme chinois, Xie An (320-385) d'après le Shishuo xinyu*, p. 118-121.

¹¹⁶ Richard Mather, *A New Account of Tales of the World* et Jacques Pimpaneau, *Propos et anecdotes sur la vie selon le Tao, Précédé de Jardin d'anecdotes*.

¹¹⁷ Jean-Pierre Diény, *Portrait anecdotique d'un gentilhomme chinois, Xie An (320-385) d'après le Shishuo xinyu*.

À l'époque, les gens débattirent pour savoir quelle était l'erreur la plus grave qu'avait commise Jin Wudi ; était-ce d'avoir envoyé le prince de Qi [dans sa principauté] ou d'avoir établi Huidi [comme prince héritier] ? Nombreux étaient ceux qui disaient que le plus grave était d'avoir établi Huidi. Huan Wen dit : « Il n'en est pas ainsi. Faire en sorte qu'un fils succède à son père et qu'un frère cadet prenne la suite dans le culte des ancêtres, en quoi est-ce défendu ? »

時人共論晉武帝出齊王之與立惠帝，其失孰多。多謂立惠帝爲重。桓溫曰：不然，使子繼父業，弟承家祀，有何不可？¹¹⁸

Si le début semble clair, la réponse de Huan Wen, quand bien même traduisible, n'en reste pas moins énigmatique. Celui-ci est-il sérieux ou ironique ? Prend-il la défense de Wudi ou, tout au contraire, l'attaque-t-il sur le choix de son héritier et sur sa conduite vis-à-vis de son frère Sima You, prince de Qi ? Malgré cela, le *Shishuo xinyu* nous montre que dès le v^e siècle, on reprochait à Wudi d'avoir nommé son fils Sima Zhong prince héritier. Ce jugement n'est donc pas attribuable à Taizong. Il ne fait que reprendre ce qui se disait auparavant sur l'empereur.

Une question se pose : dans quelle mesure les anecdotes que présente le *Shishuo xinyu* sont-elles véridiques ? Son auteur a pu façonner des histoires pour des raisons diverses, soit par rapport à des rumeurs qu'il aurait rapportées, soit par rapport à la perception qu'avaient les lettrés de cette époque, soit pour donner un sens particulier à l'histoire. Il paraît certain que le *Shishuo xinyu* révèle l'image que s'étaient forgée les lettrés du v^e siècle d'un certain nombre de personnalités des Jin. Il s'agit, selon moi, du principal intérêt de l'ouvrage, il nous aide ainsi à comprendre comment étaient perçus les acteurs du règne de Wudi un siècle après.

L'autre grande œuvre littéraire de première importance pour la période des Jin est le *Wenxuan*, la plus ancienne anthologie de textes littéraires chinois qui nous soit parvenue. Elle est attribuée à Xiao Tong 蕭統 (501-531), fils de l'empereur Wu des Liang 梁武帝 (r. 502-549). Celui-ci est aussi connu sous le nom de prince héritier Zhaoming 昭明太子 ; ainsi, cette anthologie est parfois appelée *Zhaoming wenxuan* 昭明文選 (Lettres choisies (du prince) Zhaoming). Elle comporte 30 *juan* et rassemble des poésies et des pièces de prose d'environ 130 auteurs, couvrant une période allant des Han aux Liang (iii^e s. av. J.-C.-vi^e s. ap. J.-C.) Certains textes n'apparaissent que dans ce recueil. Pour ce qui est de la prose, le *Wenxuan* comporte toutes sortes de lettres (*shu* 書) ou de mémoires (*biao* 表)

¹¹⁸ *Shishuo xinyu yizhu*, p. 491.

écrits parfois à des fonctionnaires, ainsi que certains essais (*lun* 論) sur des sujets divers et variés. On peut citer le *Jinji lun Jin Wudi geming* 晉紀論晉武帝革命 (Essai des *Annales des Jin* sur le passage du mandat [céleste des Wei] à Jin Wudi) ou le *Jinji zonglun* 晉紀總論 (Essai général sur les *Annales des Jin*) de Gan Bao 干寶 (d.i.). L'ouvrage a été abondamment commenté sous les Tang par Li Shan 李善 (630-689) puis par Lü Yanji 呂延濟 (d.i.), Liu Liang 劉良 (d.i.), Zhang Xian 張銑 (d.i.), Lü Xiang 呂向 (d.i.) et Li Zhouhan 李周翰 (d.i.). Sous les Song, les six commentaires furent réunis sous le nom de *Liuchen zhu Wenxuan* 六臣注文選 (Lettres choisies, annotées par les Six Ministres) ; il s'agit toujours de la version de référence¹¹⁹. Les commentaires des « Six ministres » nous permettent de saisir le sens d'un passage et d'en comprendre les références littéraires ou historiques. Certains des textes du *Wenxuan* ont été recopiés dans le *Jinshu*, tel le *Wudeng zhuhou lun* 五等諸侯論 (Essai sur les feudataires et les cinq degrés) de Lu Ji 陸機 (216-303)¹²⁰, mais apparaissent sans aucune annotation. Aussi est-il préférable, pour ces documents, d'utiliser l'anthologie de Liu Yiqing pour profiter au maximum des nombreux commentaires. David Knechtges a entrepris la traduction intégrale et annotée du *Wenxuan*. Huit volumes sont prévus et trois consacrés aux *fu* 賦 (pièces de prose rimée, aussi appelées rhapsodies) ont déjà paru¹²¹.

Certains des grands noms de la poésie des Jin, contemporains de la rébellion, sont susceptibles d'avoir évoqué les troubles dans leurs œuvres poétiques. Ce fut le cas de Lu Ji et de son frère Lu Yun 陸雲 (262-303)¹²². Tous deux originaires du Wu, ils s'installèrent à la capitale Luoyang après la conquête de leur royaume. Pendant la rébellion, Sima Ying et Sima Yong donnèrent à Lu Ji la responsabilité d'une offensive contre Sima Yi. Lu Ji fut défait et pour cette raison fut exécuté ainsi que Lu Yun. Il reste environ une centaine de poèmes dus à Lu Ji et quelques-uns de Lu Yun. Un autre poète contemporain des événements, Zuo Si 左思 (250-305) ne se priva pas de critiquer les grandes familles et la situation politique de l'époque à travers ses *fu* et ses poèmes historiques (*yongshi* 詠史). La vingtaine de poèmes subsistant de Zhang Hua 張華 (232-300), haut fonctionnaire sous Wudi puis sous Huidi et auteur du célèbre *Bowuzhi* 博物志 (Mélanges), peut nous être

¹¹⁹ *Liuchen zhu Wenxuan*.

¹²⁰ *Jinshu*, juan 54, p. 1475-1479 et *Liuchen zhu Wenxuan*, juan 54, p. 978-984.

¹²¹ David Knechtges, *Selections of Refined Literature, Volume One : Rhapsodies on Metropolises and Capital ; Volume Two : Rhapsodies on Sacrifices, Hunting, Travel, Sightseeing, Palaces and Halls, Rivers and Seas ; Volume Three : Rhapsodies on Natural Phenomena, Birds and Animals, Aspirations and Feelings, Sorrowful Laments, Literature, Music, and Passions*.

¹²² La biographie de ce dernier a été intégralement traduite et annotée, voir Sujane Wu, «The Biography of Lu Yun (262-303) in Jin Shu 54 », *Early Medieval China*, 2001, n° 7, p. 1-38.

aussi utile car l'homme, assassiné par le prince Sima Lun, fut l'un des personnages les plus influents auprès de l'impératrice Jia Nanfeng. Ces quelques exemples suffisent pour nous montrer l'intérêt de la poésie qui peut présenter un point de vue quelque peu différent de celui des sources historiques et, pour la plupart, officielles. Nombre de poèmes figurent dans le *Wenxuan* ou le *Yutai xinyong* 玉太新詠 (Nouveaux chants des terrasses de jade)¹²³, les deux grandes anthologies littéraires et poétiques de la période. Néanmoins, il ne s'agit que de florilèges qui ne prétendent pas à l'exhaustivité. Certains poèmes doivent être cherchés dans les histoires officielles ou dans d'autres ouvrages. Nous disposons actuellement d'une vaste collection, le *Xian Qin Han Wei Jin Nanbeichao shi* 先秦漢魏晉南北朝詩 (Poésie pré-Qin, des Han, des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), compilée sous la direction de Lu Qinli 盧欽立 (1911-1973) et publiée au début des années 1980. L'ouvrage recense (presque) tous les poèmes de la période et mentionne la source d'où ils sont tirés.

En 1814 paraissait le *Quan Tang wen* 全唐文 (Documents complets des Tang), œuvre considérable comprenant l'ensemble des documents (lettres, mémoires au trône, discours...) produits sous les Tang et préservés sous forme de citation. Yan Kejun 嚴可均 (1762-1843) fut écarté de sa compilation et décida alors de s'intéresser à la période antérieure aux Tang. Il mit 27 ans à rédiger le *Quan shanggu Sandai Qin Han Sanguo Liuchao wen* 全上古三代秦漢三國六朝文 (Documents complets de la haute Antiquité, des Trois Dynasties, des Qin, des Han, des Trois Royaumes et des Six Dynasties). C'est une œuvre monumentale comprenant 746 *juan* de documents produits par 3 497 auteurs différents¹²⁴. Yan Kejun est allé puiser dans l'ensemble des œuvres disponibles à son époque pour retrouver des citations de textes pré-Tang. Ainsi, certains items ne dépassent pas quelques lignes. La Shangwu yinshuguan a réédité l'ouvrage en plusieurs volumes dont trois consacrés aux Jin. Ils portent le titre de *Quan Jin wen* 全晉文 (Documents complets des Jin)¹²⁵. Les citations sont regroupées par auteurs puis de façon chronologique lorsqu'ils sont datés avec précision. Pour chaque auteur, Yan Kejun a rédigé une notice biographique. L'ouvrage est utile pour avoir accès aux textes importants dans des corpus où il est parfois difficile de s'y retrouver. Un grand nombre de documents provient du *Jinshu*. J'ai calculé quelle était la part des textes issus du *Jinshu* parmi les documents attribués aux quatre

¹²³ Compilée par Xu Ling 徐陵 (507-583) vers 545.

¹²⁴ Ces chiffres sont donnés dans Endymion Wilkinson, *China History : A Manual*, p. 567.

¹²⁵ *Quan Jin wen*.

empereurs des Jin Occidentaux et aux huit princes rebelles¹²⁶. De manière générale, on observe que plus de la moitié des citations provient du *Jinshu*. Il s'agit, en outre, des documents les plus longs. Cela révèle la dépendance de toute étude vis-à-vis de l'ouvrage Tang. Hormis le *Jinshu*, Yan Kejun a principalement utilisé quatre encyclopédies : le *Beitang shuchao* 北堂書鈔 (Extraits des livres de la Salle du Nord) de Yu Shinan 虞世南 (558-638) et le *Taiping yulan* 太平御覽 (Encyclopédie de l'ère Taiping) de Li Fang 李昉 (925-996), deux œuvres généralistes, le *Yiwen leiju* 藝文類聚 (Collection d'œuvres littéraires classées par genres) de Ouyang Xun 歐陽詢 (557-641) et enfin le *Tongdian* 通典 (Synopsis des institutions) de Du You 杜佑 (735-812). Les passages provenant de ces œuvres posent le même problème que les reconstitutions d'ouvrages perdus : sans contexte, il est difficile, voire impossible, de comprendre le sens des documents.

Hormis les œuvres littéraires, des synthèses et recueils divers élaborés après les Tang peuvent être d'un grand intérêt pour compléter ce que nous dit le *Jinshu*.

Synthèses et recueils divers

Sima Guang 司馬光 (1019-1086) vécut sous les Song du Nord et fit une brillante carrière aussi bien dans le domaine politique que littéraire. Il eut de hautes responsabilités lors des règnes de Renzong 仁宗 (r. 1022-1063) et Shenzong 神宗 (1067-1085) et fut nommé à l'académie Hanlin 翰林院 en 1067. En 1084, il présente son œuvre, le *Zizhi tongjian* à l'empereur. Il a mis dix-neuf ans à le rédiger, aidé par trois principaux collaborateurs : Liu Shu 劉恕 (1032-1078), Liu Ban 劉攽 (1023-1088) et Fan Zuyu 范祖禹 (1041-1098). Reprenant l'antique forme annalistique, l'ouvrage est une vaste synthèse de l'histoire de la Chine du v^e siècle av. J.-C. jusqu'au milieu du x^e ap. J.-C. Il couvre une période de plus de 1300 ans et comprend 294 *juan*. Lors de la rédaction de cet ouvrage, Sima Guang a utilisé toutes les sources disponibles à son époque, et pour ce qui nous intéresse, certains documents aujourd'hui disparus. Le *Zizhi tongjian* est purement chronologique, ainsi, il présente, pour une date précise, tous les événements qui eurent lieu, aussi bien à la cour que dans les provinces ou aux frontières. Il permet d'avoir une idée générale de la situation à une époque donnée. Ainsi, le règne de Wudi est traité dans les *juan* 79 à 82. Un autre avantage du *Miroir général* est d'offrir au lecteur des notes dites « *kaoyi* 考異 (examen des divergences) », dans lesquelles Sima Guang examine et compare les différentes versions d'un même événement. L'ouvrage a été l'objet d'un commentaire

¹²⁶ Voir tableau IV, p. 69.

par Hu Sanxing 胡三省 (1230-1302). L'édition de référence est celle publiée par la Zhonghua shuju. Le texte fut élaboré à partir d'une édition Qing, elle-même basée sur une version des Yuan¹²⁷.

L'aspect annalistique de l'ouvrage peut apparaître comme un défaut puisque l'auteur juxtapose les faits sans explication ni lien causal. Il les ordonne selon une succession chronologique, le lecteur peut ainsi avoir du mal à cerner un événement dans sa complexité. C'est ce que n'a pas manqué de remarquer Yuan Shu 袁樞 (1131-1205) qui recomposa l'ouvrage sous forme thématique et lui donna le nom de *Tongjian jishi benmo* 通鑑紀事本末 (Tenants et aboutissants du Miroir général classés par rubriques), qui signifie littéralement, « notation des faits du *Miroir général* de leur origine jusqu'à leur fin ». Plusieurs chapitres de cet ouvrage évoquent le règne de Wudi : « Les Sima s'emparent des Wei 司馬氏篡魏 », « Les Jin annexent le Wu 晉滅吳 », « Les rébellions des Qiang et des Hu 羌胡之叛 », « Les troubles des Jin Occidentaux 西晉之亂 ». Lors de la lecture de ces chapitres, il faut se reporter à l'original, le *Miroir général*, afin de profiter au maximum des critiques de Sima Guang et des commentaires de Hu Sanxing qui ne sont pas repris dans le *Tongjian jishi benmo*.

Au début du xx^e siècle, Wang Zhaoyong 汪兆鏞 (1861-1939) composa le *Jin Huiyao* 晉會要 (L'essentiel des Jin). Il s'inspira pour ce faire du célèbre *Tang huiyao* 唐會要 (L'essentiel des Tang) rédigé par Wang Pu 王溥 (922-982) au sortir de la dynastie des Tang. Le *Jin huiyao* est une œuvre de 56 *juan* qui reprend le *Jinshu* : il s'agit dans la plupart des cas de simples citations. Il permet en revanche d'accéder aisément à l'information car celle-ci est présentée de manière thématique et diachronique, un peu à la manière des encyclopédies. Le *Jin huiyao* traite essentiellement des domaines politique, institutionnel, rituel ou encore judiciaire. Il comprend 17 grandes parties élaborées sur le modèle des monographies du *Jinshu*. Cinq d'entre elles portent d'ailleurs le même titre : les rites (*li* 禮), la musique (*yue* 樂), la nourriture et la monnaie (*shihuo* 食貨), les lois pénales (*xingfa* 刑法), les fonctionnaires (*zhiguan* 職官). L'œuvre de Wang Zhaoyong n'est disponible actuellement que sous la forme de fac-similé du manuscrit de l'auteur, c'est la raison pour laquelle les éditeurs lui ont donné le titre de *Gaoben Jin huiyao* 稿本晉會要 (Manuscrit de *L'essentiel des Jin*).

¹²⁷ Voir Endymion Wilkinson, *China History : A Manual*, p. 489.

Hormis les sources écrites, nous disposons aujourd'hui d'un certain nombre de stèles et de vestiges archéologiques susceptibles de compléter nos connaissances sur la période.

Textes épigraphiques

La monographie sur les rites du *Songshu* 宋書 (Histoire des Song) de Shen Yue nous apprend qu'en 205 Cao Cao interdit l'érection de stèles parce que, selon lui, le pays était ravagé et qu'il était inutile de gaspiller ainsi les ressources économiques¹²⁸. Cette interdiction n'a pas été levée et fut même renforcée en 278 par Wudi qui décréta ceci :

Les stèles et les animaux en pierre magnifient l'ego et provoquent l'hypocrisie et la fausseté. En terme de dépense financière et de nuisance aux hommes, rien n'est plus important. Aussi seront-ils tous interdits. Ceux qui enfreignent cette loi pourront être amnistiés mais [les stèles et animaux] seront détruits.

此石獸碑表，既私褒美，興長虛偽，傷財害人，莫大於此。一禁斷之，其犯者雖會赦令，皆當毀壞。¹²⁹

Selon Zhao Chao¹³⁰, cette interdiction a été suivie d'effets car peu de stèles Jin nous ont été transmises. La plus grande et la plus complète est celle dite de Piyong 辟雍¹³¹. Découverte en 1931 à Yanshi 偃師 dans le Henan, elle est datée de 278 et fut érigée lors d'une visite de Jin Wudi et du prince héritier Sima Zhong aux étudiants et professeurs de la Grande Académie (*taixue* 太學). De taille imposante (plus de trois mètres de haut, un de large et épaisse de 30 centimètres), elle comporte un texte de plus de 1 500 caractères traitant de l'établissement de l'Université et décrivant les rites auxquels ont participé l'empereur et le prince.

Les inscriptions présentes dans les tombes sont les sources les plus anciennes dans le domaine biographique. Souvent rédigées par un ami ou un proche du défunt, ces matériaux épigraphiques nous renseignent sur la carrière du personnage. Selon Endymion Wilkinson, seules quelques centaines d'inscriptions des Wei, des Jin et des Dynasties du

¹²⁸ *Songshu*, *juan* 15, p. 407.

¹²⁹ *Songshu*, *juan* 15, p. 407.

¹³⁰ Zhao Chao, « Stone inscriptions of the Wei-Jin Nanbeichao period », *Early Medieval China*, 1994, n°1, p. 88.

¹³¹ *Zhongguo dabaike quanshu*, *kaoguxue*, p. 240-241.

Sud et du Nord auraient survécu¹³². Certaines furent découvertes lors d'expéditions archéologiques, d'autres ne sont disponibles actuellement que sous forme d'estampages.

Deux collections peuvent être utilisées pour avoir accès à ce type de matériau. La première est intitulée *Beijing tushuguan cang Zhongguo lidai shike taben huibian* 北京圖書館藏中國歷代石刻拓本匯編 (Somme d'estampages d'inscriptions épigraphiques chinoises de la bibliothèque de Pékin) et contient 1 182 documents concernant la période des Han aux Sui. La seconde est le *Shike shiliao xinbian* 石刻史料新編 (Nouvelle édition des matériaux historiques épigraphiques) publiée à Taiwan.

Vestiges archéologiques

Depuis l'établissement de la République Populaire de Chine en 1949, les découvertes archéologiques se sont succédées. Concernant les Jin, les vestiges les plus nombreux sont les tombes. Pour exploiter ces découvertes, nous disposons de deux revues spécialisées, *Kaogu* 考古 (Archéologie) et *Wenwu* 文物 (Patrimoine), qui, depuis les années 1950, rendent compte des fouilles effectuées sur l'ensemble du territoire chinois. Récemment ont été publiés deux index d'un grand intérêt : *Kaogu yanjiusuo suo bianji chuban shukan mulu suoyin ji gaiyao* 考古研究所編輯出版書刊目錄 索引及概要 (Catalogue, index et notices des publications du centre de recherche archéologique) et *Wenwu wulingling qi zongmu suoyin (1950.1-1998.1)* 文物五〇〇期總目索引 (1950.1-1998.1) (Index et catalogue général de 500 numéros de *Wenwu* (01/1950-01/1998)). Il s'agit d'index des articles parus dans les deux revues depuis leur fondation jusqu'à l'an 2000 pour *Kaogu* et 1998 pour *Wenwu*. Elles comportent chacune deux grandes parties : l'une consacrée à des thèmes spécifiques (la céramique, l'épigraphie, les livres anciens, les peintures) et l'autre, plus importante, comprend les articles généraux, principalement les rapports de fouilles. C'est cette seconde partie qui paraît la plus intéressante. Le classement de ces rapports est peu commode dans l'index de *Wenwu*. En effet, les articles y sont regroupés par province puis dans l'ordre de leur parution dans la revue. Les compilateurs de l'index de *Kaogu* ont, quant à eux, classé les articles par province puis par période historique, facilitant ainsi la recherche. J'ai donc principalement utilisé ce dernier et recherché tous les articles traitant des Jin Occidentaux, en écartant les articles dont le titre ne mentionne que Jin. Ils renvoient en effet à des vestiges que les archéologues ne sont pas parvenus à dater avec précision. J'ai complété ces informations avec le *Zhongguo tongshi*

¹³² Endymion Wilkinson, *China History : A Manual*, p. 428.

dans lequel sont présentées les principales découvertes archéologiques des III^e-VI^e siècles¹³³. Malheureusement, je n'ai pas trouvé de synthèse sur l'archéologie de la période. Le seul ouvrage disponible est le *Liuchao kaogu* 六朝考古 (Archéologie des Six Dynasties) de Luo Zongzhen 羅宗真. L'auteur a pris le terme de Six Dynasties dans son sens le plus restreint : l'ouvrage est ainsi consacré à la Chine du Sud pendant les périodes 222-280 et 317-589. Les Jin Occidentaux ont purement et simplement été omis. En outre, l'auteur semble s'être principalement intéressé au Jiangsu, sa province natale. S'agit-il d'une coïncidence ?

Dans la revue *Kaogu*, le plus grand nombre de rapports de fouilles concerne les provinces actuelles du Jiangsu (10 articles), Zhejiang (4) Anhui (4), Jianxi (4) et Hebei (3). Des tombes ont également été découvertes dans le Henan et autour de l'actuelle Pékin. Souvent anonymes, certaines d'entre elles ont pu être datées grâce à des briques ou des objets portant des inscriptions. Pour d'autres, les archéologues sont parvenus à identifier la personne inhumée, comme, par exemple, la nourrice de l'impératrice Jia Nanfeng (tombe datant de 299)¹³⁴, ou l'épouse d'un fidèle de l'impératrice, Wang Jun 王浚 (252-314)¹³⁵. À ce jour, les nécropoles impériales n'ont pas été localisées avec certitude. Se basant sur le *Jinshu*, des archéologues ont fouillé ce qu'ils croient être les tombes de Wudi et de son père Sima Zhao 司馬昭 (211-265), appelées dans les textes Chongyangling 崇陽陵 (Tombeau de Chongyang) et Junyangling 峻陽陵 (Tombeau de Junyang)¹³⁶. Ces tombes ont été pillées et il est difficile aux spécialistes de déterminer avec certitude s'il s'agit bien de celles des empereurs¹³⁷.

De façon générale, que retrouve-t-on dans les tombes des Jin Occidentaux ? D'après Zhang Zhiheng¹³⁸, les matériaux les plus courants sont des jarres (*guan* 罐), des vases sacrificiels (*zun* 樽), des plats (*ge* 鬲), des petits fourneaux (*zao* 灶), et des statuettes représentant hommes, femmes, guerriers ou bêtes sauvages gardiennes de la tombe (*zhenmushou* 鎮墓獸). On note aussi, dans les tombes du Sud, la présence de nombreuses céramiques en émail bleu-vert (*qingci* 青瓷), très répandues à l'époque. Dans la plupart des

¹³³ Bai Shouyi (éd.), *Zhongguo tongshi*, vol. 7, p. 38-107 et plus particulièrement les p. 46-54 consacrée aux tombes des Wei, des Jin et des Seize royaumes.

¹³⁴ Voir Bai Shouyi (éd.), *Zhongguo tongshi*, vol. 7, p. 48 et Henan sheng wenhuaju wenwu gongzuodui, « Luoyang Jin mu de fajue », *Kaogu*, 1957, n°1, pgnc.

¹³⁵ Beijingshi wenwu gongzuodui, « Beiing xijiao Xi Jin Wan Jun qi Hua Fang mu qingli jianbao », *Wenwu*, 1965, n°12, pgnc.

¹³⁶ *Jinshu*, *juan* 2, p. 44 et *Jinshu*, *juan* 3, p. 80.

¹³⁷ *Zhongguo shehui kexueyuan kaogu yanjiusuo Luoyang Han Wei gucheng gongzuodui*, « Xi Jin diling kancha ji », *Kaogu*, 1984, n°12, p. 1096-1107.

¹³⁸ Zhang Zhiheng (éd.), *Zhongguo kaoguxue tonglun*, p. 282-283.

cas, ce sont des objets rituels placés dans la tombe lors de l'inhumation. Il n'est pas rare de retrouver des pièces de monnaie.

Hormis les tombes ont été découverts des vestiges de l'ancienne Luoyang¹³⁹. Capitale sous les dynasties des Wei, des Jin Occidentaux et des Wei du Nord, c'est cette dernière période qui a fourni le plus de matériaux¹⁴⁰. Les archéologues sont parvenus à retracer le plan de la ville sous les Jin et à déterminer l'emplacement de Jinyongcheng 金墉城, quartier dans lequel étaient relégués les empereurs et impératrices destitués sous les Cao-Wei et les Jin. C'est dans cette zone que fut installée Yang Zhi, mère de Huidi, après avoir été destituée par Jia Nanfeng¹⁴¹.

Pour ce qui est des Jin, nous sommes en grande partie dépendants du *Jinshu*. Les documents antérieurs à celui-ci ont en effet été perdus pour la plupart ; les principaux matériaux à nous être parvenus sont des œuvres littéraires. Associées aux reconstitutions d'ouvrages perdus, elles sont probablement les seules à compléter ce que nous dit l'œuvre Tang et surtout à nous livrer un autre point de vue sur les événements. Si nous nous contentons du *Jinshu*, notre perception de cette période risque d'être biaisée. Cet ouvrage ne fut-il pas commandé par un empereur soucieux de donner sa propre version de l'histoire des Jin ? L'épigraphie et l'archéologie sont également susceptibles de nous livrer des informations absentes des écrits et surtout peuvent nous aider à confirmer ou infirmer ce qu'ils nous disent.

Tout au long de ces trois chapitres, j'ai tenté de présenter les sources sur lesquelles je vais m'appuyer pour traiter du règne de Wudi. Comme je l'ai dit dans l'introduction, je m'intéresserai, dans le prochain chapitre, à un aspect de son règne : la distribution de principautés.

¹³⁹ Zhongguo kexueyuan kaogu yanjiusuo Luoyang gongzuodui, « Han Wei Luoyangcheng chubu kancha », *Kaogu*, 1973, n°4, pgnc. Zhongguo shehui kexueyuan kaogu yanjiusuo Han Wei gucheng gongzuodui, « Han Wei Luoyangcheng beiyuan yi hao mamian de fajue », *Kaogu*, 1986, n° 8, pgnc.

¹⁴⁰ Bai Shouyi (éd.), *Zhongguo tongshi*, vol. 7, p. 39-42.

¹⁴¹ *Jinshu*, *juan* 4, p. 90.

CHAPITRE IV

LE RÔLE ET L'IMPORTANCE DES PRINCIPAUTÉS PENDANT LE REGNE DE WUDI

En explorant les annales de Wudi dans le *Jinshu*, nous pouvons observer les très nombreuses mentions de princes Sima. Le clan Sima est originaire de Wenxian 溫縣 dans le Henei 河內 (actuel Wenxuan 溫縣 dans le Henan). L'un des plus lointains ancêtres de la famille est Sima Ang 司馬卬 (d.i.), général du Zhao qui aurait participé à la conquête du Qin lors de la transition Qin-Han. Au fil des générations, les Sima s'enrichirent et devinrent de grands propriétaires terriens. À la fin des Han Postérieurs, le membre le plus éminent du clan est Sima Fang 司馬防 (149-219)¹⁴² ; il occupe la charge de gouverneur de la capitale (*jingzhaoyi* 京兆伊), poste très élevé. Tous les Sima mentionnés dans les annales de Wudi sont des descendants de cet homme. Il eut huit fils, surnommés les *bada* 八達 (huit « da ») car dans le nom social de chacun figure le caractère *da* 達¹⁴³. Le deuxième est Sima Yi 司馬懿 (179-251) et est considéré comme l'ancêtre fondateur des Jin¹⁴⁴. Sima Yi fut un fidèle de Cao Cao et à sa mort, celui-ci le nomma conseiller de Cao Pi 曹丕 (187-226). Grand stratège au prestige militaire éclatant, Sima Yi parvint à se rendre indispensable aux souverains des Wei. En 249, il fit un coup d'État et s'empara du pouvoir. À sa mort, son fils Sima Shi 司馬師 (208-255) lui succéda. Il mourut peu de temps après et le pouvoir effectif sur les Wei revint à Sima Zhao 司馬昭 (211-265), son frère cadet. Il se proclama prince de Jin (*Jinwang* 晉王) en 263 mais décéda alors qu'il préparait le renversement officiel de la dynastie. Celui-ci est l'œuvre de Sima Yan, son fils aîné, qui en 266 fonda officiellement la dynastie des Jin. Le renversement des Wei par les Sima a pris trois générations et de très nombreux membres de cette famille y ont contribué. Les descendants des huit fils de Sima Fang forment un clan aux ramifications multiples, comme le montre l'arbre généalogique figurant en annexe¹⁴⁵.

Dans ce chapitre je m'intéresserai aux principautés distribuées par l'empereur Wu des Jin aux membres de sa famille. À partir des annales de cet empereur présentes dans le *Jinshu*, j'ai élaboré une chronologie détaillée dans laquelle figurent toutes les références

¹⁴² Sima Fang fait l'objet d'une mention dans le *Hou Hanshu*, *juan* 87, p. 2882.

¹⁴³ *Jinshu*, *juan* 37, p. 1081.

¹⁴⁴ Sur Sima Yi, voir Zheng Xin, « Lun Sima Yi », in Zheng Xin, *Wei Jin Nanbeichao shi tansuo*, p. 398-416.

¹⁴⁵ Voir entre les p. 87 et 88. J'ai fait figurer, dans cet arbre, les membres du clan Sima mentionnés dans les annales de Wudi ainsi que certains de leurs parents.

aux princes : nominations, décès ou événements divers¹⁴⁶. J'ai également tenté de dénombrer et de localiser les principautés¹⁴⁷ : tout au long des 25 ans de son règne, Wudi en a distribué près de 60. Dans cette politique, il y eut trois temps forts, il s'agit des années 266, 277 et 289, lors desquelles les nominations furent les plus nombreuses. C'est pourquoi ce chapitre sera en grande partie consacré aux événements qui entourent ces trois dates clés

Les distributions de principautés au début des Jin (266)

Sima Yan devient empereur le jour *bingyin* 丙寅 du douzième mois de la première année de l'ère Taishi (265-274)¹⁴⁸, ce qui correspond au 8 février de l'année 266. Cette date marque la fondation officielle de la dynastie des Jin. Le lendemain, il procède à une série de nominations et distribue un certain nombre de principautés. Il est dit dans la monographie géographique du *Jinshu* :

La première année de l'ère Taishi de Wudi, [l'empereur] nomma des princes [qui reçurent] des commanderies pour principautés. Les grandes principautés comportaient 20 000 foyers et étaient pourvues de 5 000 soldats répartis dans trois armées. Celles de taille moyenne comportaient 10 000 foyers, deux armées et 3 000 soldats. Les petites principautés comportaient 5 000 foyers et une armée de 1 500 soldats. Les princes n'allèrent pas sur leurs terres, ils étaient en poste à la capitale. [...]

武帝泰始元年，封諸王，以郡爲國。邑二萬戶爲大國，置上中下三軍，兵五千人；邑萬戶爲次國，置上軍下軍，兵三千人；五千戶爲小國，置一軍，兵千五百人。王不之國，官於京師。[...] ¹⁴⁹

Parmi les titres nobiliaires traditionnels (prince, duc, marquis, comte, vicomte et baron) remontant à l'antiquité, seuls ceux de prince sont mentionnés dans le passage. L'empereur leur donne des territoires qui ne sont pas tous semblables, nous pouvons en distinguer trois types : les grands, les moyens et les petits. Ces principautés correspondent à des commanderies, circonscriptions administratives de deuxième ordre. Sous les Jin, l'Empire est divisé en trois niveaux administratifs : les régions (*zhou* 州), les commanderies et les districts (*xian* 縣). Puisque les principautés correspondent à des commanderies, le critère pertinent pour les classer n'est pas la taille, mais le nombre

¹⁴⁶ Voir annexe III, p. 75.

¹⁴⁷ Voir annexe V, p. 83.

¹⁴⁸ *Jinshu*, *juan* 3, p. 50.

¹⁴⁹ *Jinshu*, *juan* 14, p. 414.

d'habitants (en fait le nombre de foyers). La nouveauté essentielle introduite par Wudi est la présence d'armées princières.

Au début des Han, Liu Bang 劉邦 (256-195 av. J.-C.), fondateur de la dynastie, avait nommé un certain nombre de ses fidèles princes de telles ou telles régions. Cependant, ces princes étaient déjà maîtres de leur territoire avant même la fondation officielle des Han. Ainsi, Liu Bang ne faisait qu'officialiser un état de fait¹⁵⁰. Wudi, quant à lui, crée véritablement des principautés, leurs récipiendaires n'y sont pas même installés, ils demeurent à la capitale.

Qui sont les personnes apanagées à cette date ? Une liste nous est donnée dans les annales de Wudi¹⁵¹. Seuls des membres de la famille impériale reçoivent une principauté, à l'exception de Cao Huan 曹奐 (246-302), dernier empereur en titre des Wei, nommé prince de Chenliu 陳留 (dans les environs de l'actuelle Kaifeng 開封 dans le Henan) et placé dans un palais de Ye 鄴 (actuel Linzhang 臨漳 dans le Hebei)¹⁵². En observant l'arbre généalogique fourni en annexe et le tableau V¹⁵³, nous remarquons que parmi les 27 princes mentionnés dans le *Jinshu*, trois sont des frères de l'empereur, Sima Jian 司馬鑿 (†297), Sima You 司馬攸 (248-283) et Sima Ji 司馬機 (d.i.), deux sont ses cousins issus de germains, Sima Mao 司馬楙 (†311) et Sima Hong 司馬洪 (†276), 19 sont ses oncles (proches ou éloignés) et l'un, Sima Fu 司馬孚 (180-272), est son grand-oncle. Les princes, c'est-à-dire les 19 oncles, sont majoritairement de la génération du père de Wudi. Les principautés sont ainsi distribuées aux membres les plus âgés du clan Sima. C'est sans aucun doute une question de prééminence. Dans la liste des nominations donnée dans le *Jinshu*, deux facteurs semblent déterminer la position occupée par les princes : leur âge et le lien qui les unit à l'empereur. La population des principautés, qui nous est donnée dans les biographies des princes, décroît selon le même principe. Cette liste révèle le rang de chacun des princes dans le protocole impérial. Le premier nom cité est celui de Sima Fu, doyen du clan Sima en 266, il a alors 76 ans. Il est le dernier représentant de la génération de Sima Yi, grand-père de Wudi. La population de sa principauté s'élève à 40 000 foyers. Il n'est pas question ici d'analyser en détail l'ensemble de la liste, disons simplement que les autres principautés sont bien moins importantes que celle de Sima Fu, leur population varie de 1 710 à 11 300 foyers. Nous sommes assez loin de ce qui est dit dans la monographie

¹⁵⁰ Twitchet, Denis et Loewe, Michael (éd.), *The Cambridge History of China, Volume I, The Ch'in and Han Empires, 221 B.C.-A.D. 220*, p. 123-124.

¹⁵¹ Voir *Jinshu*, *juan* 3, p. 52.

¹⁵² Voir *Jinshu*, *juan* 3, p. 51.

¹⁵³ Voir p. 70.

géographique : le nombre de 20 000 foyers n'est atteint par aucune des principautés citées. De même, les plus petites d'entre elles n'atteignent pas même 2 000 feux.

Quelle est la part occupée par ces principautés dans le territoire des Jin Occidentaux ? Pour répondre à cette question, il est nécessaire de déterminer dans un premier temps le nombre de commanderies et la population totale du territoire aux environs de 266. Lorsque l'on manipule des chiffres tirés des documents anciens, il convient d'être prudent. En ce qui concerne la période médiévale chinoise (de la fin des Han Postérieurs jusqu'aux Tang), et en particulier les Jin, il faut garder à l'esprit que de très nombreuses personnes n'apparaissent pas dans les calculs. Entre le recensement de 157 et celui de 280, la population de l'Empire passe de 10 677 960 à 2 459 840 foyers¹⁵⁴. Cette forte diminution s'explique, en partie seulement, par les guerres incessantes qui frappèrent la Plaine Centrale pendant la période des Trois Royaumes. Les migrations de populations étaient fréquentes et elles échappaient à tout contrôle de la part de l'État. En outre, c'est à la fin des Han Postérieurs que de grands propriétaires terriens commencèrent à entretenir des clientèles (*dianke* 佃客) : esclaves, métayers ou milice privée (*buqu* 部曲)¹⁵⁵. Ces catégories ne figuraient pas dans les registres impériaux, ainsi elles ne payaient pas l'impôt ni n'effectuaient de corvée obligatoire¹⁵⁶. Tout laisse penser que les chiffres pour cette période sont sous-évalués. Je m'efforcerai donc de ne donner que quelques points de repère. D'après les calculs de Zheng Xin¹⁵⁷, en 263 la population de l'ensemble Wei et Shu s'élève à 943 423 foyers. À sa fondation, le Wei comprenait 13 régions (*zhou* 州) et 68 commanderies ; le Shu, deux régions et 22 commanderies¹⁵⁸. Ainsi, on peut penser qu'en 266, le territoire des Jin - correspondant au Wei et au Shu réunis - comptait environ 15 régions et 90 commanderies. Vingt-sept principautés ont été distribuées en 266. La population de 21 d'entre elles nous est donnée dans les biographies des princes. Pour les autres, admettons une moyenne de 7 000 foyers (c'est la moyenne de l'ensemble des 21 principautés), ce qui nous donne une population d'environ 200 000 foyers pour l'ensemble des principautés. Après calcul¹⁵⁹, les principautés représentent environ 1/5 de la population totale et 1/3 des circonscriptions administratives de l'Empire. C'est assez peu en

¹⁵⁴ Voir Yan Lien-sheng, « Notes on the Economic History of the Chin Dynasty », in Yang Lien-Sheng, *Studies in Chinese Institutional History*, p. 125.

¹⁵⁵ Voir Tang Changru, « Clients and Bound Retainers in the Six Dynasties Period », in Albert E. Dien (éd.), *State and Society in Early Medieval China*, p. 111-138.

¹⁵⁶ Voir Zheng Xin, « Menfa dizhi de xingcheng, tedian, zuoyong ji qi bengkuai », in Zheng Xin, *Wei Jin Nanbeichao shi tansuo*, p. 10-14.

¹⁵⁷ Voir Zheng Xin, « Wei Jin Nanbeichao shiqi de renkou he huji zhidu », in Zheng Xin, *Wei Jin Nanbeichao shi tansuo*, p. 205-240.

¹⁵⁸ *Tongdian*, *juan* 171, p. 4457-4458.

¹⁵⁹ Voir tableau VI, p. 71.

comparaison du début des Han où plus de la moitié du territoire était constituée de royaumes¹⁶⁰. Par contre, la disposition des principautés rappelle quelque peu cette dynastie.

Les principautés sont pour la plupart situées à l'est de la capitale et au nord de la Huai. Seules deux d'entre elles sont particulièrement excentrées vers l'ouest : le Longxi 隴西 (actuel Longxi 隴西 dans le Gansu) et le Fufeng 扶風 (actuel Jingyang 涇陽 dans le Shanxi). Les quatre régions du Jizhou 冀州, Qingzhou 青州, Xuzhou 徐州 et Yuzhou 豫州 concentrent à elles seules 19 des principautés. En comparant avec la carte de l'Empire Jin avant la conquête du Wu de 280¹⁶¹, nous pouvons observer qu'aucun territoire n'est octroyé dans le sud-ouest, région qui correspondait au royaume du Shu. Tous sont situés dans l'ancien Wei à une distance de moins de 700 km de la capitale Luoyang. Lors de l'intronisation de Wudi, le Shu n'est conquis que depuis 3 ans. Cette zone n'était probablement pas encore complètement sous contrôle. Par ailleurs, recevoir un territoire aussi loin de la capitale aurait peut-être été considéré comme un exil. Il serait intéressant de déterminer comment Wudi décida qu'à tel prince serait donnée telle principauté. Les princes étaient-ils, pour une raison ou une autre, attachés à ces terres ? S'y étaient-ils déjà rendu dans le passé ?



Disposition des principautés distribuées en 266

¹⁶⁰ Voir Twitchet, Denis et Loewe, Michael (éd.), *The Cambridge History of China, Volume I, The Ch'in and Han Empires, 221 B.C.-A.D. 220*, p. 124-125.

¹⁶¹ Voir annexe I, p. 73.

Dans le passage mentionné ci-dessus, il est dit clairement que les princes n'allèrent pas vivre sur leur territoire. Ils étaient en poste à la capitale. En explorant les biographies de tous les princes, je n'en ai trouvé que trois qui allèrent effectivement s'établir dans leur territoire quelques mois après leur inféodation. Il s'agit de Sima Fu 司馬輔 (†284), Sima Huang 司馬晃 (†296) et Sima Gui 司馬瓌 (†274)¹⁶². Ce dernier retourne toutefois servir à la cour deux ans plus tard. Les sources ne nous disent pas pour quelle raison ces princes en particulier s'éloignèrent de la capitale ni pourquoi les autres y restèrent. De manière générale, nous avons assez peu d'information sur la vie des princes durant cette période et sur le fonctionnement de leur principauté. Participaient-ils de manière active à la gestion de leurs terres ? S'y rendaient-ils régulièrement ? Autant de questions pour lesquelles les sources sont lacunaires.

L'un des seuls textes évoquant l'administration des principautés se trouve dans la monographie du *Jinshu* consacrée au système administratif. Il y est dit :

Les princes nommaient [dans leur principauté] un précepteur (*shi*), un compagnon (*you*) et un clerc (*wenxue*). Le nom « compagnon » fait référence aux quatre compagnons du roi Wen et de Confucius¹⁶³. À cause du tabou [sur le caractère *shi*] dû à Jingdi¹⁶⁴, le précepteur fut remplacé par le tuteur. Le grand protecteur (*taishou*) devint un scribe du palais (*neishi*). On supprima les ministres (*xiang*) et les écuyers (*pu*). Le surintendant du Palais (*langzhongling*), le chef des armées (*zhongwei*) et le ministre de l'agriculture (*danong*) sont les trois ministres (*sanqing*). Dans les grandes principautés, on mit en place un secrétaire permanent (*changshi*), un de droite et un de gauche ; on supprima les intendants (*langzhong*). On établit deux secrétaires (*shilang*), un intendant des livres (*dianshu*), un intendant des sacrifices (*dianci*), un intendant des gardes (*dianwei*), un chef des fonctionnaires de l'enseignement (*xueguanling*), un assistant de l'intendant des livres (*dianshucheng*), quatre préparateurs de documents (*zhishu*), un commandeur au service du chef des armées (*zhongwei sima*), un assistant au service des enfants (*shizishuzi*), un chef d'élevage des tombeaux et des temples (*lingmiao muzhang*), quatre huissiers (*yezhe*), six maîtres du palais (*zhongdaifu*), dix officiers de logement (*sheren*) et un intendant des magasins (*dianfu*).

王置師、友、文學各一人，景帝諱，故改師爲傅。友者因文王、仲尼四友之名號。改太守爲內史，省相及僕。有郎中令、中尉、大農爲三卿。大國置左右

¹⁶² Voir *Jinshu*, *juan* 37, p. 1090 et 1091. Le texte dit clairement dans ces trois biographies que la deuxième année de l'ère Taishi le prince en question « alla dans son fief (之國 ou 就國) ».

¹⁶³ Le roi Wen avait quatre ministres si proches de lui qu'on les appela les quatre compagnons. De même, les quatre disciples les plus proches de Confucius furent appelés les quatre compagnons.

¹⁶⁴ Il s'agit de Sima Shi, oncle de Wudi.

常侍各一人，省郎中，置侍郎二人、典書、典祠、典衛、學官令、典書丞各一人，治書四人，中尉司馬、世子庶子、陵廟牧長各一人，謁者四人，中大夫六人，舍人十人，典府各一人。¹⁶⁵

Ce texte, qui se limite à donner les titres des fonctionnaires des principautés, soulève une question. Le *Jinshu* étant consacré aux deux dynasties Jin dans leur ensemble, ce passage pourrait aussi bien décrire la situation sous les Jin Occidentaux que sous les Jin Orientaux. Par ailleurs, ce passage comporte une inexactitude. Lors de la création de principautés, les grands protecteurs, fonctionnaires en charge des commanderies, ne furent pas remplacés par des scribes du palais mais par des ministres (*xiang* 相 ou *guoxiang* 國相). Ce n'est qu'en 289 que ceux-ci furent à leur tour remplacés par les scribes du palais¹⁶⁶. D'ailleurs, l'expression *shouxiang* 守相 (les protecteurs et ministres) est utilisée à trois reprises dans les annales de Wudi¹⁶⁷, cela montre qu'à cette époque, grands protecteurs et ministres assurent des responsabilités similaires. Aussi pouvons-nous dire que le texte fait plutôt référence à une période postérieure à 289, à moins que les compilateurs Tang aient à nouveau commis une erreur. Il conviendrait, je pense, de rechercher dans le *Jinshu* toutes les occurrences des titres mentionnés dans le texte. Peut-être parviendrons-nous à déterminer de manière plus précise d'une part si tous ces fonctionnaires existaient pendant la période 266-289 et d'autre part quel était leur rôle. Il est, en effet, difficile de comprendre les responsabilités concrètes d'un officier lorsque nous ne disposons que de son titre. Il existe certes des dictionnaires¹⁶⁸, mais les notices qu'ils proposent sont souvent assez sommaires. Par ailleurs, je pense qu'il conviendrait également d'étudier plus en détail le fonctionnement administratif des commanderies. Par comparaison, nous pourrions ainsi savoir ce qui les différencie des principautés.

Le chapitre administratif nous apprend également que les princes nommaient eux-même certains fonctionnaires de leur territoire. Cela nous est confirmé par ailleurs dans la biographie de Sima You, frère cadet de l'empereur, où il est écrit :

Lorsque Wudi monta sur le trône, [...] il fut décrété que les princes choisiraient eux-mêmes leurs hauts fonctionnaires.

¹⁶⁵ *Jinshu*, *juan* 14, p. 743-74.

¹⁶⁶ *Jinshu*, *juan* 3, p. 79

¹⁶⁷ *Jinshu*, *juan* 3, p. 56, 57 et 58.

¹⁶⁸ Par exemple Charles O Hucker, *A Dictionary of Official Titles in Imperial China*, Xu Lianda (éd.), *Zhongguo lidai guan zhi cidian* et Lü Zongli (éd.), *Zhongguo lidai guan zhi dacidian*.

武帝踐阼， [...] 詔議藩王令自選內長吏。¹⁶⁹

Était-ce là leur seule liberté ? Dans leur territoire, les princes pouvaient-ils appliquer des lois différentes du reste de l'Empire ? Quels étaient leurs rapports avec les populations locales ? Sur cette dernière question, quelques indications nous sont données dans la biographie de Sima You :

À cette époque¹⁷⁰, les dépenses des princes et de leur famille étaient couvertes par l'intendance impériale. [Sima] You envoya un mémoire [pour signaler] que les impôts [perçus dans les principautés] et les émoluments [octroyés aux princes] suffisaient à y pourvoir. Il demanda à ce que [les dépenses de l'intendance impériale] cessent. Il envoya le mémoire plus d'une dizaine de fois, mais l'empereur refusa [d'accéder à sa demande]. Bien que You ne demeurait pas dans sa principauté, il répartissait les impôts et taxes perçues entre les fonctionnaires civils et militaires jusqu'au plus petit rang. De même, lorsqu'il y avait maladie, décès ou funérailles, il leur donnait [des subsides]. Pendant les périodes d'inondation ou de sécheresse, la population était secourue et devait rembourser [les dettes] les années de bonne récolte au rythme de vingt pour cent l'an.

時王家人衣食皆出御府，攸表租秩足以自供，求絕之。前後十餘上，帝又不許。攸雖未之國，文武官屬，下至士卒，分租賦以給之，疾病死喪賜與之。而時有水旱，國內百姓則加振貸，須豐年乃責，十減其二，國內賴之。¹⁷¹

Grâce à ce texte, qui nous présente le frère de l'empereur de manière assez positive, nous savons que les princes recevaient une partie ou l'intégralité de l'impôt prélevé dans leur territoire. Par ailleurs, il leur était possible de rémunérer leurs fonctionnaires comme ils le voulaient ou d'aider leurs sujets en cas de difficulté. Peut-être le *Jinshu* comporte-t-il d'autres passages similaires susceptibles de nous livrer des informations sur la gestion concrète des principautés ?

Les dix ans (266-277) qui suivent les nominations de 266 sont marqués à la fois par la mort de dix des princes et la création de nouvelles principautés. Sima Heng 司馬衡 (†266), Sima Sui 司馬遂 (†266) et Sima Xun 司馬遜 (†266), oncles de l'empereur, décèdent moins d'un an après leur inféodation. Cinq autres princes trépassent par la suite.

¹⁶⁹ *Jinshu*, *juan* 38, p. 1131.

¹⁷⁰ D'après les dates données dans la biographie, les faits relatés ont lieu entre 266 et 276.

¹⁷¹ *Jinshu*, *juan* 38, p. 1131.

Ainsi, peu à peu, les plus vieux des princes quittent ce monde sans que cela signifie la disparition de leur principauté à cause du jeu des héritages. Dans la plupart des cas, la règle de la primogéniture mâle s'applique. Les princes qui n'ont pas de fils transmettent titre nobiliaire et principauté à des parents plus ou moins éloignés, tel le Changshan 常山 (actuel Yuanshi 元氏 dans le Hebei) qui passa de Sima Heng à son neveu Sima Yin 司馬殷 (†275)¹⁷². Il arrive parfois que des principautés ne soient pas transmises et redeviennent de simples commanderies. L'exemple du Anping 安平 (actuel Jixian 冀縣 dans le Hebei) est assez significatif. Cette principauté fut donnée à Sima Fu lors de la fondation des Jin. Son fils aîné, Sima Yong 司馬邕 (†avant 272), héritier présomptif, décéda avant lui. Par conséquent, à la mort de Sima Fu, la principauté fut transmise au propre fils aîné de Sima Yong, Sima Chong 司馬崇 (d.i.), qui mourut à son tour assez rapidement. Par la suite, Sima Long 司馬隆 (†276), frère cadet du précédent, hérita du Anping. Comme il n'avait lui-même pas de fils, la principauté redevint une commanderie à sa mort¹⁷³. Ces dix années furent aussi l'objet de nouvelles distributions, principalement aux enfants de l'empereur. Souvent très jeunes, ils meurent peu de temps après avoir été nommés princes. En l'espace de 10 ans, Wudi perd ainsi quatre fils.

La troisième année de l'ère Xianning (277) marque un deuxième temps fort de la politique de Wudi dans le domaine des principautés. Certaines furent déplacées, d'autres créées mais surtout, les princes furent obligés d'aller s'établir sur leurs terres.

Les mesures de 277 et la conquête du Wu

Déplacer les principautés pour mieux défendre l'Empire

Les mesures appliquées en 277 furent conseillées à Wudi par Yang Yao 楊珧 (†291), général de la garde du palais (*weijiangjun* 衛將軍) et très proche collaborateur de l'empereur. Les raisons qu'il invoqua dans sa recommandation nous sont livrées dans la monographie sur les fonctionnaires du *Jinshu*. Il est écrit :

Autrefois, la création de marquisats avait pour objectif de protéger la maison royale. Maintenant, les bandits du Wu n'étant pas encore soumis, il serait de la plus grande importance de convoquer les princes ; ce sont tous des généraux et ils ont la haute main sur les affaires militaires de leur principauté, mais aucun n'exerce cette autorité sur

¹⁷² *Jinshu*, *juan* 37, p. 1092.

¹⁷³ *Jinshu*, *juan* 37, p. 1085.

place, en conséquence les choses s'aggravent. Par ailleurs, des généraux étrangers à la famille impériale surveillent les frontières, il faudrait faire en sorte que des proches de l'empereur participent [à ce travail de protection] ; or il se trouve que tous les princes et les ducs vivent dans la capitale, ils n'ont pas l'intention de protéger la ville, d'être les soutiens [de la dynastie] pendant dix mille générations.

古者建侯，所以藩王室。今吳寇未殄，方岳任大，而諸王爲帥，都督封國，既各不臣其統內，於事重非宜。又異姓諸將居邊，宜參以親戚，而諸王公皆在京都，非扞城之義，萬世之固。¹⁷⁴

Selon le conseiller, les princes ne remplissent pas leur rôle de protection. Presque tous vivent à la capitale et la défense du pays est confiée à des généraux qui n'appartiennent pas au clan impérial. La politique de distribution des principautés n'est donc pas appliquée de manière satisfaisante puisque ses objectifs ne sont pas atteints.

Le conseil fut mis en application assez rapidement. La répartition des territoires en trois catégories fut réaffirmée et la seule différence par rapport à 266 est le nombre de soldats des petites principautés qui passe de 1 500 à 1 100 hommes, mais peut-être s'agit-il là d'une corruption du texte. Lors de cette réforme, les territoires de nombreux princes furent déplacés¹⁷⁵ et Wudi se livra à de nouvelles distributions à quatre de ses fils. Leur âge ne dépasse pas six ans et tous meurent avant ou pendant la rébellion des Huit princes. Le *Jinshu* nous apprend également qu'à cette date, les principautés de Pingyuan, Runan, Langye, Fufeng et Qi sont de grande taille et que ceux de Liang, Zhao, Yue'an, Yan, Anping et Yiyang sont de taille moyenne. Toutes les autres relèvent de la troisième catégorie¹⁷⁶.

D'après le discours du conseiller, nous comprenons qu'il y a un lien entre les principautés et le domaine militaire. Il devient de plus en plus important à mesure que se rapproche l'offensive contre le Wu. En 277, cela fait plus de dix ans que les Jin retardent leur attaque finale contre le dernier des Trois Royaumes. Les mesures appliquées par Wudi cette année-là sont l'occasion de confier aux princes de nouveaux pouvoirs militaires. Sous les Jin Occidentaux, le plus haut commandement militaire dans les régions est confié aux commandants en chef (*dudu* 都督). Ils sont responsables de toutes les armées d'une ou de plusieurs régions. Depuis le début des Jin, voire la fin des Wei comme l'a montré Tang Changru¹⁷⁷, ce pouvoir militaire est confié à un certain nombre de princes de la famille

¹⁷⁴ *Jinshu*, *juan* 24, p. 744.

¹⁷⁵ Voir tableau VII, p. 71.

¹⁷⁶ *Jinshu*, *juan* 24, p. 744.

¹⁷⁷ Tang Changru, « Xi Jin fénfeng yu zongwang chuzhen », in Tang Changru, *Wei Jin Nanbeichao shiyi*, p.

impériale, nommés pour l'occasion commandants en chef chargés des affaires militaires de telle ou telle région (*dudu zhujunshi* 都督諸軍事). En 277, il est décidé de déplacer les principautés des princes au plus près des zones qu'ils sont censés contrôler comme le montre le passage suivant du *Zizhi tongjian* :

Quant aux princes qui étaient commandants en chef, leurs principautés furent déplacées afin de les rapprocher [de leur affectation].

諸王爲都督者，各徙其國使相近。¹⁷⁸

Le tableau VII présente ces transferts ainsi que les affectations militaires des princes en question. Sauf mention contraire, les nominations eurent lieu en 277 ou peu après. On peut parler d'une sorte de redéploiement des princes sur le territoire ayant pour objectif de donner le contrôle militaire au clan impérial. Rappelons que même sans être commandant en chef, tous les princes possèdent leurs propres armées et sont susceptibles de les utiliser en cas d'incursion ennemie, notamment de la part des populations installées aux frontières. Les princes étaient pour la plupart installés à la capitale avant la réforme ; ils étaient donc dans l'impossibilité de gérer au mieux leur territoire. Ainsi, il fut également décidé que les princes devraient aller vivre sur leurs terres. Étant presque tous habitués à la vie de la capitale, ce n'est qu'en pleurant, nous dit le *Jinshu*¹⁷⁹, qu'ils allèrent s'installer dans leur principauté.

Il y a des raisons de douter de la sincérité du collaborateur de Wudi. Selon le *Jinshu*, le retour des princes sur leurs terres aurait eu pour but non avoué d'éloigner Sima You du pouvoir. D'après les sources, celui-ci jouissait à l'époque d'une grande popularité et risquait de poser des problèmes au prince héritier lors de la succession de Wudi¹⁸⁰. Le clan Yang est, à l'époque, bien introduit à la cour des Jin Occidentaux. Yang Yao et son frère cadet Yang Jun sont très proches de l'empereur ; d'ailleurs, celui-ci épousa la fille de Yang Jun et l'établit comme impératrice en 276¹⁸¹. Une crise lors de la succession de Wudi aurait peut-être pour effet d'éloigner le clan Yang de la cour. Sima Guang, dans son *Zizhi tongjian*, ne retient pas cette version et fait remarquer que Sima You ne s'est pas installé dans sa principauté lors de cette réforme¹⁸². Il y est allé après l'annexion du Wu¹⁸³.

123-140.

¹⁷⁸ *Zizhi tongjian*, *juan* 80, p.2547.

¹⁷⁹ *Jinshu*, *juan* 24, p. 745.

¹⁸⁰ *Jinshu*, *juan* 24, p. 744.

¹⁸¹ *Jinshu*, *juan* 3, p. 53 et *juan* 31, p. 955.

¹⁸² *Zizhi tongjian*, *juan* 80, p. 2546.

¹⁸³ *Jinshu*, *juan* 24, p. 745.

Néanmoins, tout laisse penser qu'il y avait, à la cour, de fortes rivalités entre les conseillers de Wudi et les princes. Aussi peut-on penser que cette mesure avait comme objectif d'éloigner les membres du clan impérial de la capitale. Comme le remarque Étienne Balazs¹⁸⁴, les princes sont jugés moins dangereux dans leur principauté qu'à la cour où ils risquent d'intriguer. Pour bien comprendre les enjeux de cette période, il faudrait faire une étude approfondie des conseillers de l'empereur et des grandes familles qui avaient leurs entrées au palais.

En 280, après un an de lutte, la capitale du Wu, Jianye 建鄴 (actuelle Nankin), est assiégée ; elle tombe rapidement et Sun Hao 孫皓 (242-283), le souverain, capitule. Cette victoire marque un grand tournant dans l'histoire des Jin Occidentaux. Elle achève la réunification du territoire, fragmenté depuis soixante ans. Par la suite, Wudi appliqua deux mesures capitales dans les domaines économique et militaire. La première est la promulgation des lois d'occupation des sols (*zhantian* 占田) et de l'impôt sur les terres (*ketian* 課田). La compréhension même de ces deux lois est sujette à de très nombreux débats parmi les spécialistes. Il n'est pas question d'entrer dans les détails, car le sujet ne concerne pas directement notre propos. Disons simplement que ces deux mesures visaient à limiter la propriété foncière des plus riches pour permettre aux plus pauvres d'avoir accès à la terre et ainsi d'être en mesure de payer l'impôt. Dans le même temps, un décret concernant les princes fut publié. Il figure dans la monographie sur la monnaie et la nourriture :

Les princes et les ducs résidant dans leur principauté ne doivent pas posséder de demeure ou de champs supplémentaires à la capitale. Toutefois, comme le temps manque pour leur construire des résidences officielles, ils pourront posséder un pied-à-terre en ville et des champs destinés à faire du foin dans les faubourgs. Il y aura ces restrictions : les princes, ducs ou marquis n'auront qu'une seule résidence. Concernant les champs de foin, les détenteurs de grande principauté auront droit à 15 *qing* ; ceux de taille moyenne, 10 *qing* et ceux de petit territoire, 7 *qing*. Ceux qui n'ont pas de résidence dans la capitale mais dans ses faubourgs peuvent les conserver.

王公以國爲家，京城不宜復有田宅。今未暇作諸侯國邸，當使城中有往來處，近郊有芻之田。今可限之，國王公侯，京城得有一宅之處。近郊田，大國田十五頃，次國十頃，小國七頃。城內無宅城外有者，皆聽留之。¹⁸⁵

¹⁸⁴ Henri Maspéro et Étienne Balazs, *Histoire et institutions de la Chine ancienne*, p. 114-115.

¹⁸⁵ *Jinshu*, *juan* 26, p. 790.

Cette mesure a pour objectif de diminuer l'emprise des nobles sur la capitale. Elle concerne les princes et autres nobles qui ne peuvent y posséder désormais qu'une seule résidence. Elle est dans la suite logique de celle qui obligeait les princes à se rendre dans leur principauté. Il s'agit d'un moyen encore plus marqué de les éloigner du centre politique de l'Empire. Peu après, Wudi prit une décision surprenante : il démobilisa les armées régionales.

La démobilisation des armées régionales

L'édit de cette réforme figure dans le *Zizhi tongjian* à la fin de l'année 280 :

Depuis la fin des Han, le pays était divisé. Les préfets administraient le peuple et commandaient aux armées. À présent, le pays est unifié et l'on doit remettre les épées dans leurs fourreaux. Les préfets n'auront comme responsabilités que celles qui avaient été les leurs au temps des Han. Les armées des régions et des commanderies devront être démobilisées. Les grandes commanderies disposeront de 100 fonctionnaires militaires et les petites de 50.

昔自漢末，四海分崩，刺史內親民事，外領兵馬。今天下爲一，當韜戢干戈，刺史分職，皆如漢氏故事；悉去州郡兵，大郡置武吏百人，小郡五十人。¹⁸⁶

Ce décret mérite quelques explications. Sous les Han, le préfet (*cishi* 刺史) était uniquement chargé du gouvernement civil, il ne commandait pas aux armées. Ce ne fut qu'à la fin de la dynastie que ceux-ci cumulèrent les charges civile et militaire¹⁸⁷. Le décret de Wudi vise simplement à ce que les préfets et les grands protecteurs, respectivement en charge des régions et des commanderies, ne disposent plus du commandement militaire. Sur ce point, le *Tongdian* est formel :

Pendant l'ère Taikang, [il fut décidé] que les commandants en chef gèrent les affaires militaires et que les préfets administrent le peuple. Pour chacune [des deux fonctions], on employa des hommes [différents].

太康中，都督知軍事，刺史理人，各用人也。¹⁸⁸

¹⁸⁶ *Zizhi tongjian*, *juan* 81, p. 2575.

¹⁸⁷ Voir Qiu Shulin et Chen Zhenjiang (éd.), *Xinbian Zhongguo tongshi*, vol. 1, p. 403.

¹⁸⁸ *Tongdian*, *juan* 32, p. 893.

Les armées contrôlées par les préfets sont alors démobilisées. Elles sont remplacées par des fonctionnaires militaires aux responsabilités indéfinies ; il s'agit probablement d'une sorte de police. Dans cette réforme, il n'est pas question des principautés. Il y a donc tout lieu de penser que la démobilisation ne s'appliquait pas dans les territoires des princes. Ceux-ci non seulement conservaient leurs propres troupes, mais en tant que commandants en chef, ils se retrouvaient être les maîtres de l'Empire en matière militaire. Cet aspect de la politique de Wudi à l'égard des princes semble fondamental. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire d'étudier plus en détail le fonctionnement et l'évolution de l'armée, aussi bien dans les principautés que dans le reste de l'Empire, et cela pendant toute la durée du règne de l'empereur.

Les mesures qui entourèrent la conquête du Wu furent suivies par une dernière série de nominations concernant principalement les fils et petits-fils de l'empereur.

Les derniers mois du règne : Wudi privilégie-t-il sa postérité (fin 289) ?

Le 22 décembre 289, Wudi se livra à un certain nombre de créations et de transferts de principautés. Trois de ses fils, Sima Jian 司馬柬 (262-291), Sima Wei 司馬瑋 (271-291) et Sima Yun 司馬允 (272-300), eurent leur principauté déplacée et furent nommés commandants en chef, respectivement des Guanzhong 關中, Jingzhou 荊州 et Yangzhou 揚州¹⁸⁹. Ils reçurent également des titres de généraux. Cinq autres de ses fils furent nommés princes pour la première fois¹⁹⁰. Les textes nous apprennent que les principautés de Sima Ying 司馬穎 (279-306) et Sima Jian avaient une population de 80 000 et 100 000 foyers. Par ailleurs, la biographie de ce dernier précise :

À cette époque, les princes reçurent des principautés de 50 000 foyers.

于時諸王封中土者皆五萬戶。¹⁹¹

Les principautés distribuées en 289 sont considérablement plus grandes que celles octroyées précédemment. Yang Guanghui propose d'appeler, assez justement, les récipiendaires des « princes de région (*qiyuwang* 區域王) »¹⁹². En effet, non seulement les territoires sont plus peuplés, mais dans certains cas, ils s'étendent sur plusieurs

¹⁸⁹ *Zizhi tongjian*, *juan* 82, p. 2594.

¹⁹⁰ Voir tableau VIII, p. 72.

¹⁹¹ *Jinshu*, *juan* 64, p. 1720.

¹⁹² Yang Guanghui, « Xi Jin fengfeng yu bawang zhi luan », *Zhongguo shi yanjiu*, 1989, n°4, p. 143.

commanderies : ceux de Sima Yan 司馬晏 (281-311)¹⁹³ et Sima Ying¹⁹⁴ en comportent trois. Par ailleurs, seuls les fils et petits-fils de l'empereur sont concernés par ces nominations. Aucun autre membre du clan impérial n'est fait prince ou ne reçoit de nouvelle principauté.

Wudi a eu 26 fils dont huit morts en bas âge sans avoir été nommés princes¹⁹⁵. Beaucoup décédèrent pendant son règne et en 289, seul neuf sont encore vivants. Si l'on excepte Sima Zhong, l'héritier présomptif, nous retrouvons les huit princes mentionnés dans le texte. Nous pouvons donc dire que *tous* les fils de Wudi sont concernés par ces nominations. Pourquoi l'empereur leur a-t-il donné des principautés aussi étendues ? Le *Jinshu* nous apprend que Wudi était malade à cette époque¹⁹⁶. Il décèdera d'ailleurs quatre mois plus tard¹⁹⁷. Peut-être cherchait-il, à travers ces nominations, à privilégier sa propre descendance.

Dans sa politique de distribution de principautés, Wudi semble poursuivre un double objectif. Le premier est de s'assurer le soutien de son propre clan. Rappelons que de 249 à 266, soit pendant presque vingt ans, les Wei sont contrôlés par des membres de la famille Sima. Aussi, il est certain que Wudi est devenu empereur en s'appuyant en grande partie sur son clan. En donnant un titre de prince et une principauté fournissant un revenu non négligeable, Wudi satisfait les ambitions des Sima. Son second objectif est d'éviter ce qui causa la perte des Wei. Selon lui, les Cao s'étaient retrouvés trop isolés car ils avaient fait abstraction de leur clan¹⁹⁸. Ils ont préféré faire confiance à des étrangers (les Sima) plutôt qu'aux membres de leur propre famille. En créant des principautés dotées d'armées, Wudi ambitionne d'élever un véritable rempart contre les populations frontalières de plus en plus remuantes et dans le même temps se protège contre les ministres ou hauts fonctionnaires susceptibles de capter le pouvoir. Par ailleurs, tout au long de son règne, il a confié d'énormes responsabilités militaires aux princes. À sa mort, les armées régionales étant démobilisées, la défense du pays est assurée d'une part par les armées centrales dirigées par 10 commandants en chef, dont six sont des Sima¹⁹⁹, et d'autre part par les

¹⁹³ *Jinshu*, *juan* 64, p. 1724.

¹⁹⁴ Voir *Huoyang guozhi jiaobu tuzhu*, p. 441.

¹⁹⁵ *Jinshu*, *juan* 64, p. 1719.

¹⁹⁶ *Jinshu*, *juan* 59, p. 1592.

¹⁹⁷ Wudi décède le 16 mai 290, voir *Jinshu*, *juan* 3, p. 80.

¹⁹⁸ *Zizhi tongjian*, *juan* 79, p. 2493.

¹⁹⁹ Voir Tang Changru, « Xi Jin fenfeng yu zongwang chuzhen », in Tang Changru, *Wei Jin Nanbeichao shiyi*, p. 138.

armées princières. La situation est explosive. L'empereur n'a-t-il pas concentré trop de pouvoir entre les mains des princes ?

CONCLUSION

Tout chercheur est tributaire des sources dont il dispose. Nos connaissances sur le règne de l'empereur Wu des Jin proviennent en grande partie du *Jinshu*, élaboré au début des Tang. L'ouvrage fut commandé par l'empereur Taizong insatisfait des œuvres traitant des Jin qui circulaient à son époque. La rédaction du *Jinshu* fut ordonnée une quinzaine d'années après la commande des cinq premières histoires régulières écrites sous son règne. Aussi est-il certain que les événements qui eurent lieu pendant cette période peuvent nous aider à comprendre l'intérêt qu'il a manifesté envers la dynastie des Jin. Nous avons mentionné la crise de succession auquel il fut confronté, mais il conviendrait d'étudier plus en détail ce règne afin de déterminer s'il n'y a pas d'autres raisons.

Pour élaborer cette histoire, Taizong s'est adressé à une équipe d'une vingtaine de personnes. C'est la première fois dans l'historiographie officielle qu'une histoire régulière est rédigée par un groupe de fonctionnaires historiographes recrutés pour l'occasion. L'équipe réunie par Taizong était composée de lettrés de premier plan issus dans leur grande majorité de grandes familles du Sud et du Nord. Nous pouvons y voir un aspect de la volonté unificatrice de l'empereur qui tout au long de son règne s'est efforcé de réduire au maximum l'antagonisme Nord-Sud qui avait prévalu pendant près de trois siècles.

L'intérêt de l'empereur Tang pour les Jin s'est exprimé jusque dans la structure de l'ouvrage qui présente une nouveauté, la présence de *zaiji*, une série de biographies consacrées aux souverains « barbares » de royaumes non reconnus fondés dans le Nord. Les origines étrangères du clan impérial des Tang pourraient expliquer cet intérêt pour des peuples perçus de façon très négative et omis par nombre de documents antérieurs au *Jinshu*.

L'œuvre commandée par Taizong est à ce jour le seul ouvrage conséquent qui nous soit parvenu, les documents plus anciens ayant été perdus en grande majorité. L'objectif fixé par l'empereur semble avoir été rempli : le *Jinshu* a remplacé tous les autres écrits. Ceux-ci ne sont disponibles actuellement que sous forme de reconstitutions partielles élaborées par des lettrés d'époque Qing. Malgré leur caractère lacunaire, ces matériaux peuvent toutefois livrer des informations que les historiographes Tang n'ont pas jugées utile de faire figurer dans le *Jinshu*.

Les commentaires des historiographes et de Taizong placés à la fin des annales de Wudi nous renseignent sur l'image de l'empereur Jin véhiculée dans le *Jinshu*. Selon les

compilateurs, la conquête du Wu en 280 marque une rupture dans son règne. Avant cette date, la politique de l'empereur est perçue de manière positive : il est l'architecte de la réunification du territoire. En ce qui concerne la seconde partie de son règne, les auteurs du *Jinshu* mettent en avant la débauche et la désinvolture de l'empereur envers les affaires de l'État. Selon Taizong, sa plus grande erreur fut de maintenir Sima Zhong comme héritier présomptif. Quels autres types de documents sont susceptibles d'évoquer le règne de Wudi ? Nous disposons d'un certain nombre de textes littéraires antérieurs au *Jinshu* et écrits parfois par des personnes qui ont vécu les événements qu'ils mentionnent tels le *Shishuo xinyu*, le *Wenxuan* ou les poèmes présents dans le *Xian Qin Han Wei Jin Nanbeichao shi*. Ces sources peuvent non seulement livrer des informations absentes du *Jinshu* mais donner un point de vue différent. Par ailleurs, les matériaux épigraphiques et les vestiges archéologiques découverts au cours du xx^e siècle n'étaient probablement pas disponibles lors de la rédaction du *Jinshu*, aussi peuvent-ils présenter les Jin sous un aspect singulièrement différent.

Trois temps forts ont marqué la politique de Wudi dans le domaine des principautés. Dans un premier temps, l'empereur distribue des territoires aux membres les plus âgés de son clan. Il s'agit par là de s'assurer de leur soutien, car tous ont joué un rôle dans la conquête du pouvoir sous les Wei. Principalement situées dans le quart nord-est de l'Empire, les principautés ont une importance qui reflète le rang de chacun des 27 princes dans le protocole officiel. Elles sont pourvues d'armées destinées à défendre l'Empire. À travers ces principautés armées et dirigées par ses propres parents, Wudi espère affermir la dynastie qu'il vient de fonder. Selon lui, la chute des Wei serait due à l'isolement des souverains qui ne se seraient pas appuyés sur leur clan. Les princes semblent relativement libres de gérer leur territoire, Wudi les autorise à nommer eux-mêmes leurs hauts fonctionnaires. Toutefois, peu d'entre eux résident effectivement dans leur principauté, ils sont installés pour la plupart à la capitale où ils occupent diverses charges administratives ou militaires. Dans cette situation, ils ne jouent pas leur rôle de protecteurs de la dynastie. Yang Yao, conseiller et beau-père de Wudi, utilise cet argument pour exhorter l'empereur à ordonner aux princes d'aller s'établir sur leurs terres. Les réformes qui suivent marquent le deuxième temps fort dans la politique de Wudi. Les princes qui occupent des charges de commandants en chef ont leur principauté déplacée dans la zone censée être sous leur contrôle. Après la conquête du Wu qui permet la réunification de l'ensemble du territoire, Wudi décide de démobiliser les armées régionales contrôlées par les préfets et les grands protecteurs. La défense de l'Empire n'est alors assurée que par les armées centrales

dirigées par les commandants en chef et les armées princières. Cela revient à mettre entre les mains des princes quasiment tous les pouvoirs militaires. Quelques mois avant sa mort, Wudi distribue des principautés à tous ses fils et à certains de ses petits-fils. Celles-ci sont bien plus importantes que toutes celles données auparavant. Il s'agit pour lui d'assurer la primauté de sa postérité face aux autres princes issus de branches collatérales du clan Sima.

De nombreuses questions sont apparues lors de cette recherche. Si l'on veut comprendre ce que représentaient les armées princières, il conviendrait de faire une étude approfondie du système militaire en vigueur sous les Jin et particulièrement des commandants en chef. Par ailleurs, le règne de Wudi semble être marqué par de très fortes rivalités entre les princes et les proches conseillers de l'empereur. Il me semble important de comprendre quelle influence ces conseillers ont pu avoir sur Wudi. Il faudrait tracer des arbres généalogiques des conseillers et des membres des grandes familles de l'époque dont certains étaient liés par mariages au clan impérial. Le vocabulaire utilisé dans les sources, notamment dans le domaine politique, fait directement référence à des périodes antérieures de l'histoire chinoise. C'est notamment le cas du terme *guo* que j'ai traduit de façon très neutre par principauté. De même, lorsque Wudi décide en 266 de distribuer des principautés aux membres de sa famille, il ne peut méconnaître les mesures similaires prises au début des Han par Liu Bang. Aussi apparaît-il important de comparer ces deux politiques afin de déterminer avec plus de précision quelles sont les nouveautés introduites par Wudi.

TABLEAUX

| <p align="center">Tableau I Les histoires des Jin antérieures aux Tang</p> | | | |
|--|----------------------------|-----------|-----------------------|
| Titre | Auteur | Dynastie | Nombre de <i>juan</i> |
| <i>Jinji</i> 晉紀 (Annales des Jin) | Lu Ji 陸機 (261-303) | Jin | 4 |
| <i>Jinji</i> | Gan Bao 干寶 (d.i.) | Jin | 23 |
| <i>Jinji</i> | Cao Jiazhi 曹嘉之 (d.i.) | Jin | 10 |
| <i>Jin yangqiu</i> 晉陽秋 (Printemps et Automnes des Jin) | Sun Sheng 孫盛 (d.i.) | Jin | 32 |
| <i>Jinji</i> | Deng Can 鄧粲 (d.i.) | Jin | 11 |
| <i>Jinshu</i> 晉書 (Histoire des Jin) | Wang Yin 王隱 (d.i.) | Jin Or. | 93 |
| <i>Jinshu</i> | Yu Yu 虞預 (d.i.) | Jin Or. | 44 |
| <i>Jinshu</i> | Zhu Feng 朱鳳 (d.i.) | Jin Or. | 14 |
| <i>Jinshu</i> | Xie Shen 謝沈 (293-344) | Jin Or. | 30 |
| <i>Han Jin yangqiu</i> 漢晉陽秋 (Printemps et Automnes des Han aux Jin) | Xi Zaochi 習鑿齒 (†384) | Jin Or. | 47 |
| <i>Jinji</i> | Liu Qianzhi 劉謙之 (d.i.) | Song | 23 |
| <i>Jinji</i> | Wang Shaozhi 王韶之 (380-435) | Song | 10 |
| <i>Jinji</i> | Xu Guang 徐廣 (d.i.) | Song | 45 |
| <i>Xu Jin yangqiu</i> 續晉陽秋 (Suite aux Printemps et Automnes des Jin) | Tan Daoluan 檀道鸞 (d.i.) | Song | 20 |
| <i>Xu Jinji</i> 續晉紀 (Suite aux Annales des Jin) | Guo Jichan 郭季產 (d.i.) | Song | 5 |
| <i>Jin zhongxing shu</i> 晉中興書 (Histoire de la rénovation des Jin) | He Fasheng 何法盛 (d.i.) | Song | 78 |
| <i>Jinshu</i> | Xie Lingyun 謝靈運 (385-433) | Song | 36 |
| <i>Jinshu</i> | Zang Rongxu 臧榮緒 (415-488) | Qi du Sud | 110 |
| <i>Jinshu</i> | Xiao Ziyun 蕭子雲 (487-549) | Liang | 102 |
| <i>Jinshicao</i> 晉史草 (Brouillon d'Histoire des Jin) | Xiao Zixian 蕭子顯 (489-537) | Liang | 30 |
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Zheng Zhong 鄭忠 (d.i.) | Liang | 7 |
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Shen Yue 沈約 (441-513) | Liang | 111 |
| <i>Dongjin xinshu</i> 東晉新書 (Nouvelle histoire des Jin Orientaux) | Sou Xian 庾銑 (d.i.) | Liang | 7 |

| Tableau II²⁰⁰ | | |
|-----------------------------------|---|-------------------------|
| Les compilateurs du Jinshu | | |
| Nom | Titre | Région d'origine |
| <i>Direction</i> | | |
| Fang Xuanling 房玄齡 (578-648) | Ministre des travaux (<i>sikong</i> 司空) | Shandong |
| Chu Suiliang 褚遂良 (596-658) | Directeur du secrétariat impérial (<i>zhongshuling</i> 中書令) | Jiangnan |
| Xu Jingzong 許敬宗 (592-672) | Président de gauche du secrétariat du prince héritier (<i>taizi zuo shuzi</i> 太子左庶子) | Jiangnan |
| <i>Rédaction</i> | | |
| Lai Ji 來濟 (610-662) | Secrétaire au secrétariat impérial (<i>zhongshu sheren</i> 中書舍人) | Jiangnan |
| Lu Yuanshi 陸元什 (d.i.) | Directeur éditorial (<i>zhuzuolang</i> 著作郎) | - |
| Liu Ziyi 劉子翼 (†650) | - | Jiangnan |
| Lu Chengji 盧承基 (d.i.) | Directeur du bureau des hôtes (<i>zhuke langzhong</i> 主客郎中) | Shandong |
| Li Chunfeng 李淳風 (602-670) | Directeur du bureau d'astrologie (<i>taishi ling</i> 太史令) | Guanlong |
| Li Yifu 李義府 (614-666) | Secrétaire du prince héritier (<i>taizi sheren</i> 太子舍人) | Shandong |
| Xue Yuanchao 薛元超 (622-683) | - | Guanlong |
| Shang Guanyi 上官儀 (616-664) | Secrétaire chargé des <i>qijuzhu</i> (<i>qijulang</i> 起居郎) | Guanlong |
| Cui Xingong 崔行功 (†674) | Vice-directeur du bureau des hôtes (<i>zhuke yuanwailang</i> 主客員外郎) | Shandong |
| Xin Xuanyu 辛馭 (d.i.) | Vice-directeur du ministère des châtements (<i>xingbu yuanwailang</i> 刑部員外郎) | - |
| Yang Renqing 陽仁卿 (d.i.) | Préposé aux registres de la cour des banquets impériaux (<i>guanglu zhupu</i> 光祿主簿) | - |
| Li Yanshou 李延壽 (fl. 618-676) | Préposé aux registres du censorat (<i>yushitai zhupu</i> 御史臺主簿) | Guanlong |
| Zhang Wengong 張文恭 (d.i.) | Secrétaire réviseur de textes (<i>jiaoshu lang</i> 校書郎) | - |
| Zhao Hongzhi 趙弘智 (572-653) | - | Shandong |
| <i>Corrections et révisions</i> | | |
| Linghu Defen 令狐德棻 (583-666) | Ex-préfet du Yazhou (<i>qian yazhou cishi</i> 前雅州刺史) | Guanlong |
| Jing Bo 敬播 (†663) | Secrétaire du prince héritier chargé des rites (<i>taizi siyi lang</i> 太子司儀郎) | Guanlong |
| Li Anqi 李安期 (†670) | Vice-directeur du bureau des hôtes (<i>zhuke yuanwailang</i> 主客員外郎) | Shandong |
| Li Huaiyan 李懷儼 (d.i.) | Vice-président du bureau des colonies militaires (<i>tuntian yuanwailang</i> 屯田員外郎) | Guanlong |

²⁰⁰ Le tableau II est adapté de Li Peidong, « *Jinshu zhuanren xukao* », in Li Peidong, *Wei Jin Nanbeichao shiyuan*, p. 147.

| Tableau III²⁰¹ Les 25 histoires | | | | | |
|---|---|---------------------------------|-------------------------------------|----------------------------|------------------------|
| | Titre | Période traitée | Auteur ou rédacteur en chef | Date de compilation | O²⁰² |
| 1 | <i>Shiji</i> 史記 (Mémoires historiques) ²⁰³ | Huangdi à 95 av. J.-C. | Sima Qian 司馬遷 (145-86 av. J.-C.) | 91 av. J.-C. Han Ant. | 1 |
| 2 | <i>Hanshu</i> 漢書 (Histoire des Han) | 206 av. J.-C. – 24 ap. J.-C. | Ban Gu 班固 (32-92) | 59 ap. J.-C. Han Post. | 2 |
| 3 | <i>Sanguozhi</i> 三國志 (Histoire des Trois royaumes) | 220-280 | Chen Shou 陳壽 (233-297) | 297 Jin Occ. | 4 |
| 4 | <i>Hou Hanshu</i> 後漢書 (Histoire des Han Postérieurs) | 25-220 | Fan Ye 範曄 (398-446) | 432 Song | 3 |
| 5 | <i>Songshu</i> 宋書 (Histoire des Song) | 420-478 | Shen Yue 沈約 (411-513) | 493 Qi | 6 |
| 6 | <i>Nan Qishu</i> 南齊書 (Histoire des Qi du Sud) | 479-502 | Xiao Zixian 蕭子顯 (489-537) | 537 Liang | 7 |
| 7 | <i>Weishu</i> 魏書 (Histoire des Wei) | 386-550 | Wei Shou 魏收 (506-572) | 554 Qi du N. | 10 |
| 8 | <i>Liangshu</i> 梁書 (Histoire des Liang) | 502-556 | Yao Silian 姚思廉 (?-637) | 636 Tang | 8 |
| 9 | <i>Chenshu</i> 陳書 (Histoire des Chen) | 557-589 | Yao Silian 姚思廉 (?-637) | 636 Tang | 9 |
| 10 | <i>Bei Qishu</i> 北齊書 (Histoire des Qi du Nord) | 550-577 | Li Baiyao 李百藥 (565-572) | 636 Tang | 11 |
| 11 | <i>Zhoushu</i> 周書 (Histoire des Zhou) | 557-581 | Linghu Defen 令狐德棻 (583- 661) | 636 Tang | 12 |
| 12 | <i>Suishu</i> 隋書 (Histoire des Sui) | 581-617 | Wei Zheng 魏徵 (580-643) | 636 Tang | 13 |
| 13 | <i>Jinshu</i> 晉書 (Histoire des Jin) | 266-420 | Fang Xuanling 房玄齡 (578- 648) | 648 Tang | 5 |
| 14 | <i>Nanshi</i> 南史 (Histoire des Dynasties du Sud) | 420-589 | Li Yanshou 李延壽 (fl. 618-676) | 659 Tang | 14 |
| 15 | <i>Beishi</i> 北史 (Histoire des Dynasties du Nord) | 368-618 | Li Yanshou 李延壽 (fl. 618-676) | 659 Tang | 15 |
| 16 | <i>Jiu Tangshu</i> 舊唐書 (Ancienne Histoire des Tang) | 618-906 | Liu Xu 劉昫 (887-946) | 945 Jin Post. | 16 |
| 17 | <i>Jiu Wudaishi</i> 舊五代史 (Ancienne Histoire des Cinq Dynasties) | 907-960 | Xue Juzheng 薛居正 (912-981) | 974 Song | 18 |
| 18 | <i>Xin Tangshu</i> 新唐書 (Nouvelle Histoire des Tang) | 618-906 | Ouyang Xiu 歐陽修 (1007- 1072) | 1060 Song | 17 |

²⁰¹ Le tableau III est adapté de Endymion Wilkinson, *China History : A Manual*, p. 493-495.

²⁰² Ordre canonique des 25 Histoires.

²⁰³ On devrait traduire le titre de cet ouvrage par *Notes du scribe*, mais l'usage a voulu que l'on conserve la formulation de la célèbre traduction d'Édouard Chavannes.

| | | | | | |
|---|--|-----------|------------------------------|-----------------|----|
| 19 | <i>Xin Wudaishi</i> 新五代史 (Nouvelle Histoire des Cinq Dynasties) | 907-959 | Ouyang Xiu 歐陽修 (1007-1072) | 1072 Song | 19 |
| 20 | <i>Liaoshi</i> 遼史 (Histoire des Liao) | 916-1125 | Tuo Tuo 脫脫 (1313-1355) | 1344 Yuan | 21 |
| 21 | <i>Jinshi</i> 金史 (Histoire des Jin) | 1115-1234 | Tuo Tuo 脫脫 (1313-1355) | 1344 Yuan | 22 |
| 22 | <i>Songshi</i> 宋史 (Histoire des Song) | 960-1279 | Tuo Tuo 脫脫 (1313-1355) | 1345 Yuan | 20 |
| 23 | <i>Yuanshi</i> 元史 (Histoire des Yuan) | 1206-1369 | Song Lian 宋濂 (1310-1381) | 1369 Ming | 23 |
| 24 | <i>Mingshi</i> 明史 (Histoire des Ming) | 1368-1643 | Zhang Tingyu 張廷玉 (1675-1755) | 1739 Qing | 24 |
| 25 | <i>Xin Yuanshi</i> 新元史 (Nouvelle Histoire des Yuan) | 1203-1367 | Ke Shaomin 柯劭忞 (1850-1933) | 1920 République | 25 |
| On ajoute parfois l'histoire suivante : | | | | | |
| 26 | <i>Qingshi gao</i> 清史稿 (Brouillon d'Histoire des Qing) | 1644-1911 | Zhao Erxun 趙爾巽 (1844-1927) | 1927 République | 26 |

| Tableau IV | | | |
|--|----------------------------|---|--|
| Source des documents du <i>Quan Jin wen</i> | | | |
| | Nombre de documents | Documents issus du <i>Jinshu</i> | Part des citations du <i>Jinshu</i> |
| Jin Wudi | 285 | 160 | 57% |
| Jin Huidi | 42 | 21 | 50% |
| Jin Huaidi | 3 | 2 | 66% |
| Jin Mindi | 9 | 6 | 66% |
| Sima Liang 司馬亮 (?-291) | 2 | 1 | 50% |
| Sima Lun 司馬倫 (?-301) | 2 | 2 | 100% |
| Sima Jiong 司馬冏 (?-302) | 5 | 5 | 100% |
| Sima Yi 司馬乂 (277-304) | 2 | 2 | 100% |
| Sima Ying 司馬穎 (279-306) | 1 | 1 | 100% |
| Sima Yong 司馬顛 (?-306) | 2 | 2 | 100% |
| Sima Yue 司馬越 (?-311) | 5 | 3 | 60% |
| Total | 358 | 205 | 57% |

| Tableau V | | | | |
|------------------------------------|---|---|-------------------------|-------|
| Les princes inféodés en 266 | | | | |
| Prénom du prince | Lien avec Wudi d'après le <i>Jinshu</i> | Principauté²⁰⁴ | Nombre de foyers | |
| Fu 孚 (180-272) | Grand oncle (<i>Shuzufu</i> 叔祖父) ²⁰⁵ | Anping 安平 | 40 000 | |
| Gan 幹 (232-311) | Oncle (<i>Shufu</i> 叔父) ²⁰⁶ | Pingyuan 平原 | 11 300 | |
| Liang 亮 (†291) | | Fufeng 扶風 | 10 000 | |
| Zhou 佴 (227-283) | | Dongwan 東莞 | 10 600 | |
| Jun 駿 (232-286) | | Ruyin 汝陰 | 10 000 | |
| Rong 彤 (†302) | | Liang 梁 | 5 358 | |
| Lun 倫 (†301) | | Langye 琅邪 | - | |
| You 攸 (248-283) | | Qi 齊 | - | |
| Jian 鑿 (†297) | | Frère cadet (<i>di</i> 弟) | Yue'an 樂安 | - |
| Ji 機 (d.i.) | | Yan 燕 | 6 663 | |
| Wang 望 (205-271) | Oncle éloigné (<i>congbofu</i> 從伯父) ²⁰⁷ | Yiyang 義陽 | 10 000 | |
| Fu 輔 (†284) | Oncle éloigné (<i>congshufu</i> 從叔父) ²⁰⁸ | Bohai 渤海 | 5 379 | |
| Huang 晃 (†296) | | Xiapei 下邳 | 5 176 | |
| Gui 壞 (†274) | | Taiyuan 太原 | 5 496 | |
| Gui 珪 (†274) | | Gaoyang 高陽 | 5 570 | |
| Heng 衡 (†266) | | Changchan 常山 | 3 790 | |
| Jing 景 (†275) | | Pei 沛 | 3 400 | |
| Tai 泰 (†299) | | Longxi 隴西 | 3 200 | |
| Quan 權 (†275) | | Pengcheng 彭城 | 2 900 | |
| Sui 綏 (†278) | | Fanyang 范陽 | - | |
| Sui 遂 (†266) | | Jinan 濟南 | - | |
| Xun 遜 (†266) | | Qiao 譙 | 4 400 | |
| Mu 睦 (†291) | | Zhongshan 中山 | 5 200 | |
| Ling 陵 (†283) | | Beihai 北海 | 4 700 | |
| Bin 斌 (†279) | | Chen 陳 | 1 710 | |
| Hong 洪 (†276) | | Cousin éloigné (<i>congfluxiong</i> 從父兄) ²⁰⁹ | Hejian 河間 | - |
| Mao 楙 (†311) | | Cousin éloigné (<i>congfudi</i> 從父弟) ²¹⁰ | Dongping 東平 | 3 097 |

²⁰⁴ Par commodité, la localisation actuelle de toutes les principautés distribuées pendant le règne de Wudi se trouve en annexe, p. 83.

²⁰⁵ Frère cadet du grand-père paternel.

²⁰⁶ Frère cadet du père.

²⁰⁷ Cousin germain du père, plus âgé et de même nom que lui.

²⁰⁸ Cousin germain du père, plus jeune et de même nom que lui.

²⁰⁹ Cousin plus âgé et de même nom.

²¹⁰ Cousin plus jeune et de même nom.

| Tableau VI | | |
|---|---------------------|-------------------------|
| Part des principautés dans l'Empire Jin en 266 | | |
| | <i>Commanderies</i> | <i>Nombre de foyers</i> |
| Total de l'Empire | 90 | 940 000 |
| Principautés | 27 | 200 000 |
| Part des principautés | 33% | 20% |

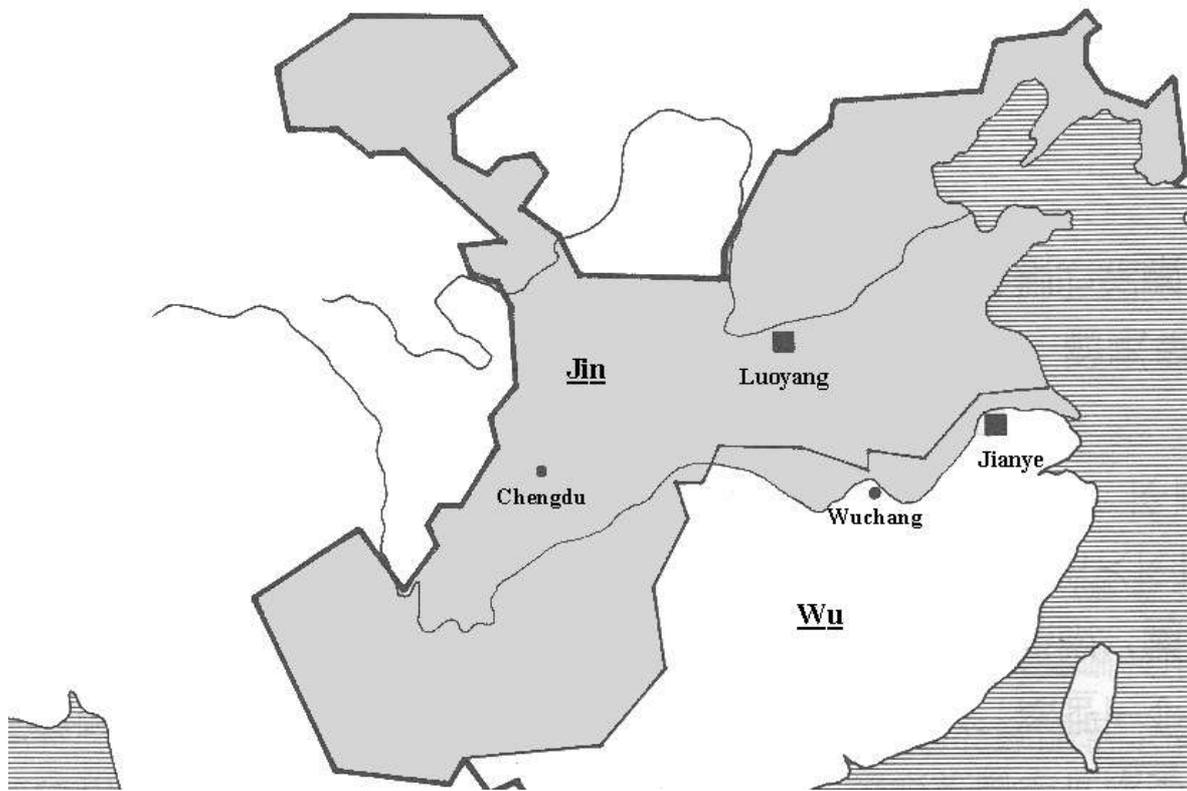
| Tableau VII | | | |
|--|-----------------------------|-----------------------------|---|
| Les transferts de principautés de 277 | | | |
| Nom du prince | Ancienne principauté | Nouvelle principauté | Charges militaires |
| Sima Liang 司馬亮 | Fufeng 扶風 | Runan 汝南 | Grand général des offensives vers le Sud (鎮南大將軍) Commandant en chef chargé des affaires militaires du Yuzhou (都督豫州 諸軍事) Grand général des armées de pacification (撫軍大將軍) Général des forces arrières (領後軍將軍) |
| Sima Zhou 司馬佃 | Dongwan 東莞 | Langye 琅邪 | Grand général des offensives vers l'est (鎮東大將軍) Commandant en chef chargé des affaires militaires du Xuzhou (nominations de 269) |
| Sima Jun 司馬駿 | Ruyin 汝陰 | Fufeng 扶風 | Grand général des offensives vers l'est Commandant en chef chargé des affaires militaires du Yongzhou et du Liangzhou (nominations de 270) |
| Sima Lun 司馬倫 | Langye 琅邪 | Zhao 趙 | Chargé de la protection de Ye (督鄴城守事) Général pacificateur du nord (安北將軍) Général égalisateur du nord (平北將軍) |
| Sima Fu 司馬輔 | Bohai 渤海 | Taiyuan 太原 | Inspecteur chargé des affaires militaires du Bingzhou (監并州諸軍事) |
| Sima Yong 司馬顥 | Taiyuan 太原 | Hejian 河間 | - |
| Sima Ling 司馬陵 | Beihai 北海 | Rencheng 任城 | - |
| Sima Bin 司馬斌 | Chen 陳 | Xihe 西河 | - |
| Sima Jian 司馬柬 | Runan 汝南 | Nanyang 南陽 | Général de gauche (左將軍) Général des forces de droite (領右軍將軍) |
| Sima Dan 司馬耽 | Jinan 濟南 | Zhongshan 中山 | - |
| Sima Wei 司馬威 | Hejian 河間 | Zhangwu 章武 | - |

Tableau VIII
Les nominations des fils de Wudi de 289

| Nom | Ancienne principauté | Nouvelle principauté | Charges militaires |
|-------------|-----------------------------|--------------------------------|--|
| Sima Jian 柬 | Nanyang 南陽 | Qin 秦 (80 000 foyers) | Commandant en chef du Guanzhong Général des offensives vers l'ouest Commandant des Rong de l'Ouest |
| Sima Wei 瑋 | Shiping 始平 | Chu 楚 | Commandant en chef du Jingzhou Général des offensives vers le sud |
| Sima Yun 允 | Puyang 濮陽 | Huainan 淮南 | Commandant en chef du Yangzhou et du Jiangzhou Général des offensives vers l'est |
| Sima Yi 乂 | | Changsha 長沙 | |
| Sima Ying 穎 | | Chengdu 成都 (100 000 foyers) | |
| Sima Yan 晏 | | Wu 吳 | |
| Sima Chi 熾 | | Yuzhang 豫章 | |
| Sima Yan 演 | | Dai 代 | |

ANNEXE I²¹¹

L'EMPIRE JIN À SA FONDATION



²¹¹ Carte adaptée de Bo Yang, *Bo Yang ban Zizhi tongjian*, vol. 20, p. 5073.

L'EMPIRE JIN APRÈS 280



| Abréviation | Nom de la région (zhou 州) | Capitale |
|-------------|---------------------------|---------------|
| PING | Pingzhou 平州 | Changli 昌黎 |
| YOU | Youzhou 幽州 | Zhuocheng 涿城 |
| JI | Jizhou 冀州 | Fangzi 房子 |
| BING | Bingzhou 并州 | Jinyang 晉陽 |
| QING | Qingzhou 青州 | Linzi 臨淄 |
| YAN | Yanzhou 兗州 | Linqiu 廩丘 |
| SI | Sizhou 司州 | Luoyang 洛陽 |
| XU | Xuzhou 徐州 | Pengzhou 彭城 |
| YU | Yuzhou 豫州 | Xiangcheng 項城 |

| Abréviation | Nom de la région | CAPITALE |
|--------------|------------------|--------------|
| GUANG | Guangzhou 廣州 | Panyu 番禺 |
| JIAO | Jiaozhou 交州 | Longbian 龍編 |
| NING | Ningzhou 寧州 | Yunnan 雲南 |
| YI | Yizhou 益州 | Chengdu 成都 |
| LIANG (SUD) | Liangzhou 梁州 | Nanzheng 南鄭 |
| YONG | Yongzhou 雍州 | Jingzhao 京兆 |
| QIN | Qinzhou 秦州 | Shanggui 上邽 |
| LIANG (NORD) | Liangzhou 涼州 | Wuwei 武威 |
| JING | Jingzhou 荊州 | Xiangyang 襄陽 |

²¹² Carte adaptée de Chen Zhiping, *Zhonghua tongshi*, vol. 3, p. 29.

ANNEXE III²¹³

CHRONOLOGIE DU RÈGNE DE WUDI

| Mois | Événement |
|--------------------------------|---|
| Ère Taishi 泰始 (265-274) | |
| An 1 (265-266) | |
| 12 | 27 principautés sont distribuées. (266) |
| 12 | Sima Fu 孚 est nommé grand sacrificateur (太宰), Porteur de la hallebarde dorée (假黃鉞), et grand commandant en chef chargé des affaires militaires intérieures et extérieures (大都督中外諸軍事). (266) |
| An 2 (266) | |
| 2 | Mort de Sima Heng 衡. |
| 6 | Mort de Sima Sui 遂. |
| 7 | Mort de Sima Xun 遜. |
| An 3 (267) | |
| 1 | Sima Zhong 衷 est nommé héritier présomptif. |
| 9 | Sima Wang 望 est nommé grand chef des armées (太尉). |
| An 4 (268) | |
| 2 | Sima Zhou 佃 est nommé vice-président de droite du département des affaires d'État (尚書右僕射). |
| 6 | Édit de Wudi obligeant les ministres des principautés et grands protecteurs des commanderies (郡國守相) à faire une inspection tous les 3 ans dans les zones qu'ils administrent. |
| 11 | Sima Jun 駿, général pacificateur du Sud (安東將軍), et Sima Wang 望 repoussent une attaque du Wu. |
| 11 | Édit de Wudi demandant aux hauts fonctionnaires servant prince ou duc (王公卿尹) ainsi qu'aux ministres des principautés et grands protecteurs des commanderies (郡國守相) de recommander au trône les lettrés sages, loyaux et francs. |
| An 5 (269) | |
| 1 | Dans les commanderies et principautés, il est recommandé de procéder à un recensement des différents ministres et fonctionnaires, d'exploiter le sol au maximum, et d'interdire le commerce et la mendicité. |
| 2 | Sima Zhou 佃 est nommé grand général des offensives vers l'Est (鎮東大將軍) et commandant en chef chargé des affaires militaires du Xuzhou (都督徐州諸軍事). |
| 11 | Sima Zhao 兆, frère de l'empereur, reçoit le nom posthume de prince Ai de Changyang 城陽哀王. Sima Jingdu 景度 prend sa succession. |
| An 6 (270) | |
| 7 | Mort de Sima Jingdu 景度. |
| 7 | Sima Jun 駿 est nommé grand général des offensives vers l'Ouest (鎮西大將軍) et commandant en chef chargé des affaires militaires du Yongzhou et du Liangzhou (都督雍涼二州諸軍事). |
| 11 | Sima Jian 柬 est nommé prince de Runan 汝南. |
| An 7 (271) | |

²¹³ Chronologie élaborée à partir des annales de Wudi du *Jinshu*, *juan* 3, p. 49-87.

| | |
|----------------------------------|--|
| 3 | Sima Wang 望, posté au Nord de la Huai, repousse une attaque du Wu. |
| 3 | Sima Gui 珪 est nommé vice-président de droite du département des affaires d'État (尚書右僕射). |
| 5 | Sima Xian 憲 est nommé prince de Chengyang 城陽. |
| 6 | Mort de Sima Wang 望. |
| 8 | Mort de Sima Xian 憲. |
| An 8 (272) | |
| 2 | Mort de Sima 孚. |
| An 9 (273) | |
| 2 | Sima Long 隆, marquis du canton de Anping (安平亭侯), est nommé prince de Anping 安平. |
| 3 | Sima Zhi 祗 est nommé prince de Donghai 東海. |
| 6 | Mort de Sima Zhi 祗. |
| An 10 (274-275) | |
| run | Mort de Sima Gui 珪. |
| | Mort de Sima Gui 壞. |
| 8 | Sima Jun 駿, général des offensives vers l'Ouest, repousse une attaque de populations frontalières dans le Liangzhou 涼州 et tue leur chef Qiwen 乞文泥. |
| 12 | Sima Ji 緝 est nommé prince de Gaoyang 高陽. (275) |
| Ère Xianning 咸寧 (275-280) | |
| An 1 (275) | |
| 8 | Mort de Sima Jing 景. |
| 8 | Un sacrifice a été fait en l'honneur de Sima Fu 孚 et Sima You 攸. |
| 10 | Mort de Sima Yin 殷. |
| 10 | Mort de Sima Quan 權. |
| An 2 (276) | |
| 2 | Mort de Sima Hong 洪. |
| 5 | Sima Jun 駿 fait une offensive contre les Beihu 北胡 et décapite leur chef Tudun 吐敦. |
| 7 | Mort de Sima Long 隆. |
| 8 | Sima You est nommé ministre des travaux (司空). |
| 10 | Sima Jun 駿 est nommé grand général des expéditions vers l'Ouest (征西大將軍). |
| An 3 (277) | |
| 1 | Sima Yu 裕 est nommé prince de Shiping 始平. |
| 1 | Sima Dun 敦 est nommé prince de Anping 安平. |
| 1 | Édit de Wudi nommant Sima Liang 亮 Maître des affaires de la famille impériale (宗師). |
| 1 | Mort de Sima Yu 裕. |
| 7 | Parce qu'il a commis une faute, le prince de Zhongshan 中山, Sima Mu 睦, est rétrogradé marquis de Danshui 丹水. |

| | |
|---------------------------------|--|
| 8 | Transferts de principautés et nouvelles distributions. |
| | Sima Liang 亮 est nommé grand général des offensives vers le Sud (鎮南大將軍). |
| 9 | Sima Rui 蕤 est nommé prince de Liaodong 遼東. |
| 9 | Sima Zan 贊 est nommé prince de Guanghan 廣漢. |
| An 4 (278-279) | |
| 7 | Mort de Sima Ji 緝. |
| 7 | Mort de Sima Sui 綏. |
| 12 | Mort de Sima Bin 斌. (279) |
| An 5 (279) | |
| 11 | Sima Zhou 佃 fait une offensive contre le Wu à Tuzhong 塗中. |
| Ère Taikang 太康 (280-289) | |
| An 1 (280-281) | |
| 2 | Sun Hao 孫皓, souverain du Wu, se rend et remet les sceaux impériaux à Sima Zhou 佃. |
| 2 | La conquête du Wu rapporte 4 régions, 43 commanderies, 313 districts, soit 523000 foyers, 32 000 fonctionnaires et 2 300 000 habitants |
| 5 | La principauté de Sima Zhou 佃, prince de Langye 琅邪, est étendue. |
| 6 | Sima Mu 睦, marquis de Danshui 丹水, est nommé prince de Gaoyang 高陽. |
| 8 | Le frère de l'empereur Sima Yanzuo 延祚 est nommé prince de Leping 樂平. |
| 12 | Mort de Sima Zan 贊. (281) |
| An 2 (281-282) | |
| 3 | Mort de Sima Dun 敦. |
| An 3 (282-283) | |
| 12 | Sima You 攸 est nommé ministre de la guerre (大司馬) commandant en chef chargé des affaires militaires du Qingzhou (督青州諸軍事). (283) |
| 12 | Sima Zhou 佃 est nommé général des armées de pacification (撫軍大將軍). (283) |
| 12 | Sima Liang 亮 est nommé grand chef des armées (太尉). (283) |
| An 4 (283) | |
| 1 | Sima Huang 晃 est nommé vice-président de droite du département des affaires d'État (尚書右僕射). |
| 2 | Sima Shi 寔, marquis de Changle 長樂, est nommé prince de Beihai 北海. |
| 3 | Mort de Sima You 攸. |
| 4 | Mort de Sima Ling 陵. |
| 5 | Mort de Sima Zhou 佃. |
| 5 | La principauté de Sima Rui 蕤, prince de Liaodong 遼東, est transférée à Donglai 東萊. |
| 7 | Sima Huang 晃 est nommé commandant en chef chargé des affaires militaires du Qingzhou (都督青州諸軍事). |
| 8 | Sima Tai 泰 est nommé vice-président de droite du département des affaires d'État (尚書右僕射). |
| 11 | Mort de Sima Gai 該. |

| | |
|-------------------------------|---|
| An 5 (284) | |
| 2 | Sima You 祐 (nommé Dian 玷 dans les annales) est nommé prince de Changle 長樂. |
| 11 | Mort de Sima Fu 輔. |
| An 7 (286) | |
| 9 | Mort de Sima Jun 駿. |
| 11 | Sima Tai 泰 est nommé commandant en chef chargé des affaires militaires du Guanzhong (都督關中諸軍事). |
| An 9 (288-289) | |
| 5 | Parce qu'il a commis un méfait, Sima Qi 奇, prince de Yiyang 義陽, est rétrogradé marquis de canton de Sanzong 三縱. |
| 6 | Le fief de Sima Wei 威, prince de Zhangwu 章武, est transféré à Yiyang 義陽. |
| 12 | Sima Hun 混 (nommé Ying 英 dans les annales) est nommé prince de Zhangwu 章武. (289) |
| An 10 (289) | |
| 10 | La principauté de Sima Cheng 承, prince de Nangong 南宮, est transférée à Wuyi 武邑. |
| 11 | Transfert de principauté et nouvelles distributions. |
| | Sima Liang 亮 est nommé ministre de la guerre (大司馬), grand commandant en chef (大都督) et Porteur de la hallebarde dorée (假黃鉞). |
| | Chacun des princes est gouverneur avec Insignes Confiés (假節) dans sa principauté. |
| | Les ministres des principautés (<i>guoxiang</i> 國相) sont désormais appelés des administrateurs (<i>neishi</i> 內史). |
| Ère Taixi 太熙 (290-291) | |
| An 1 (290) | |
| 4 | Mort de Wudi. |

ANNEXE IV

MEMBRES DU CLAN SIMA MENTIONNÉS DANS LES ANNALES DE WUDI

| Nom | Principautés | | Père |
|--|--------------|---------------------|--------------|
| Sima Ang 司馬卬 (d.i.) | | | |
| Sima Bin 司馬斌 (†279) | 266-277 | Chen 陳 | Sima Tong 通 |
| | 277-279 | Xihe 西河 | |
| Sima Chang 司馬暢 (d.i.) | 286-289 | Fufeng 扶風 | Sima Jun 駿 |
| | 289- | Shunyang 順陽 | |
| Sima Chao 司馬超 (d.i.) | | | Sima Jiong 冏 |
| Sima Cheng 司馬承 (d.i.) | ?-289 | Nangong 南宮縣王 | Sima Yong 邕 |
| | 289- | Wuyi 武邑 | |
| Sima Chi 司馬熾 (284-313) | 289-305 | Yuzhang 豫章 | Sima Yan 炎 |
| Sima Dan 司馬眈 (†277) | 266- 277 | Jinan 濟南 | Sima Sui 遂 |
| | 277 | Zhongshan 中山 | |
| Sima Di 司馬迪 (†300) | 277-289 | Shiping 始平 | Sima Yun 允 |
| | 289-300 | Han 漢 | |
| Sima Dun 司馬敦 (†281) | 277-281 | Anping 安平 | Sima Yong 邕 |
| Sima Fang 司馬防 (149-219) | | | |
| Sima Fu 司馬孚 (180-272) | 266-272 | Anping 安平 | Sima Fang 防 |
| Sima Fu 司馬輔 (†284) | 266-277 | Bohai 渤海 | Sima Fu 孚 |
| | 277-284 | Taiyuan 太原 | |
| Sima Gai 司馬該 (272-283) | 277-283 | Xindu 新都 | Sima Yan 炎 |
| Sima Gan 司馬幹 (aussi écrit 韃) (232-311) | 264-266 | comte de Dingtao 定陶 | Sima Yi 懿 |
| | 266-311 | Pingyuan 平原 | |
| Sima Gui 司馬瓌 (†274) | 266-274 | Taiyuan 太原 | Sima Fu 孚 |
| Sima Gui 司馬珪 (†274) | 266-274 | Gaoyang 高陽 | Sima Fu 孚 |
| Sima Heng 司馬衡 (†266) | 266 | Changshan 常山 | Sima Fu 孚 |
| Sima Hong 司馬洪 (†276) | 266-276 | Hejian 河間 | Sima Wang 望 |
| Sima Huang 司馬晃 (†296) | 266-296 | Xiapei 下邳 | Sima Fu 孚 |
| Sima Hun 司馬混 (Ying 英)(d.i.) | 289- | Zhangwu 章武 | Sima Hong 洪 |
| Sima Ji 司馬緝 (†278) | 275-278 | Gaoyang 高陽 | Sima Fu 輔 |
| Sima Ji 司馬機 (d.i.) | 266- ? | Yan 燕 | Sima Zhao 昭 |
| Sima Ji 司馬濟 (†311) | 283-311 | Rencheng 任城 | Sima Ling 陵 |
| Sima Jian 司馬柬 (262-291) | 270-277 | Runan 汝南 | Sima Yan 炎 |
| | 277-289 | Nanyang 南陽 | |
| | 289-291 | Qin 秦 | |
| Sima Jian 司馬鑿 (†297) | 266-297 | Yue'an 樂安 | Sima Zhao 昭 |
| Sima Jin 司馬覲 (256-290) | 283-290 | Langye 琅邪 | Sima Zhou 佃 |
| Sima Jin 司馬進 (d.i.) | | | Sima Fang 防 |
| Sima Jing 司馬京 (d.i.) | | | Sima Yi 懿 |

| Nom | Principautés | | Père |
|-------------------------|--------------|-------------------------------------|-------------|
| Sima Jing 司馬景 (†275) | 266-275 | Pei 沛 | Sima Fu 孚 |
| Sima Jingdu 司馬景度 (†270) | 269-270 | Chengyang 城陽 | Sima Yan 炎 |
| Sima Jiong 司馬冏 (†302) | 283-302 | Qi 齊 | Sima You 攸 |
| Sima Jun 司馬駿 (232-286) | 264-266 | Marquis de Dongmou 東牟侯 | Sima Yi 懿 |
| | 266-277 | Ruyin 汝陰 | |
| | 277-286 | Fufeng 扶風 | |
| Sima Kui 司馬馗 (d.i.) | | | Sima Fang 防 |
| Sima Lang 司馬朗 (171-217) | | | Sima Fang 防 |
| Sima Liang 司馬亮 (†291) | 264-266 | comte de Qiyang 祁陽伯 | Sima Yi 懿 |
| | 266-277 | Fufeng 扶風 | |
| | 277-291 | Runan 汝南 | |
| Sima Ling 司馬陵 (†283) | 266-277 | Beihai 北海 | Sima Tong 通 |
| | 277-283 | Rencheng 任城 | |
| Sima Long 司馬隆 (†276) | 272-276 | Anping 安平 | Sima Yong 邕 |
| Sima Lun 司馬倫 (†301) | 264-266 | vicomte de Dong'an 東安子 | Sima Yi 懿 |
| | 266-277 | Langye 琅邪 | |
| | 277-301 | Zhao 趙 | |
| Sima Mao 司馬楙 (†311) | 266-307 | Dongping 東平 | Sima Wang 望 |
| Sima Min 司馬敏 (d.i.) | | | Sima Fang 防 |
| Sima Mo 司馬模 (†311) | | | Sima Tai 泰 |
| Sima Mu 司馬睦 (†291?) | 266-277 | Zhongshan 中山 | Sima Jin 進 |
| | 277-280 | marquis du district de Danshui 丹水縣侯 | |
| | 280-291 | Gaoyang 高陽 | |
| Sima Qi 司馬奇(d.i.) | 271-288 | Yiyang 義陽 | Sima Yi 弈 |
| Sima Quan 司馬權 (†275) | 266-275 | Pengcheng 彭城 | Sima Kui 馗 |
| Sima Rong 司馬彤 (†302) | 264-266 | vicomte de Kaiping 開平子 | Sima Yi 懿 |
| | 266-302 | Liang 梁王 | |
| Sima Rui 司馬蕤 (†301) | 277-283 | Liaodong 遼東 | Sima You 攸 |
| | 283-301 | Donglai 東萊 | |
| Sima Shi 司馬寔 (†302) | ?-283 | Marquis de Changle 長樂侯 | Sima You 攸 |
| | 283-302 | Beihai 北海 | |
| Sima Shi 司馬師 (208-255) | | | Sima Yi 懿 |
| Sima Sui 司馬綏 (†278) | 266-278 | Fanyang 范陽 | Sima Kui 馗 |
| Sima Sui 司馬遂 (†266) | 264-266 | comte de Zhu'a 祝阿伯 | Sima Xun 恂 |
| | 266 | Jinan 濟南 | |
| Sima Sui 司馬隨 (†302) | 266?-302 | Qiao 譙 | Sima Xun 遜 |
| Sima Tai 司馬泰 (†299) | 266-299 | Longxi 隴西 | Sima Kui 馗 |
| Sima Tao 司馬韜 (d.i.) | 275- ? | Pei 沛 | Sima Jing 景 |
| Sima Teng 司馬騰 (†307) | | | Sima Tai 泰 |
| Sima Tong 司馬通 (d.i.) | | | Sima Fang 防 |

| Nom | Principautés | | Père |
|------------------------------|-------------------------|-----------------------|--------------|
| Sima Wang 司馬望 (205-271) | 266-271 | Yiyang 義陽 | Sima Fu 孚 |
| Sima Wei 司馬威 (†301) | 276-277 | Hejian 河間 | Sima Hong 洪 |
| | 277-288 | Zhangwu 章武 | |
| | 288-301 | Yiyang 義陽 | |
| Sima Wei 司馬瑋 (271-291) | 277-289 | Shiping 始平 | Sima Yan 炎 |
| | 289-291 | Chu 楚 | |
| Sima Xian 司馬憲 (†272) | 271-272 | Chengyang 城陽 | Sima Yan 炎 |
| Sima Xia 司馬遐 (273-300) | 277-300 | Qinghe 清河 | Sima Yan 炎 |
| Sima Xiao 司馬虓 (270-306) | 278-306 | Fanyang 范陽 | Sima Sui 綏 |
| Sima Xun 司馬恂 (d.i.) | | | Sima Fang 防 |
| Sima Xun 司馬遜 (†266) | 264-266 | baron de Jingyang 涇陽男 | Sima Jin 進 |
| | 266 | Qiao 譙王 | |
| Sima Yan 司馬演 (d.i.) | 289- ? | Dai 代 | Sima Yan 炎 |
| Sima Yan 司馬晏 (281-311) | 289-Yuankang | Wu 吳 | Sima Yan 炎 |
| Sima Yanzuo 司馬延祚 (d.i.) | 281- ? | Leping 樂平 | Sima Zhao 昭 |
| Sima Yi 司馬乂 (277-304) | 289-304 | Changsha 長沙 | Sima Yan 炎 |
| Sima Yi 司馬弈 (d.i.) | | | Sima Wang 望 |
| Sima Yi 司馬翼 (d.i.) | | | Sima Fu 孚 |
| Sima Yi 司馬儀 (d.i.) | 289- ? | Piling 毗陵 | Sima Wei 瑋 |
| Sima Yi 司馬懿 (179-251) | | | Sima Fang 防 |
| Sima Yin 司馬殷 (†275) | 266?-275 | Changshan 常山 | Sima Yong 邕 |
| Sima Yin 司馬隱 (d.i.) | 279- ? | Xihe 西河 | Sima Bin 斌 |
| Sima Ying 司馬穎 (279-306) | 289-306 | Chengdu 成都 | Sima Yan 炎 |
| Sima Yong 司馬永 (†311) | | | Sima Gan 幹 |
| Sima Yong 司馬邕 (d.i.) | | | Sima Fu 孚 |
| Sima Yong 司馬顛 (†306) | 274-277 | Taiyuan 太原 | Sima Gui 壞 |
| | 277-306 | Hejian 河間 | |
| Sima You 司馬祐 (Dian 玷) (d.i.) | 284- ? | Changle 長樂 | Sima Cheng 承 |
| Sima You 司馬攸 (248-283) | 264-266 | marquis de Anchang 安昌 | Sima Zhao 昭 |
| | 266 | Qi 齊 | |
| Sima Yu 司馬裕 (271-277) | 277 | Shiping 始平 | Sima Yan 炎 |
| Sima Yu 司馬遙 (278-300) | 289 | Guangling 廣陵 | Sima Zhong 衷 |
| Sima Yue 司馬越 (†311) | Début du règne de Huidi | Donghai 東海 | Sima Tai 泰 |
| Sima Yun 司馬允 (272-300) | 277-289 | Puyang 濮陽 | Sima Yan 炎 |
| | 289-300 | Huainan 淮南 | |
| Sima Zan 司馬贊 (275-280) | 277-280 | Guanghan 廣漢 | Sima You 攸 |
| Sima Zhao 司馬兆 (d.i.) | | | Sima Zhao 昭 |
| Sima Zhao 司馬昭 (211-265) | | | Sima Yi 懿 |

| Nom | Principautés | | Père |
|--------------------------|---------------------|--------------------|-------------|
| Sima Zhi 司馬祗 (272-273) | 273-273 | Donghai 東海 | Sima Yan 炎 |
| Sima Zhi 司馬植 (†300) | 275-300 | Pengcheng 彭城 | Sima Quan 權 |
| Sima Zhong 司馬衷 (259-306) | | | Sima Yan 炎 |
| Sima Zhou 司馬佃 (227-283) | 264-266 | comte de Nanpi 南皮伯 | Sima Yi 懿 |
| | 266-277 | Dongwan 東莞 | |
| | 277-283 | Langye 琅邪 | |

ANNEXE V

PRINCIPAUTES MENTIONNÉES DANS LES ANNALES DE WUDI

| Nom | Région de tutelle | Situation actuelle | Prince |
|-----------------------|----------------------|-----------------------|--|
| Anping 安平 | Jizhou 冀州 | Hebei, Jixian 冀縣 | Créée en 266. 266-272 : Sima Fu 孚 273-276 : Sima Long 隆 (petit-fils) 277-281 : Sima Dun 敦 (frère) |
| Beihai 北海 | Qingzhou 青州 | Shandong, Changle 昌樂 | Créée en 266. 266-277 : Sima Ling 陵 283-302 : Sima Shi 寔 (petit-fils d'un cousin) |
| Bohai 渤海 | Jizhou 冀州 | Hebei, Cangzhou 滄州 | Créée en 266. 266-277 : Sima Fu 輔 |
| Changle 長樂 (district) | Sizhou 司州, Weijun 魏郡 | Henan, Anyang 安陽 | 284- ? : Sima You 祐 |
| Changsha 長沙 | Jingzhou 荊州 | Hubei, Changsha 長沙 | Créée en 289. 289-304 : Sima Yi 司馬乂 |
| Changshan 常山 | Jizhou 冀州 | Hebei, Yuanshi 元氏 | Créée en 266. 266-266 : Sima Heng 衡 266?-275 : Sima Yin 殷 (neveu) |
| Chen 陳 | Yuzhou 豫州 | Henan, Huaiyang 淮陽 | Créée en 266. 266-277 : Sima Bin 斌 |
| Chengdu 成都 | Yizhou 益州 | Sichuan, Chengdu | Créée en 289. 289-306 : Sima Ying 穎 |
| Chengyang 城陽 | Qingzhou 青州 | Shandong, Zhucheng 諸城 | Créée en 269. 269 : Sima Zhao 兆 (fief posthume) 269-270 : Sima Jingdu 景度 271-271 : Sima Xian 憲 |
| Chenliu 陳留 | Yanzhou 兗州 | Henan, Kaifeng 開封 | Créée en 266. 266-302 : Cao Huan 曹奐 |
| Chu 楚 | Jingzhou 荊州 | Hubei et Hunan | Créée en 289. 289-291 : Sima Wei 瑋 |
| Dai 代 | Youzhou 幽州 | Hebei, Weixian 蔚縣 | Créée en 289. 289- ? : Sima Yan 演 |
| Donghai 東海 | Xuzhou 徐州 | Shandong, Tancheng 郯城 | Créée en 273. 273-273 : Sima Zhi 祗 |
| Donglai 東萊 | Qingzhou 青州 | Shandong, laizhou 萊州 | Créée en 283. 283-301 : Sima Rui 蕤 |
| Dongping 東平 | Yanzhou 兗州 | Shandong, Dongping 東平 | Créée en 266. 266-307 : Sima Mao 楙 |
| Dongwan 東莞 | Xuzhou 徐州 | Shandong, Juxian 莒縣 | Créée en 266. 266-277 : Sima Zhou 佃 |
| Fanyang 范陽 | Youzhou 幽州 | Hebei, Zhuozhou 涿州 | Créée en 266. 266-278 : Sima Sui 綏 278-306 : Sima Xiao 虓 (fils) |
| Fufeng 扶風 | Yongzhou 雍州 | Shanxi, Jingyang 涇陽 | Créée en 266. 266-277 : Sima Liang 亮 277-286 : Sima Jun 駿 286-289 : Sima Chang 暢 |

| | | | |
|----------------------------|-----------------------|------------------------|--|
| Gaoyang 高陽 | Jizhou 冀州 | Hebei, Gaoyang 高陽 | Créée en 266. 266-274 : Sima Gui 珪 275-278 : Sima Ji 緝 280-291 : Sima Mu 睦 |
| Guanghan 廣漢 | Yizhou 益州 | Sichuan, Xindu 新都 | Créée en 277. 277-280 : Sima Zan 贊 |
| Guangling 廣陵 | Xuzhou 徐州 | Jiangsu, Qingjiang 清江 | Créée en 289. 289-290 : Sima Yu 通 |
| Han 漢 | | | Créée en 289. 289-300 : Sima Di 迪 |
| Hejian 河間 | Jizhou 冀州 | Hebei, Xianxian 獻縣 | Créée en 266. 266-276 : Sima Hong 洪 277-306 : Sima Yong 顥 |
| Huainan 淮南 | Yangzhou 揚州 | Anhui, Huainan | Créée en 289. 289-300 : Sima Yun 允 |
| Jinan 濟南 | Qingzhou 青州 | Shandong, Jinan 濟南 | Créée en 266. 266-266 : Sima Sui 遂 266-277 : Sima Dan 眈 |
| Langye 琅邪 | Xuzhou 徐州 | Shandong, Juxian 莒縣 | Créée en 266. 266-277 : Sima Lun 倫 277-283 : Sima Zhou 佹 283-290 : Sima Jin 覲 |
| Leping 樂平 | Bingzhou 并州 | Shanxi, Xiyang 昔陽 | Créée en 281. 281- ? : Sima Yanzuo 延祚 |
| Liang 梁 | Yuzhou 豫州 | Henan, Shangqiu 商丘 | Créée en 266. 266-302 : Sima Rong 彤 |
| Liaodong 遼東 | Pingzhou 平州 | Liaoning, Liaoyang 遼陽 | Créée en 277. 277-283 : Sima Rui 蕤 |
| Longxi 隴西 | Qinzhou 秦州 | Gansu, Longxi 隴西 | Créée en 266. 266-299 : Sima Tai 泰 |
| Nangong 南宮 (district 縣) | Jizhou 冀州, Anping 安平郡 | Hebei, Nangong | ?-289 : Sima Cheng 承 |
| Nanyang 南陽 | Jingzhou 荊州 | Henan, Nanyang | Créée en 277 277-289 : Sima Jian 柬 |
| Pei 沛 | Yuzhou 豫州 | Anhui, Suixi 濉溪 | Créée en 266. 266-275 : Sima Jing 景 275- ? : Sima Tao 韜 (fils) |
| Pengcheng 彭城 | Xuzhou 徐州 | Jiangsu, Xuzhou 徐州 | Créée en 266. 266-275 : Sima Quan 權 275-300 : Sima Zhi 植 (fils) |
| Piling 毗陵 | Yanzhou 揚州 | Jiangsu, Wujin 武進 | Créée en 289. 289- ? : Sima Yi 儀 |
| Pingyuan 平原 | Jizhou 冀州 | Shandong, Pingyuan 平原 | Créée en 266. 266-311 : Sima Gan 幹 |
| Puyang 濮陽 | Yanzhou 兗州 | Henan, Puyang | Créée en 277. 277-289 : Sima Yun 允 |
| Qi 齊 | Qingzhou 青州 | Shandong, Linzi 臨淄 | Créée en 266. 266-283 : Sima You 攸 283-302 : Sima Jiong 冏 (fils) |
| Qiao 譙 | Yuzhou 豫州 | Anhui, Huibo 徽亳 | Créée en 266. 266-266 : Sima Xun 遜 266 ?-302 : Sima Sui 隨 (fils) |
| Qin 秦 | | Région du Qinzhou 秦州 ? | Créée en 289. 289-291 : Sima Jian 柬 |
| Qinghe 清河 | Jizhou 冀州 | Hebei, Qinghe | Créée en 277. 277-300 : Sima Xia 遐 |

| | | | |
|--------------|-------------|--------------------------|---|
| Rencheng 任城 | Yanzhou 兗州 | Shandong, Weishan 微 山 | Créée en 277. 277-283 : Sima Ling 陵 283-311 : Sima Ji 濟 (fils) |
| Runan 汝南 | Yuzhou 豫州 | Henan, Runan 汝南 | Créée en 270. 270-277 : Sima Jian 柬 277-291 : Sima Liang 亮 |
| Ruyin 汝陰 | Yuzhou 豫州 | Anhui, Fuyang 阜陽 | Créée en 266. 266-277 : Sima Jun 駿 |
| Shiping 始平 | Yongzhou 雍州 | Shanxi, Xingping 興平 | Créée en 277. 277-277 : Sima Yu 裕 277-289 : Sima Wei 瑋 |
| Shunyang 順陽 | Jingzhou 荊州 | Hubei, Junxian 均縣 | Créée en 289. 289-? : Sima Chang 暢 |
| Taiyuan 太原 | Bingzhou 并州 | Shanxi, Taiyuan 太原 | Créée en 266. 266-274 : Sima Gui 瓌 274-277 : Sima Yong 顥 (fils) 277-284 : Sima Fu 輔 |
| Wu 吳 | Yangzhou 揚州 | Jiangsu, Suzhou 蘇州 | Créée en 289. 289-Yuankang : Sima Yan 晏 |
| Wuyi 武邑 | Jizhou 冀州 | Hebei, Wuyi 武邑 | Créée en 289. 289-? : Sima Cheng 司馬承 |
| Xiapei 下邳 | Xuzhou 徐州 | Jiangsu, Peixian 邳縣 | Créée en 266. 266-296 : Sima Huang 晃 |
| Xihe 西河 | Bingzhou 并州 | Shanxi, Fenyang 汾陽 | Créée en 277. 277-279 : Sima Bin 斌 279-? : Sima Yin 隱 (fils) |
| Xindu 新都 | Yizhou 益州 | Sichuan, Xindu 新都 | Créée en 277. 277-283 : Sima Gai 該 (sans postérité, sa principauté n'est pas transmise) |
| Yan 燕 | Youzhou 幽州 | Pékin | Créée en 266. 266-? : Sima Ji 司馬機 |
| Yiyang 義陽 | Jingzhou 荊州 | Henan, Xinye 新野 | Créée en 266. 266-271 : Sima Wang 望 271-288 : Sima Qi 奇 (petit-fils) 288-301 : Sima Wei 威 (cousin) |
| Yue'an 樂安 | Qingzhou 青州 | Shandong, Zouping 鄒 平 | Créée en 266. 266-297 : Sima Jian 鑿 |
| Yuzhang 豫章 | Yangzhou 揚州 | Jiangxi, Nanchang 南昌 | Créée en 289. 289-305 : Sima Chi 熾 |
| Zhangwu 章武 | Jizhou 冀州 | Hebei, Dacheng 大城 | Créée en 277. 277-288 : Sima Wei 威 289-? : Sima Hun 混 (frère) |
| Zhao 趙 | Jizhou 冀州 | Hebei, Gaoyi 高邑 | Créée en 277. 277-301 : Sima Lun 倫 |
| Zhongshan 中山 | Jizhou 冀州 | Hebei, Dingzhou 定州 | Créée en 266. 266-277 : Sima Mu 睦 277-277 : Sima Dan 眈 |

ANNEXE VI

LES RECONSTITUTIONS DE TEXTES DISPARUS²¹⁴

Les histoires des Jin antérieures aux Tang

| Titre | Auteur | Reconstitutions auteur, collection où figure la reconstitution |
|-------------------------------|---------------------------|---|
| <i>Jinji</i> 晉紀 | Lu Ji 陸機 (261-303) | Tang Qiu 唐球, <i>Congshu jicheng</i> 叢書集成 |
| <i>Jinji</i> 晉紀 | Gan Bao 干寶 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> Huang Shi 黃奭, <i>Hanxuetang congshu</i> 漢學堂叢書 Tao Dong 陶棟, <i>Jiyi congkan</i> 輯佚叢刊 |
| <i>Jinji</i> 晉紀 | Cao Jiazhi 曹嘉之 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> |
| <i>Han Jin yangqiu</i> 漢晉陽秋 | Xi Zaochi 習鑿齒 (?-384) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> |
| <i>Jin yangqiu</i> 晉陽秋 | Sun Sheng 孫盛 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> Wang Renjun 王仁俊, <i>Yuhan shanfang jiyishu bubian</i> 玉函山房輯佚書補編 |
| <i>Jinji</i> 晉紀 | Deng Can 鄧粲 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> |
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Wang Yin 王隱 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> Tao Dong, <i>Jiyi congkan</i> Wang Renjun, <i>Yuhan shanfang jiyishu bubian</i> |
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Yu Yu 虞預 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> |
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Zhu Feng 朱鳳 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> , Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> |
| <i>Jinji</i> 晉紀 | Liu Qianzhi 劉謙之 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> |
| <i>Jinji</i> 晉紀 | Xu Guang 徐廣 (d.i.) | Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> |
| <i>Xu Jin yangqiu</i> 續晉陽秋 | Tan Daoluan 檀道鸞 (d.i.) | Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> |
| <i>Jin zhongxing shu</i> 晉中興書 | He Fasheng 何法盛 (d.i.) | Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> Tao Dong, <i>Jiyi congkan</i> |
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Xie Lingyun 謝靈運 (385-433) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> |
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Zang Rongxu 藏榮緒 (415-488) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> , Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> Tao Dong, <i>Jiyi congkan</i> |
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Xiao Ziyun 蕭子雲 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> , Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> |
| <i>Jinshicao</i> 晉史草 | Xiao Zixian 蕭子顯 (489-537) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> , |

²¹⁴ Pour réaliser cette annexe, j'ai principalement utilisé Kōzen Hiroshi, Kawai Kōzō, *Zuisho keisekishu shōkō* et Hu Shouwei, Yang Tingfu (éd.), *Zhongguo lishi dacidian* : *Wei Jin Nanbeichao shi jian*.

| | | |
|------------------|-----------------------|--|
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Zheng Zhong 鄭忠 (d.i.) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> |
| <i>Jinshu</i> 晉書 | Shen Yue 沈約 (441-513) | Tang Qiu, <i>Congshu jicheng</i> , Huang Shi, <i>Hanxuetang congshu</i> |

Les reconstitutions d'autres textes

Reconstitution de Tang Qiu figurant dans le *Congshu jicheng*

Huidi qijuzhu 惠帝起居注

Lu Ji 陸機

Reconstitutions de Huang Shi figurant dans le *Hanxuetang congshu*

Jin qijuzhu 晉起居注

Liu Daohui 劉道薈 (d.i.)

Jin lu 晉錄

Jin yaoshi 晉要事

Jinchao zashi 晉朝雜事

Jin shipu 晉世譜

Jinguan pinling 晉官品令

Jin Taishi qijuzhu 晉泰始起居注

Li Gui 李軌 (d.i.)

Jin Xianning qijuzhu 晉咸寧起居注

Li Gui 李軌

Jin Taikang qijuzhu 晉泰康起居注

Li Gui 李軌

Jin Wudi qijuzhu 晉武帝起居注

Jin Yongkang qijuzhu 晉永康起居注

Jin Taikang qijuzhu 晉太康起居注

Jin zhugong zan 晉諸公贊

Fu Chang 傅暢 (d.i.)

Jin houlu 晉後略

Xun Chuo 荀綽 (d.i.)

Jin bawang gushi 晉八王故事

Lu Lin 盧綝 (d.i.)

Jin siwang yishi 晉四王遺事

Lu Lin 盧綝

Jin Taikang san nian diji 晉太康三年地記

Jinshu didaoji 晉書地道記

Wang Yin 王隱 (d.i.)

Jin baiguan ming 晉百官名

Jin gongqing lizhi 晉公卿禮秩

Fu Chang 傅暢

Jin baiguan biao 晉百官表注

Xun Chuo 荀綽

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages en langue chinoise classique sont classés au titre.

- Bai Gan 白綱 (éd.), *Zhongguo zhengzhi zhidu shi* 中國政治制度史 (Histoire des systèmes politiques de la Chine), Tianjin, Tianjin renmin chubanshe 天津人民出版社, 1991.
- Bai Shouyi 白壽彝 (éd.), *Zhongguo tongshi* 中國通史 (Histoire générale de la Chine), Shanghai, Shanghai renmin chubanshe 上海人民出版社, 1995.
- Bai Cuiqin 白翠琴, *Wei Jin Nanbeichao minzu shi* 魏晉南北朝民族史 (Histoire des peuples sous les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Chengdu, Sichuan minzu chubanshe 四川民族出版社, 1996.
- Beasley W. G. et Pulleyblank E. G. (éd.), *Historians of China and Japan*, Oxford, Oxford University Press, 1961.
- Beijingshi wenwu gongzuodui 北京市文物工作隊, « Beiing xijiao Xi Jin Wan Jun qi Hua Fang mu qingli jianbao 北京西郊西晉王浚妻華芳墓清理簡報 (Bulletin de fouille de la tombe de Hua Fang, épouse de Wang Jun, datant des Jin Occidentaux et (localisée) dans la banlieue est de Pékin) », *Wenwu* 文物, 1965, n°12, pgnc.
- Beijing tushuguan cang Zhongguo lidai shike taben huibian* 北京圖書館藏中國歷代石刻拓本匯編 (Somme d'estampages d'inscriptions épigraphiques chinoises de la bibliothèque de Pékin), Pékin, Zhongzhou guji chubanshe 中州古籍出版社, 1989-1991.
- Bournazel, Éric et Poly, Jean-Pierre (éd.), *Les féodalités*, Paris, PUF, 1998.
- Bielenstein, Hans, « The Six Dynasties, vol. I », *Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities*, 1996, n°68, p. 5-324.
- Bielenstein, Hans, « The census of China During the Period 2-742 AD », *Bulletin of the Museum of Far Eastern Antiquities*, 1982, n°42, p. 365-442.
- Bo Yang 柏楊, *Bo Yang ban Zizhi tongjian* 柏楊版資治通鑒 (Édition de Bo Yang du *Zizhi tongjian*), Taipei, Yuanliu chubanshe 遠流出版社, 2000.
- Bo Yang 柏楊, *Bo Yang ban Tongjian jishi benmo* 柏楊版通鑒紀事本末 (Édition de Bo Yang du *Tongjian jishi benmo*), Taipei, Yuanliu chubanshe 遠流出版社, 1999.
- Bo Yang 柏楊, *Zhongguoren shi gang* 中國人史綱 (Histoire des Chinois), Taipei, Xingguang chubanshe 星光出版社, 1988.

- Bonaben ershisi shi Jinshu* 百衲本二十四史晉書 (*Jinshu – Édition Bonaben des 24 histoires*), Fang Xuanling 房玄齡, Taipei, Taiwan Shangwu yinshuguan 台灣商務印書館, 1988.
- Cao Wenzhu 曹文柱 et Li Chuanjun 李傳軍, « Ershi shiji Wei Jin Nanbeichao shi yanjiu 二十世紀魏晉南北朝史研究 » (La recherche au xx^e siècle sur les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), *Lishi yanjiu* 歷史研究, Pékin, 2002, n°5, p. 142-165.
- Cao Wenzhu 曹文柱, « Xi Jin qianqi de dangzheng yu Wudi de duice 西晉前期的黨爭與武帝的對策 » (Les luttes entre coterie au début des Jin Occidentaux et les réponses de Wudi), *Beijing shifan daxue xuebao* 北京師範大學學報, 1989, n°5, p. 44-51.
- Cao Wenzhu 曹文柱 (éd.), *Zhongguo shehui tongshi, Qin Han Wei Jin Nanbeichao juan* 中國社會通史, 秦漢魏晉南北朝卷 (Histoire sociale de la Chine, Volume sur les Qin, les Han, les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Taiyuan, Shanxi jiaoyu chubanshe 山西教育出版社, 1996.
- Cao Wenzhu 曹文柱, *Zhiluan shanti, Wei Jin juan* 治亂嬗替, 魏晉卷 (L'alternance de l'ordre et du chaos, Volume sur les Wei et les Jin), Hong Kong, Zhonghua shuju 中華書局, 1992.
- Cefu yuangui* 冊府元龜 (Modèles extraordinaires de la bibliothèque), Wang Qinruo 王欽若, Pékin Zhonghua shuju 中華書局, 1989.
- Chan Hok-lam, *Legitimation in Imperial China :Discussions Under the Jurchen-Chin Dynasty (1115-1234)*, Seattle, University of Washington press, 1984.
- Chang, Kang-I Sun, *Six Dynasties Poetry*, Princeton, Princeton University Press, 1986
- Chen Changqi 陳長琦, « Wei Jin nanchao shizu dui guojia quanli zhongxin de zuoyong fangshi 魏晉南朝世族對國家權力中心的作用方式 » (Le rôle des grandes familles au sein des lieux de pouvoir de l'État sous les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud), *Huanan shifan daxue xuebao* 華南師範大學學報, 1991, n°3, p. 63-69.
- Chen Linguo 陳琳國, « Lun Wei Jin Nanbeichao shiqi dudu zhi 論魏晉南朝時期都督制 » (Le système des commandants en chef sous les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), *Beijing shifan daxue xuebao* 北京師範大學學報, 1986, n°4, p.71-79.

- Chen Linguo 陳琳國, « Wei Jin Nanchao youyi fazhan zhong de sansheng 魏晉南朝游移發展中的三省 » (L'émergence des trois départements sous les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud), *Shixue pinglin* 史學評林, 1982, n°3, pgnc et 1982 n°4, pgnc.
- Chen Linguo 陳琳國, « Liang Jin jiupin zhongzheng zhi yu xuanguan zhidu 兩晉九品中正制與選官制度 » (Le recrutement des fonctionnaires et le système des neuf rangs et des impartiaux et justes sous les deux Jin), *Lishi yanjiu* 歷史研究, 1987, n°3, p. 105-115.
- Chen Manguang 陳滿光, « Lun san sheng liu bu zhi xingcheng yu liang Jin Nanchao shiqi 論三省六部制形成于兩晉南朝時期 » (À propos de la formation des trois départements et des six ministères pendant la période des deux Jin et des Dynasties du Sud), *Hebei xuekan* 河北學刊, 1996, n°6, pgnc.
- Chen Qingqi 陳慶麒, *Zhongguo dashi nianbiao* 中國大事年表 (Tableau chronologique des événements importants de la Chine), Taipei, Taiwan shangwu yinshuguan 台灣商務印書館, 1994.
- Chen Suzhen 陳蘇鎮, « Sima Yue yu Yongjia zhi luan 司馬越與永嘉之亂 » (Sima Yue et les troubles de l'ère Yongjia), *Beijing daxue xuebao* 北京大學學報, 1989, n°5, p. 117-123.
- Chen Wenxin 陳文新, *Liuchao xiaoshuo* 六朝小說 (Les menus propos des Six Dynasties), Pékin, Wenhua yishu chubanshe 文化藝術出版社, 1997.
- Chen Xuguo 陳戍國, *Wei Jin Nanbeichao lizhi yanjiu* 魏晉南北朝禮制研究 (Recherche sur les rites sous les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Changsha, Hunan jiaoyu chubanshe hunan 湖教育出版社, 1995.
- Chen Yinke 陳寅恪, *Wei Jin Nanbeichao shi jiangyanlu* 魏晉南北朝史講演錄 (Conférences sur l'histoire des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Hefei, Huangshan shushe 黃山書社, 2000.
- Chen Zhiping 陳致平, *Zhonghua tongshi* 中國通史 (Histoire générale de la Chine) Taipei, Liming wenhua shiye gongsi 黎明文化事業公司, 1988.
- Chen Zhong'an 陳仲安, *Han Tang zhiguan zhidu yanjiu* 漢唐職官制度研究 (Recherche sur les systèmes administratifs des Han aux Tang), Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1993.
- Cheng, Anne (traduit par), *Entretiens de Confucius*, Paris, Seuil, 1981.

- Cheng Shude 程樹德, *Jiuchao lü kao* 九朝律考 (Étude des lois de neuf dynasties), Shanghai, Shanhai shudian 上海書店, 1989.
- Dai Yi 戴逸 et Gong Shuduo 龔書鐸, *Zhongguo tongshi* 中國通史 (Histoire générale de la Chine), Hong Kong, Zhineng jiaoyu chubanshe 智能教育出版社, 2002.
- de Bary, William Theodore et Bloom, Irene, *Sources of Chinese Tradition, From Earliest Times to 1600*, New York, Columbia University Press, 1999.
- de Crespigny, Rafe, « The Three Kingdoms and Western Jin : A History of China in the Third Century AD », *East Asian History*, 1991, n°1, p. 1-36 et 1991, n°2, p. 143-165.
- de Crespigny, Rafe (traduit par), *To Establish Peace : Being the Chronicle of Later Han for the Years 189 to 220 AD as Recorded in Chapters 59 to 69 of the Zizhi tongjian of Sima Guang*, Canberra, Australian National University Press, 1996.
- Declercq, Dominik, *Writing against the State : Political Rhetorics in Third and Fourth Century China*, Leiden, E. J. Brill, 1998.
- Dien, Albert E., « Chiang-yu/Chiang-tso: A Problem in Historical Geography », *Journal of the American Oriental Society*, 1962, n° 82, p. 376-83.
- Dien, Albert E. (éd.), *State and Society in Early Medieval China*, Stanford, Stanford University Press, 1990.
- Diény, Jean-Pierre, *Portrait anecdotique d'un gentilhomme chinois, Xie An (320-385) d'après le Shishuo xinyu*, Paris, Collège de France, 1993.
- Drège, Jean-Pierre, *Les bibliothèques en Chine au temps des manuscrits (Jusqu'au x^e siècle)*, Paris, E.F.E.O., 1991.
- Duanju shisan jing jingwen* 斷句十三經經文 (Textes ponctués des Treize Classiques), Taipei, Taiwan kaiming shudian 台灣開明書店, 1994.
- Duverger, Maurice (éd.), *Le concept d'empire*, Paris, PUF, 1980.
- Ebrey, Patricia Buckley, *The Aristocratic Families of Early Imperial China : A Case Study of the Po-ling Ts'ui Family*, Cambridge, Cambridge University Press, 1978.
- Élisseeff, Vadime et Élisseeff, Danielle, *La civilisation de la Chine classique*, Paris, Arthaud, 1990.
- Fang, Achilles (traduit par), *The chronicle of the Three Kingdoms (220-265), Chapters 69-78 from the Zizhi Tongjian by Sima Guang*, Cambridge, Harvard University Press, 1952.

- Fang Beichen 方北辰, « Jieshi jiupin zhongzheng zhidu zhi yipin xushe wenti 解釋九品中正制度之一品虛設問題 » (Explication du problème du premier rang purement honorifique dans le système des neuf rangs et des impartiaux et justes), *Xuchang shizhuan xuebao* 許昌師專學報, 1989, n°1, pgnc.
- Fang Shiming 方詩銘 et Fang Xiaofen 方小芬, *Zhongguo shi liri he zhongxi liri duizhao biao* 中國史歷日和中西歷日對照表 (Éphéméride de l'histoire de Chine et tableaux de correspondance entre les calendriers chinois et occidental), Shanghai, Shanghai cishu chubanshe 上海辭書出版社, 1987.
- Fang Yanming 方燕明, « Jin shinian henan Wei Jin Nanbeichao kaogu de zhuyao shouhuo 近十年河南魏晉南北朝考古的主要收穫 (Les principales découvertes archéologiques des 10 dernières années faites au Henan sur les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), *Huaxia kaogu* 華夏考古, 1989, n°3, p. 41-47.
- Feng Erkang 馮爾康 (éd.), *Zhongguo shehui jiegou de yanbian* 中國社會結構的演變 (L'évolution des structures de la société chinoise), Zhengzhou, Henan renmin chubanshe 河南人民出版社, 1994.
- Feng Qingyu 馮慶余, « Guanyu Xi Jin jiannian 關於西晉建年 » (À propos de la date de fondation des Jin Occidentaux), *Zhongguo shi yanjiu* 中國史研究, 1984, n°1, p. 60.
- Frankel, Hans H.C., *Catalogue of Translations from the Chinese Dynastic Histories for the Period 220-960*, Berkeley, University of California Press, 1957.
- Fu Liming 符麗明, « Wei Jin shiliu guo beichao dui hexi de nongye kaifa 魏晉十六國北朝對河西的農業開發 » (Le développement agricole de la région située à l'ouest du Huanghe pendant les Wei, les Jin, les Seize royaumes et les Dynasties du Nord), *Beichao yanjiu* 北朝研究, 1990, n°2, pgnc.
- Gernet, Jacques, *Le monde chinois*, Paris, Armand Colin, 1990.
- Gao Heping 高和平, « Wei Jin fengjianlun zhi kaoguxue zhengming 魏晉封建論之考古學證明 » (Les preuves archéologiques de la nature féodale des Wei et des Jin), *Jinyang xuekan* 晉陽學刊, 1984, n°2, p. 75-77.
- Gao Min 高敏, *Wei Jin Nanbeichao shehui jingji tantao* 魏晉南北朝社會經濟探討 (Recherches sur l'économie et la société des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Renmin chubanshe 人民出版社, 1987.

- Gao Min 高敏, *Wei Jin Nanbeichao bingzhi yanjiu* 魏晉南北朝兵制研究 (Recherche sur l'armée sous les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Daxiang chubanshe 大象出版社, 1998.
- Gao Min 高敏, « Guanyu Xi Jin zhantian, ketian zhi de ji ge wenti 關於西晉占田, 課田制的幾個問題 » (Quelques questions à propos [des lois] d'occupation des sols et de l'impôt sur les terres sous les Jin Occidentaux), *Lishi yanjiu* 歷史研究, 1983, n°3, p. 51-64.
- Gaoben Jin huiyao* 稿本晉會要 (Manuscrit de *L'essentiel des Jin*), Wang Zhaoyong 汪兆鏞, Pékin, Shumu wenxian chubanshe 書目文獻出版社, 1988.
- Ge Zhaoguang 葛兆光, « Jindai shixue qianlun 晉代史學淺論 » (Essai sur l'historiographie pendant l'époque des Jin), *Beijing daxue xuebao* 北京大學學報, 1981, n°2, p. 75-85.
- Grafflin, Dennis, « The Great Family in Medieval South China », *Harvard Journal of Asiatic Studies*, 1981, n° 41:1, p. 65-74.
- Grafflin, Dennis, « The Onomastics of Medieval South China : Patterned Naming in the Lang-Yeh and T'ai-Yuan Wang », *Journal of the American Oriental Society*, Avril-Juin 1983, n°103:2, p. 383-398.
- Gujin tushu jicheng* 古今圖書集成 (Somme de livres et d'illustrations du passé et du présent), Chen Menglei 陳夢雷, Taipei, Dingwen shuju 鼎文書局, 1977.
- Gutzlaff, C., « Notice of the San kwo che or History of the Three Kingdoms, during a Period of One Hundred and Forty Seven Years, from A.D. 170 to 317 », *Chinese Repository*, sd, n°7, p. 233- ?.
- Hanshu* 漢書 (Histoire des Han), Ban Gu 班固, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1997.
- Han Guopan 韓國磐, *Wei Jin Nanbeichao shi gang* 魏晉南北朝史綱 (Précis d'histoire des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Renmin chubanshe 人民出版社, 1983.
- Han Guopan 韓國磐, « Lüe lun you Han zhi Tang san sheng liu bu zhi de xingcheng 略論由漢至唐三省六部制的形成 » (La formation des trois départements et des six ministères des Han aux Tang), *Xiamen daxue xuebao* 廈門大學學報, 1988, n°3, p. 93-105.
- He Changqun 賀昌群, *Han Tang jian fengjian de guoyou tudi yu juntian zhi* 漢唐間封建的國有土地與均田制 (Les systèmes féodaux de répartition égale et des terres de

- l'État pendant la période allant des Han aux Tang), Shanghai, Shanghai renmin chubanshe 上海人民出版社, 1958.
- He Jixian 何吉賢, « Lun bawang zhi luan baofa de yuanyin 論八王之亂爆發的原因 » (À propos des causes de la Rébellion des huit princes), *Hebei daxue xuebao* 河北大學學報, 1981, n°4, pgnc.
- Heers, Jacques, *Le Moyen-âge : une imposture*, Paris, Perrin, 1992.
- Henderson, Keith M., « The Han-Sui Bureaucratic System in Ancient China », *Philippine Journal of Public Administration*, 1965, n°9, p. 221-225.
- Henan sheng wenhuaju wenwu gongzuodui 河南省文化局文物工作隊, « Luoyang Jin mu de fajue 洛陽晉墓的發掘 » (Excavation de tombes Jin à Luoyang), *Kaogu* 考古, 1957, n°1, pgnc.
- Holzman, Donald, « Les débuts du système médiéval de choix et de classement des fonctionnaires : les neuf catégories et l'impartial et juste », in *Mélanges publiés par l'Institut des hautes études chinoises, volume 1*, Paris, Collège de France, 1957.
- Honey, David, *The Rise of the Medieval Hsiung-nu : the Biography of Liu-Yüan*, Bloomington, Indiana University Press, 1990.
- Honey, David, « History and Historiography on the Sixteen States : Some T'ang Topoi on the Nomads », *Journal of Asian History*, 1990, n°24:2, p. 161-217.
- Hou Hanshu* 後漢書 (Histoire des Han Postérieurs), Fan Ye 範曄, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1997.
- Hu Baoguo 胡寶國, « Wei Xi Jin shidai jiu pin zhongzhengzhi 魏西晉時代九品中正制 » (Le système des neuf rangs et des impartiaux et justes sous les Wei et les Jin Occidentaux), *Beijing daxue xuebao* 北京大學學報, 1987, n°1, p. 81-91.
- Hu Guorui 胡國瑞, *Wei Jin Nanbeichao wenxue shi* 魏晉南北朝文學史 (Histoire de la littérature des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Shanghai, Shanghai yiwen chubanshe 上海文藝出版社, 1980.
- Hua Rende, « Eastern Jin epitaphic stones : with some notes on the 'Lanting Xu' debate », *Early Medieval China*, 1997, n°3, p. 30-88.
- Huang Huixian 黃惠賢 (éd.), *Ershiwushi renming dacidian* 二十五史人名大辭典 (Grand dictionnaire biographique des 25 histoires), Zhengzhou, Zhongzhou guji chubanshe 中州古籍出版社, 1997.

- Huang Huixian 黃惠賢, *Zhongguo zhengzhi zhidu shi, Wei Jin Nanbeichao juan* 中國政治史, 魏晉南北朝卷 (Histoire des systèmes politiques chinois, Volume sur les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Renmin chubanshe 人民出版社, 1996.
- Huang Lie 黃烈, *Zhongguo gudai minzu shi yanjiu* 中國古代民族史研究 (Recherche sur l'histoire des peuples de la Chine ancienne), Pékin, Renmin chubanshe 人民出版社, 1987.
- Huayang guozhi jiaobu tuzhu* 華陽國志校補圖注 (Monographie des pays de Huayang, édition critique avec suppléments, illustrations et annotations), Chang Qu 常璩, Shanghai, Shanghai guji chubanshe shanghai 古籍出版社, 1987.
- Huayang guozhi jiaozhui* 華陽國志校注 (Monographie des pays de Huayang, édition critique avec annotations), Chang Qu 常璩, Chengdu, Bashu shushe 巴蜀書社, 1984.
- Hucker, Charles O., *A Dictionary of Official Titles in Imperial China*, Stanford, Stanford University Press, 1985.
- Hu Shouwei 胡守爲 et Yang Tingfu 楊廷福 (éd.), *Zhongguo lishi dacidian : Wei Jin Nanbeichao shi juan* 中國歷史大辭典：魏晉南北朝史卷 (Grand dictionnaire historique de la Chine : Volume sur l'histoire des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Shanghai, Shanghai cishu chubanshe 上海辭書出版社, 2000.
- Jenner, William (traduit par), *Memories of Loyang*, Oxford, Oxford University Press, 1983.
- Jiao Jian, « Culture from the Third to Sixth Centuries », *China Reconstructs*, Juillet 1979, n° 28 :7, p. 61-64.
- Jiao Jian, « Troublous Times - Three Kingdoms, Western and Eastern Jin », *China Reconstructs*, Mai 1979, n°28 :5, p. 75-78.
- Jiao Shu'an 焦樹安, *Zhongguo cangshu shihua* 中國藏書史話 (Histoire des bibliothèques chinoises), Pékin, Shangwu yinshuguan 商務印書館, 1997.
- Jing Shuhui 景蜀慧 et Zheng Xiaorong 鄭小容, « Guanyu Jinshu de xiuzhuan ji chengshu shijian 關於“晉書”的修撰及成書時間 » (À propos de la date de rédaction et d'édition du *Jinshu*), *Sichuan daxue xuebao congkan* 四川大學學報叢刊, Chengdu, 1984, n°20, p. 34-35.
- Jian Xiuwei 簡修煒, « Lun Xi Jin dizhu jieji tanyu he quanshi de liangzhongxing 論西晉地主階級貪欲和權勢的兩種性 » (À propos des caractéristiques sous les Jin

- Occidentaux de la corruption de la classe des propriétaires terriens et de leur puissance), *Hebei xuekan* 河北學刊, 1987, n°4, pgnc.
- Jinshu* 晉書 (Histoire des Jin), Fang Xuanling 房玄齡, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1997.
- Jinshu jiaowen* 晉書校文 (Édition révisée du *Jinshu*), Ding Guojun 丁國鈞, Pékin, Shumu wenxian chubanshe 書目文獻出版社, 1996.
- Jinshu jiaozhu* 晉書斟注 (Commentaire du *Jinshu*), Wu Shijian 吳士鑒, Taipei, Yiwen yinshuguan 藝文印書館, s.d.
- Jiu Tangshu* 舊唐書 (Ancienne histoire des Tang), Liu Xu 劉昫, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1997.
- Johnson, David G., *The Medieval Chinese Oligarchy*, Boulder, Colorado, Westview Press, 1977.
- Kaogu zazhi she 考古雜誌社, *Kaogu yanjiusuo suo bianji chuban shukan mulu suoyin ji gaiyao* 考古研究所所編輯出版書刊目錄索引及概要 (Catalogue, index et notices des publications du Centre de recherche archéologique), Chengdu, Sichuan daxue chubanshe 四川大學出版社, 2001.
- Kawakatsu Yoshio 川勝義雄, *Chūgoku no rekishi, Gi Shin Nanbokuchō* 中國の歴史, 魏晉南北朝 (Histoire de la Chine, Les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Tokyo, Kōdansha 講談社, 1975.
- Knechtges, David (traduit par), *Selections of Refined Litterature, Volume One : Rhapsodies on Metropolises and Capital*, Princeton, Princeton University Press, 1982.
- Knechtges, David (traduit par), *Selections of Refined Litterature, Volume Two : Rhapsodies on Sacrifices, Hunting, Travel, Sightseeing, Palaces and Halls, Rivers and Seas*, Princeton, Princeton University Press, 1987.
- Knechtges, David (traduit par), *Selections of Refined Litterature, Volume Three : Rhapsodies on Natural Phenomena, Birds and Animals, Aspirations and Feelings, Sorrowful Laments, Litterature, Music, and Passions*, Princeton, Princeton University Press, 1996.
- Kōzen Hiroshi 興膳宏, Kawai Kōzō 川合康三, *Zuisho keisekishi shōkō* 隋書經籍志詳考 (Étude détaillée de la bibliographie du *Suishu*) Tokyo, Kyūko shoin 汲古書院, 1995.

- Kuhn, Dieter et Stahl, Helga, *Annotated Bibliography to the Shike shiliao xinbian*, Heidelberg, Edition Forum, 1991.
- Lévy, André (éd.), *Dictionnaire de littérature chinoise*, Paris, PUF, 2000.
- Levy, Dore J., *Chinese Narrative Poetry, the late Han through T'ang Dynasties*, Durham and London, Duke University Press, 1988.
- Leys, Simon, *Essais sur la Chine*, Paris, Robert Laffont, 1998.
- Li Hu 黎虎, *Wei Jin Nanbeichao shilun* 魏晉南北朝史論 (Essais sur l'histoire des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Xueyuan chubanshe 學怨出版社, 1999.
- Li Hu 黎虎, *Han Tang waijiao zhidu shi* 漢唐外交制度史 (Histoire de l'organisation des affaires étrangères des Han aux Tang), Lanzhou, Lanzhou daxue chubanshe 蘭州大學出版社, 1998.
- Li Hu 黎虎, « Xi Jin zhantianzhi de lishi yuanyuan 西晉占田制的歷史淵源 » (Les origines historiques du système d'occupation des terres sous les Jin Occidentaux), *Zhongguo shi yanjiu* 中國史研究, 1985, n°3, p. 67-80.
- Li Jiannong 李劍農, *Wei Jin Nanbeichao Sui Tang jingji shi gao* 魏晉南北朝隋唐經濟史稿 (Esquisse d'une histoire économique des Wei, des Jin, des Dynasties du Sud et du Nord, des Sui et des Tang), Pékin, Shenghuo dushu xinzhishi sanlian shudian 生活讀書新知三聯書店, 1959.
- Li Peidong 李培棟, *Wei Jin Nanbeichao shiyuan* 魏晉南北朝史緣 (En suivant l'histoire des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Shanghai, Xuelin chubanshe 學林出版社, 1996.
- Lin Lüzhì 林旅芝, *Xianbeishi* 鮮卑史 (Histoire des Xianbei), Hong-Kong, Bowen shuju 波文書局, 1973.
- Lin Ruihan 林瑞翰, *Wei Jin Nanbeichao shi* 魏晉南北朝史 (Histoire des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Taipei, Wunan tushu chuban gongsi 五南圖書出版公司, 1990.
- Lin Ruihan 林瑞翰, « Jinshi shixi 晉史試析 » (Essai d'analyse de l'histoire des Jin), *Wenshezhe xuebao* 文史哲學報, 1983, n°32, p. 55-100.
- Liuchen zhu Wenxuen 六臣注文選 (Lettres choisies, annotées par les Six Ministres), Xiao Tong 蕭統, Hangzhou, Zhejiang guji chubanshe 浙江古籍出版社, 1999.

- Liu Jingcheng 劉精誠, *Liang Jin Nanbeichao* 兩晉南北朝 (Les deux Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Zhongguo qingnian chubanshe 中國青年出版社, 1994.
- Liu Liangming 劉良明, *Liuchao sanwen* 六朝散文 (La prose des Six Dynasties), Pékin, Wenhua yishu chubanshe 文化藝術出版社, 1997.
- Liu Xueyao 劉學鈔, *Xianbei shilun* 鮮卑史論 (Histoire des Xianbei), Taipei, Nantian shuju chuban 南天書局出版, 1994.
- Liu Xueyao 劉學鈔, *Wuhu shilun* 五胡史論 (Histoire des Cinq Barbares), Taipei, Nantian shuju chuban 南天書局出版, 2001.
- Liu Yitang 劉義棠, *Zhongguo bianjiang minzushi* 中國邊疆民族史 (Histoires des peuples frontaliers de la Chine), Taipei, Taiwan zhonghua Shuju 台灣中華書局, 1992.
- Lo Chin-t'ang, « Popular Stories of the Wei and Chin Periods », *Journal of Oriental Studies*, 1979, n° 17:1-2, p. 1-9.
- Lu Hai 魯海 et Lu Jun 魯軍, *Zhongguo gudai tushu* 中國古代圖書 (Les livres en Chine ancienne), Jinan, Shandong jiaoyu chubanshe 山東教育出版社, 1996.
- Lu Xun, *Brève histoire du roman chinois*, Paris, Gallimard, 1993.
- Lü Zongli 呂宗力 (éd.), *Zhongguo lidai guanzhi dacidian* 中國歷代官制大辭典 (Grand dictionnaire du système administratif chinois à travers l'histoire), Pékin, Beijing chubanshe 北京出版社, 1994.
- Luo Erhu 羅二虎, « Han Jin shiqi de Zhongguo xinan sichou zhi lu 漢晉時期的中國西南絲綢之路 » (La route de la soie du sud-ouest de la Chine pendant la période allant des Han aux Jin), *Sichuan daxue xuebao* 四川大學學報, 2000, n°1, pgnc.
- Luoyang qielan ji jiaozhu* 洛陽伽藍記校注 (Notes sur les monastères de Luoyang, texte révisé et annoté), Yang Xuanzhi 楊炫之, Shanghai, Shanghai guji chubanshe 上海古籍出版社, 1999.
- Luo Zongzhen 羅宗真, *Liuchao kaogu* 六朝考古 (Archéologie des Six Dynasties), Nanjing daxue chubanshe 南京大學出版社, 1994.
- Ma Changshou 馬長壽, *Bei Di yu Xiongnu* 北狄與匈奴 (Les Di du Nord et les Xiongnu), Pékin, Shenghuo dushu xinzhi sanlian shudian 生活讀書新知三聯書店, 1962.
- Ma Changshou 馬長壽, *Wuhuan yu Xianbei* 烏桓與鮮卑 (Les Wuhuan et les Xianbei), Shanghai, Shanghai renmin chubanshe 上海人民出版社, 1962.
- Ma Changshou 馬長壽, *Di yu Qiang* 氏與羌 (Les Di et les Qiang), Shanghai, Shanghai renmin chubanshe 上海人民出版社, 1984.

- Maspero, Henri et Balazs, Étienne, *Histoire et institutions de la Chine ancienne*, Paris, PUF, 1967.
- Mather, Richard (traduit par), *A New Account of Tales of the World*, Minneapolis, University of Minnesota Press, 1976.
- Miscevic, Dusanka D., « Oligarchy or Social Mobility: A Study of the Great Clans of Early Medieval China », *Bulletin of The Museum of Far Eastern Antiquities*, 1993, n°65, p. 5-256.
- Morohashi Tetsuji 諸橋轍次 (éd.), *Dai kanwa jiten 大漢和辭典* (Grand dictionnaire sino-japonais), Tokyo, Taishûkan shoten 大修館書店, 1990.
- Nan Qishu* 南齊書 (Histoire des Qi du Sud), Xiao Zixian 蕭子顯, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1997.
- Nian'ershi zhaji* 廿二史劄記 (Notes critiques sur les 22 histoires), Zhao Yi 趙翼, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1984.
- Nian'ershi kaoyi* 廿二史考異 (Examen des divergences dans les 22 histoires), Qian Daxin 錢大昕, Pékin, Zhongguo shudian 中國書店, 1990.
- Niu Runzhen 牛潤珍, « Wei Jin beichao You Ji zhuzhou yaolun 魏晉幽冀諸州要論 » (Les Youzhou et Jizhou sous les Wei, les Jin et les Dynasties du Nord), *Hebei xuekan* 河北學刊, 1990, n°1, pgnc.
- Pan Yihong, « Marriage alliances and Chinese princesses in international politics from Han through T'ang », *Asia Major*, 1997, n° 10 p. 95-131.
- Piton, C., « China during the Tsin dynasty, A.D. 264-419 », *China review*, s.d., n°11, p. 297-313, 366-378 et n°12, p. 12-21, 154-62, 353-62, 390-402.
- Pimpaneau, Jacques, *Propos et anecdotes sur la vie selon le Tao, Précédé de Jardin d'anecdotes*, Arles, Philippe Picquier, 2002.
- Qi Tao 齊濤, *Wei Jin Sui Tang xiangcun shehui yanjiu* 魏晉隋唐鄉村社會研究 (Recherche sur la société rurale sous les Wei, les Jin, les Sui et les Tang), Jinan, Shandong renmin chubanshe 山東人民出版社, 1995.
- Qinding siku quanshu zongmu (zhengliben)* 欽定四庫全書總目(整理本) (Catalogue général de la Somme d'ouvrages classés en quatre magasins établie sur commande (version arrangée), Ji Yun 紀昀, Lu Guangming 盧光明 et al., Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1997.

- Qiu Shulin 邱樹森 et Chen Zhenjiang 陳振江 (éd.), *Xinbian Zhongguo tongshi* 新編中國通史 (Nouvelle histoire générale de la Chine), Fuzhou, Fujian renmin chubanshe 福建人民出版社, 1993.
- Quan Jin wen* 全晉文 (Documents complets des Jin), Yan Kejun 嚴可均, Pékin, Shangwu yinshuguan 商務印書館, 1999.
- Sancai tuihui* 三才圖會 (Collection d'illustrations des Trois Puissances), Wang Qi 王圻, Taipei, Chengwen chubanshe 成文出版社, 1970.
- Sanguozhi* 三國志 (Histoire des Trois Royaumes), Chen Shou 陳壽, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1995.
- Schmidt-Glitzner, Helwig, « The Scholar-official and his Community : the Character of the Aristocracy in Medieval China », *Early Medieval China*, 1994, n°1, p. 60-83.
- Shang Zhimai 尙志邁, « Jin Wudi yu Taikang zhi zhi 晉武帝與太康之治 » (Jin Wudi et la politique de l'ère Taikang), *Zhangjiakou shizhuan xuebao* 張家口師專學報, 1994, n°2, pgnc.
- Shang Zhimai 尙志邁, « Jin Wudi yu Taikang zhi zhi 晉武帝與太康之治 » (Jin Wudi et la politique de l'ère Taikang), *Neimenggu daxue xuebao* 內蒙古大學學報, 1996, n°3, p. 83-88.
- Shen Youliang 申友良, *Zhongguo beifang minzu ji qi zhengquan yanjiu* 中國北方民族及其政權研究 (Recherches sur les populations du Nord de la Chine et leurs pouvoirs politiques), Pékin, Zhongyang minzu daxue chubanshe 中央民族大學出版社, 1998.
- Shi Shangang 史善剛, « Xi Jin shiqi Luoyang de ji jian beijie muzhi 西晉時期洛陽的幾件碑碣墓志 » (De quelques inscriptions tombales de stèles de Luoyang datant des Jin Occidentaux), *Zhongzhou jingu* 中州今古, 1988, n°4, p. 56-57.
- Shiji* 史記 (Mémoires historiques), Sima Qian 司馬遷, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1997.
- Shike shiliao xinbian* 石刻史料新編 (Nouvelle édition des matériaux historiques épigraphiques), Taipei, Xinwenfeng 新文豐, 1977, 1979, 1986.
- Shiqishi shangque* 十七史商榷 (Étude critique des 17 histoires), Wang Mingsheng 王鳴盛, Pékin, Shangwu yinshuguan 商務印書館, 1959.
- Shitong tongshi* 史通通釋 (Explication complète des Généralités sur l'histoire), Liu Zhiji 劉知幾, Taipei, Liren shuju 里仁書局, 1993.

- Songshu* 宋書 (Histoire des Song), Shen Yue 沈約, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1997.
- Song Yanshen 宋衍申, *Zhongguo shixue shi gangyao* 中國史學史綱要 (Compendium des recherches sur l'histoire chinoise), Changchun, Dongbei shifan daxue chubanshe 東北大學出版社, 1992.
- Straughair, Anna, *Chang Hua : A Statesman-poet of the Western Chin Dynasty*, Canberra, Australian National University Press, 1973.
- Suishu* 隋書 (Histoire des Sui), Wei Zheng 魏徵, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1997.
- Taiping yulan* 太平御覽 (Encyclopédie de l'ère Taiping), Li Fang 李昉, Taipei, Taiwan Shangwu yinshuguan 台灣商務印書館, 1997.
- Tang Changru 唐長孺, *Wei Jin Nanbeichao Sui Tang shi sanlun* 魏晉南北朝隋唐史三論 (Trois essais sur l'histoire des Wei, des Jin, des Dynasties du Sud et du Nord, des Sui et des Tang), Wuhan, Wuhan daxue chubanshe 武漢大學出版社, 1996.
- Tang Changru 唐長孺, *Wei Jin Nanbeichao shi shiyi* 魏晉南北朝史拾遺 (Mélange sur l'histoire des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1983.
- Tang Changru 唐長孺, *San zhi liu shiji jiangnan datudi suoyou zhi de fazhan* 三至六世紀江南大土地所有制的發展 (Le développement du système de la grande propriété terrienne au Sud du Fleuve du III^e au VI^e siècle), Shanghai, Shanghai renmin chubanshe 上海人民出版社, 1957.
- Tang dazhaolingji* 唐大詔令集 (Collection de grands décrets et ordonnances des Tang), Song Minqiu 宋敏求, Pékin, Shangwu yinshuguan 商務印書館, 1959.
- Tang huiyao* 唐會要 (L'essentiel des Tang), Wang Pu 王溥, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1955.
- Tanigawa, Michio, « Rethinking « Medieval China » », *Early Medieval China*, 1997, n°3, p. 1-29.
- Tian Yuqing 田余慶, *Dong Jin menfa zhengzhi* 東晉門閥政治 (La politique des grandes familles sous les Jin Orientaux), Pékin, Beijing daxue chubanshe 北京大學出版社, 1996.
- Tian Yuqing 田余慶, *Qin Han Wei Jin shi tanwei* 秦漢魏晉史探微 (Enquêtes détaillées sur l'histoire des Qin, des Han, des Wei et des Jin), Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1993.

- Tian Yuqing 田余慶, « Qin Han Wei Jin fengjian yifu guanxi fazhan de licheng 秦漢魏晉封建依附關係發展的歷程 » (Le développement des relations de dépendance féodale sous les Qin, les Han, les Wei et les Jin), *Zhongguo shi yanjiu* 中國史研究, 1983, n°3, p. 35-50.
- Tong Chao 童超, « Lun Xi Jin tudi, tianfu, laodong renkou guanli tizhi de gaige 論西晉土地, 田賦, 勞動人口管理體制的改革 » (À propos des réformes de la gestion des populations actives, de l'impôt sur les terres cultivables et du sol sous les Jin Occidentaux), *Zhongguo shi yanjiu* 中國史研究, 1987, n°, p. 39-52.
- Tongjian jishi benmo* 通鑑紀事本末 (Tenants et aboutissants du *Miroir Général* classés par rubriques), Yuan Shu 袁樞, Taipei, Sanmin shuju 三民書局, 1972.
- Tongdian* 通典 (Synopsis des institutions), Du You 杜佑, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1996.
- Tung Tso-pin, *Chronological Tables of Chinese History*, Hong-kong, Hong-kong University Press, 1960.
- Twitchet, Denis et Loewe, Michael (éd.), *The Cambridge History of China, Volume I, The Ch'in and Han Empires, 221 B.C.-A.D. 220*, Cambridge, Cambridge University Press, 1986.
- Twitchet, Denis (éd.), *The Cambridge History of China, Volume 3, Sui and T'ang, 589-906, Part I*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979.
- Twitchet, Denis, *The Writing of Official History under the T'ang*, Cambridge, Cambridge University Press, 1992.
- Vandermeersch, Léon, *Études sinologiques*, Paris, PUF, 1994.
- Wallacker, Benjamin E., « Dethronement and Due Process in Early Imperial China », *Journal of Asian History*, 21:1, 1987, p. 48-67.
- Waley, Arthur, « The fall of Lo-yang », *History today*, April 1951, numéro inconnu, p. 7-10.
- Wan Shengnan 萬繩楠, *Wei Jin Nanbeichao wenhua shi* 魏晉南北朝文化史 (Histoire culturelle des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Taipei, Yunlong chubanshe 雲龍出版社, 2002.
- Wang Chaohong 汪超宏, *Liuchao shige* 六朝詩歌 (La poésie des Six Dynasties), Pékin, Wenhua yishu chubanshe 文化藝術出版社, 1998.
- Wang Dongliang, *Les signes et les mutations : Une approche nouvelle du Yi King : Histoire, pratique et texte*, Paris, L'Asiathèque, 1995.

- Wang Shumin 王樹民, « *Shiba jia Jinshu* 十八家晉書 » (Les *Jinshu* des dix-huit auteurs), *Wenshi* 文史, 1983, n°17, p. 269-271.
- Wang Tianjiang 王天獎, « Xi Jin de tudi yu fuyi zhidu 西晉的土地與賦役制度 » (La terre et l'organisation des impôts et des corvées sous les Jin Occidentaux), *Lishi yanjiu* 歷史研究, 1956, n°7, p. 213-237.
- Wang Yi-t'ung (traduit par), *A Record of Buddhist Monasteries in Lo-yang*, Princeton, Princeton University Press, 1984.
- Wang Yongping 王永平, « Lun Xi Jin shangliu shehui de tanyu fengqi 論西晉上流社會的貪欲風氣 » (À propos de la corruption des couches supérieures de la société des Jin Occidentaux), *Yangzhou shifan xueyuan xuebao* 揚州師範學院學報, 1992, n°3, pgnc.
- Wang Zhenglu 汪徵魯, *Wei Jin Nanbeichao xuanguan tizhi yanjiu* 魏晉南北朝選官體制研究 (Recherche sur l'organisation du recrutement des fonctionnaires sous les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Fuzhou, Fujian renmin chubanshe 福建人民出版社, 1995.
- Wang Zhongluo 王仲榮, *Wei Jin Nanbeichao Sui chu Tang shi* 魏晉南北朝隋初唐史 (Histoire des Wei, des Jin, des Dynasties du Sud et du Nord, des Sui et du début des Tang), Shanghai, Shanghai renmin chubanshe 上海人民出版社, 1961.
- Wang Zhongluo 王仲榮, *Wei Jin Nanbeichao shi* 魏晉南北朝史 (Histoire des Wei, des Jin, des Dynasties du Sud et du Nord), Shanghai, Shanghai renmin chubanshe 上海人民出版社, 1979.
- Wang Zhongqi 王鐘麒, *Jin zhi tongyi yu Bawang zhi luan* 晉之統一與八王之亂 (L'unification sous les Jin et la Rébellion des huit princes), Shanghai, Shangwu yinshuguan 商務印書館, 1931.
- Wang Zhuanghong 王狀弘, *Liuchao muzhi jianyao* 六朝墓誌檢要 (Index des tablettes funéraires des Six Dynasties), Shanghai, Shanghai shuhua chubanshe 上海書畫出版社, 1985.
- Wilkinson, Endymion, *China History : A Manual*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- Wilkinson, Endymion, *China History : A Manual* (2^e éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 2000.

- Wenwu bianji bu 文物編輯部, *Wenwu wulingling qi zongmu suoyin (1950.1-1998.1)* 文物五〇〇期總目索引 (1950.1-1998.1) (Index et catalogue général de 500 numéros de *Wenwu* (01/1950-01/1998)), Pékin, 文物出版社, 1998.
- Wu, Sujane, « The Biography of Lu Yun (262-303) in Jin Shu 54 », *Early Medieval China*, 2001, n° 7, p. 1-38.
- Wu Tianren 吳天任, *Zhengshi daodu* 正史導讀 (Lecture guidée des histoires régulières), Taipei, Taiwan Shangwu yinshuguan 台灣商務印書館, 1990.
- Xia Baolian 夏保連, « Xi Jin de fubai fengqi yu menfa zhidu 西晉的腐敗風氣與門閥制度 » (La décomposition des Jin Occidentaux et le système des grandes familles), *Jinyang xuekan* 晉陽學刊, 1996, n°1, p. 87-94.
- Xian Qin Han Wei Jin Nanbeichao shi* 先秦漢魏晉南北朝詩 (Poésie pré-Qin, des Han, des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Lu Qinli 逯欽立, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1995.
- Xinjiaoben Jinshu bing fubian liu zhong* 新校本晉書并附編六種 (Nouvelle édition critique du Jinshu suivie de six suppléments), Fang Xuanling 房玄齡, Taipei, Dingwen chubanshe 鼎文出版社, 1995.
- Xin Tangshu* 新唐書 (Nouvelle histoire des Tang), Ouyang Xiu 歐陽修, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1975.
- Xu Hui 許輝, « Xi Jin de ningchen yu houdang pingxi 西晉的佞臣與后黨評析 » (Analyse critique de la coterie de l'impératrice et des ministres corrompus des Jin Occidentaux), *Jiangsu shehui kexue* 江蘇社會科學, 1992, n°2, pgnc.
- Xu Lianda 徐連達 et Zhu Ziyang 朱子彥, *Zhongguo huangdi zhidu* 中國皇帝制度 (Le système impérial chinois), Guangzhou, Guangdong jiaoyu chubanshe 廣東教育出版社, 1996.
- Xu Lianda 徐連達 (éd.), *Zhongguo lidai guan zhi cidian* 中國歷代官制辭典 (Grand dictionnaire du système administratif chinois à travers l'histoire), Hefei, Anhui jiaoyu chubanshe 安徽教育出版社, 1991.
- Xu Mingde 徐明得, « Gongyuan san shiji jiangnan jingji kaolue 公元三世紀江南經濟考略 » (Étude sommaire de l'économie de la région du sud du Fleuve au III^e siècle de notre ère), *Zhejiang xuekan* 浙江學刊, 1984, n°2, pgnc.

- Xue Junli 薛軍力, « Wei Jin shiqi dudu zhi de jianli yu zhineng zhuanbian 魏晉時期都督制的建立與職能轉變 » (L'établissement du système des commandants en chef et l'évolution de leurs fonctions pendant la période des Wei et des Jin), *Tianjin shifan daxue xuebao* 天津師範大學學報, 1992, n°4, p. 43-48.
- Xue Pingquan 薛平銓, « Lun Wei Jin Nanbeichao shiqi de huobi faxing yu liutong 論魏晉南北朝時期的貨幣發行與流通 » (À propos de l'émission et de la circulation de la monnaie pendant la période des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), *Shixue yuekan* 史學月刊, 1994, n°1, p.16-21.
- Xue Ying 薛瑩, « Shiliu guo shishu de guaxiu xingzhi 十六國史書的官修性質 » (La nature bureaucratique de la rédaction des histoires des seize royaumes), *Shixue shi yanjiu* 史學史研究, 1988, n°3, p. 79-80.
- Xue Zhongsan 薛仲三 et Ouyang Yi 歐陽頤, *Liang qian nian zhongxili duizhao biao* 兩千年中西曆對照表 (Tableaux de correspondance entre le calendrier chinois et le calendrier occidental sur 2 000 ans), Pékin, Shenghuo dushu xinzhi sanlian shudian 生活讀書新知三聯書店, 1957.
- Yan Buke 閻步克, « Wei Jin de chaoban, guanpin he weijie 魏晉的朝班, 官品和位階 » (Les rangs, les classes et la hiérarchie des fonctionnaires à la cour sous les Wei et les Jin), *Zhongguo shi yanjiu* 中國史研究, 2000, n°4, pgnc.
- Yang Debing 楊德炳, « Xi Jin de bengkuai yu menfa de fenhua 西晉的崩潰與門閥的分化 » (La chute des Jin Occidentaux et les divisions des grandes familles), *Wuhan daxue xuebao* 武漢大學學報, 1995, n°3, pgnc.
- Yang Dianxun 楊殿珣, *Shike tiba suoyin* 石刻題跋索引 (Index des colophons des inscriptions sur pierre), Shanghai, Shangwu yinshuguan 商務印書館, 1957.
- Yang Guanghui 楊光輝, « Xi Jin fenfeng yu bawang zhi luan 西晉分封與八王之亂 » (La distribution de fiefs et la Rébellion des huit princes sous les Jin Occidentaux), *Zhongguo shi yanjiu* 中國史研究, 1989, n°4, p. 141-148.
- Yang Guanghui 楊光輝, « Jin Wudi xiqu zhoujunbing bianyi 晉武帝悉去州郡兵辨疑 » (Examen de la démobilisation complète des armées régionales par Jin Wudi), *Shehui kexue zhanxian* 社會科學戰線, 1984, n°3, p. 160-163.
- Yang Guanghui 楊光輝, « Xi Jin wudeng jue de zuzhi 西晉五等爵的租秩 » (Les émoluments et impôts [versés aux détenteurs des] cinq titres nobiliaires sous les Jin Occidentaux), *Wenshi* 文史, 1988, n°31, p. 315-320.

- Yang Guanghui 楊光輝, *Han Tang fengjue zhidu* 漢唐封爵制度 (Le système nobiliaire des Han aux Tang), Pékin, Xueyuan chubanshe 學苑出版社, 1999.
- Yang Lien-Sheng, *Studies in Chinese Institutional History*, Cambridge, Harvard University Press, 1961.
- Yang Ming 楊銘, *Dizu shi* 氏族史 (Histoire du peuple Di), Changchun, Jilin jiaoyu chubanshe 吉林教育出版社, 1991.
- Yao Nianci 姚念慈 et Qiu Juli 邱居里, « Liang Jin dudu zhi yanbian shu lue 兩晉都督制演變述略 » (Esquisse de l'évolution du système des commandants en chef sous les deux Jin), *Beijing shifan daxue xuebao* 北京師範大學學報, 1988, n°2, p. 36-45.
- Yu Taishan 余太山, *Liang Han Wei Jin Nanbeichao yu xiyu guanxi shi yanjiu* 兩漢魏晉南北朝與西域關係史研究 (Recherche sur l'histoire des relations entre les territoires occidentaux et les deux Han, les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Zhongguo shehui kexue chubanshe 中國社會科學出版社, 1995.
- Yuan Jixi 袁濟喜, « Xi Jin de zhengshi yu shifeng 西晉的政失與世風 » (L'échec politique et la mentalité régnante des Jin Occidentaux), *Xuexi* 學習, 1995, n°6, pgnc.
- Zhang Binsheng 張儋生, *Wei Jin Nanbeichao zhengzhi shi* 魏晉南北朝政治史 (Histoire politique des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Taipei, Zhongguo wenhua daxue chubanshe 中國文化大學出版部, 1982.
- Zhang Guoxing 張國星, *Liuchao fu* 六朝賦 (Les rhapsodies des Six Dynasties), Pékin, Wenhua yishu chubanshe 文化藝術出版社, 1997.
- Zhang Jinlong 張金龍, « Guanyu Bawang zhi luan baofa yuanyin ruogan wenti kaobian 關於八王之亂爆發原因若干問題考辨 » (Étude de quelques problèmes à propos des causes de la Rébellion des huit princes), *Lanzhou daxue xuebao* 蘭州大學學報, 1987, n°4, p. 46-53.
- Zhang Quancai 張權才, *Wei Jin Nanbeichao Sui Tang jingxue shi* 魏晉南北朝隋唐經學史 (Histoire des études sur les Classiques pendant les Wei, les Jin, les Dynasties du Sud et du Nord, les Sui et les Tang), Guangzhou, Guangdong renmin chubanshe 廣東人民出版社, 1996.
- Zhang Shunhui 張舜徽, *Zhongguo gudai shiji jiaodufa* 中國古代史籍校讀法 (La méthode dans l'examen et la lecture des documents historiques de la Chine ancienne), Taipei, Liren shuju 里仁書局, 1997.

- Zhang Xiaozhou, « Beifang diqu Wei Jin Shiliuguo muzang de fenqu yu fenqi 北方地區魏晉十六國墓葬的分區與分期 » (La disposition et la datation des tombes septentrionales des Wei, des Jin et des Seize Royaumes), *Kaogu xuebao* 考古學報, 1987, n°1, p. 19-44.
- Zhang Xingcheng 張興成, « Xi Jin de zongshi shijin zhidu 西晉的宗室仕進制度 » (L'entrée de la maison impériale dans l'administration sous les Jin Occidentaux), *Beijing shifan daxue xuebao* 北京師範大學學報, 2000, n°3, pgnc.
- Zhang Xuhua 張旭華, « Wei Jin Nanbeichao shiqi beifang shangye duhui de xingshuai 魏晉南北朝時期北方商業都會的興衰 » (La grandeur et le déclin des grandes villes commerçantes du Nord pendant la période des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), *Xuchang shizhuan xuebao* 許昌師專學報, 1998, n°2, pgnc.
- Zhang Xuhua 張旭華, « Wei Jin shiqi de shangpin yu qijia guanpin 魏晉時期的上品與起家官品 » (Les rangs supérieurs et les rangs attribués aux familles sous les Wei et les Jin), *Lishi yanjiu* 歷史研究, 1994, n°3, p. 59-74.
- Zhang Zexian 張澤咸 et Zhu Dawei 朱大渭 (éd.), *Wei Jin Nanbeichao nongmin zhanzheng shiliao huibian* 魏晉南北朝農民戰爭史料彙編 (Collection de matériaux historiques sur les guerres paysannes pendant les Wei, les Jin et les dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1980.
- Zhang Zexian 張澤咸, « Jin chao junzhi de ji ge wenti 晉朝軍制的幾個問題 » (À propos de quelques questions sur le système militaire de la dynastie Jin), *Zhongguo shi yanjiu* 中國史研究, 1989, n°2, pgnc.
- Zhang Zhaokai 張兆凱, *Han Tang menyin zhidu yanjiu* 漢唐門蔭制度研究 (Recherche sur la protection acquise par la réputation familiale des Han aux Tang), sl, Yuelu sheshe 岳麓書社, 1995.
- Zhang Zhenlong 張振龍 (éd.), *Zhongguo junshi jingjishi* 中國軍事經濟史 (Histoire économique des affaires militaires chinoises), éditeur et lieu de publication inconnus (Lantian), 1990.
- Zhang Zhiheng 張之恆 (éd.), *Zhongguo kaoguxue tonglun* 中國考古學通論 (Introduction à l'archéologie chinoise), Nankin, Nanjing daxue chubanshe 南京大學出版社, 1995.
- Zhao Chao, « Stone inscriptions of the Wei-Jin Nanbeichao period », *Early Medieval China*, 1994, n°1, p. 84-96.

- Zhao Wanli 趙萬里, *Han Wei Nanbeichao muzhi jishi* 漢魏南北朝墓志集釋 (Collection annotée de tablettes funéraires des Han, des Wei et des Dynasties du Sud et du Nord), Tianjin, Tianjin guji chubanshe 天津古籍出版社, 1992.
- Zhao Xiangqun 趙向群, « Xi Jin ketian fa xin yi 西晉課田法新議 » (Nouvelle discussion à propos de la loi de l'impôt sur les terres sous les Jin Occidentaux), *Xibei shifan xueyuan xuebao* 西北師範學院學報, 1984, n°4, p. 27-33.
- Zhao Xiangqun 趙向群, « Han Jin zhi ji hexi jingjiqu de bianqian 漢晉之際河西經濟區的變遷 » (L'évolution de la zone économique située à l'ouest du Huanghe pendant la transition Han Jin), *Xibei shida xuebao* 西北師大學報, 1990, n°5, p. 55-62.
- Zheng Xin 鄭欣, *Wei Jin Nanbeichao shi tansuo* 魏晉南北朝史探索 (Enquêtes sur l'histoire des Wei, des Jin et des dynasties du Nord et du Sud), 山東大學出版社, 1999.
- Zhongguo dabaike quanshu* 中國大百科全書 (Grande encyclopédie chinoise), *kaoguxue* 考古學 (Archéologie), Pékin, Zhongguo dabaike quanshu chubanshe, 1986.
- Zhongguo kexueyuan kaogu yanjiusuo Luoyang gongzuodui 中國科學院考古研究所洛陽工作隊, « Han Wei Luoyangcheng chubu kancha 漢魏洛陽城初步勘察 » (Premier examen de la ville de Luoyang de la période allant des Han aux Wei), *Kaogu*, 1973, n°4, pgnc.
- Zhongguo shehui kexueyuan kaogu yanjiusuo Luoyang Han Wei gucheng gongzuodui 中國社會科學院考古研究所洛陽漢魏故城工作隊, « Xi Jin diling kancha ji 西晉帝陵勘察記 » (Observations sur les tombeaux impériaux des Jin Occidentaux), *Kaogu* 考古, 1984, n°12, p. 1096-1107.
- Zhongguo shehui kexueyuan kaogu yanjiusuo Han Wei gucheng gongzuodui 中國社會科學院考古研究所漢魏故城工作隊, « Han Wei Luoyangcheng beiyuan yi hao mamian de fajue 漢魏洛陽城北垣一號馬面的發掘 » (Excavation du bastion n°1 au nord des enceintes de Luoyang des Han aux Wei), *Kaogu*, 1986, n° 8, pgnc.
- Zhou Weizhou 周偉洲, *Han Zhao guo shi* 漢趙國史 (Histoire du royaume du Han-Zhao), Taiyuan, Shanxi renmin chubanshe 山西人民出版社, 1986.
- Zhou Yiliang 周一良, *Wei Jin Nanbeichao shi lunji* 魏晉南北朝史論集 (Recueil d'articles sur l'histoire des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Beijing daxue chubanshe 北京大學出版社, 1997.

- Zhou Yiliang 周一良, *Wei Jin Nanbeichao shi lunji xubian* 魏晉南北朝史論集續編 (Deuxième recueil d'articles sur l'histoire des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Beijing daxue chubanshe 北京大學出版社, 1991.
- Zhou Yiliang 周一良, *Wei Jin Nanbeichao shi zhaji* 魏晉南北朝史劄記 (Notes sur les histoires des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1985.
- Zhu Chengu 朱誠如 (éd.), *Zhongguo huangdi zhidu* 中國皇帝制度 (Le système impérial chinois), Wuhan, Wuhan chubanshe 武漢出版社, 1998.
- Zhu Dawei 朱大渭, *Wei Jin Nanbeichao shehui shenghuo shi* 魏晉社會生活史 (Histoire de la société et de la vie [quotidienne] sous les Wei, les Jin et les Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Zhongguo shehui kexue chubanshe 中國社會科學出版社, 1998.
- Zhu Zongbin 祝總斌, « Bawang zhi luan baofa yuanyin shitan 八王之亂爆發原因試探 » (Essai d'enquête sur les causes de la Rébellion des huit princes), *Beijing daxue xuebao* 北京大學學報, 1981, n°4, pgnc.
- Zhu Zongbin 祝總斌, *Liang Han Wei Jin Nanbeichao zaixiang zhidu yanjiu* 兩漢魏晉南北朝宰相制度研究 (Recherche sur les grands dignitaires des deux Han, des Wei, des Jin et des Dynasties du Sud et du Nord), Pékin, Zhongguo shehui kexue chubanshe 中國社會科學出版社, 1990.
- Zhuang Huiming 庄輝明, *Ershiwu shi xinbian : Xi Jin shu, Dong Jin shu* 二十五史新編 : 西晉書, 東晉書 (Nouvelles 25 histoires : Histoire des Jin Occidentaux, Histoire des Jin Orientaux), Shanghai, Shanghai guji chubanshe 上海古籍出版社, 1997.
- Zizhi tongjian* 資治通鑑 (Miroir général pour l'aide au gouvernement), Sima Guang 司馬光, Pékin, Zhonghua shuju 中華書局, 1971.